ciera

CENTRE INTERDISCIPLINAIRE
D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES
SUR L'ALLEMAGNE

2019

RAPPORT D'ACTIVITÉS

Présenté à l'assemblée générale du 13 mars 2020
et au conseil scientifique du 8 juin 2020

SOMMAIRE

Introduction **1**

Organigramme **3**

Le CIERA à Portland **4**

Le CIERA, laboratoire d'internationalisation 4

Du Divan oriental au Divan occidental 7

L'action du CIERA : faire reconnaître, faire connaître, faire se connaître 11

Réseau des inscrits **14**

Réseau « alumni » **17**

Soutien a la formation **18**

Programme doctoral et postdoctoral 18

Programme master 22

Soutien à la recherche **24**

Programmes formation-recherche 24

Colloques juniors 31

Séminaire « Schwerpunkt Deutschland » 32

École d'été du CIERA: « La photographie comme médium, source, objet. Échanges interdisciplinaires » 33

Aides à la mobilité **37**

Diversification et évolution du programme des aides à la mobilité 37

Bilan 37

Internationalisation **44**

Participation du CIERA au 43ème congrès de la German Studies Association 44

Mise en réseau des Centres DAAD 44

Valorisation et publication **47**
« Le CIERA hors les murs » 47
Publications 49

Communication **55**
Site Internet et lettre d'information 55
Intranet 56
Répertoire de la recherche 56
Réseaux sociaux 56

Rapport de gestion **58**
Vie de l'institution 58
Budget 60

Conclusion **71**

Annexes **73**

INTRODUCTION

Les instances du Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne (CIERA) accueillent en 2020 des nouveaux venus. Les établissements membres ont en partie renouvelé le comité de pilotage. Le conseil scientifique, arrivé au terme de son mandat, a adopté des règles modifiées (limitant en particulier à deux le nombre des mandats de quatre ans) si bien que l'assemblée générale se prononcera en 2020 sur une liste fortement changée. Ce rapport d'activités s'adresse donc en partie à des lectrices et lecteurs à qui il n'est pas inutile de présenter le CIERA. Les chapitres successifs s'y emploient, rappelant les objectifs des différents programmes et inscrivant l'action de l'année 2019 dans le temps plus long de notre centre. Cette introduction souhaite dégager les traits saillants d'une institution singulière dans le paysage universitaire français.

Le CIERA n'est pas un département d'université ni un centre de recherche. Il ne dispose pas en propre de ses étudiants, de ses enseignants, de ses chercheurs. Il est au service de tous : la plupart de ses actions sont ouvertes à tous les étudiants inscrits en France, en Allemagne et au-delà. Pourtant, le CIERA n'est pas une simple agence de financement : il poursuit des objectifs précis, déploie un programme pédagogique spécifique, structure par ses appels d'offres des équipes scientifiques selon des critères exigeants, et promeut un décloisonnement des différentes manières d'aborder le travail de recherche sur et avec l'Allemagne et les pays de langue germanique.

Le CIERA est un « Groupement d'intérêt public » (GIP). Fondé par une convention régulièrement renouvelable (la dernière fois en 2015, et pour dix ans), il résulte d'une volonté partagée par différentes institutions de forger un instrument répondant à leur conception de la coopération scientifique franco-allemande dans le domaine des sciences humaines, sociales et juridiques. Ce sont treize universités et grands établissements qui portent le CIERA – une alliance large comprenant les plus prestigieuses institutions françaises. Cette conjonction est pour beaucoup dans le soutien que l'Office allemand des échanges universitaires (DAAD) et le Ministère français de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation (MESRI) accordent au CIERA. Le budget du CIERA (environ 500 000 euros) est abondé pour moitié par le DAAD, à quoi s'ajoutent 80 000 euros du MESRI, le reste provenant principalement des contributions des établissements membres qui fournissent de surcroît une aide précieuse en matière d'hébergement et de mise à disposition de personnel.

Certains programmes du CIERA sont plus particulièrement réservés aux établissements membres. Leurs étudiants forment une bonne moitié de nos inscrits. Nous cultivons avec eux des relations privilégiées, en région parisienne et dans les « pôles » Rhône-Alpes et Grand Est du CIERA. Le comité de pilotage est un lieu important de ces relations. Plus généralement, le CIERA se conçoit non comme une structure parallèle à ces établissements, mais sous le signe combiné de la complémentarité et de la plus-value. Nos programmes pédagogiques sont un lieu de rencontre et d'innovation qui n'entre pas en concurrence avec les cursus universitaires. Régulièrement, des ateliers nouveaux (sur la réalisation d'un poster cette année, naguère sur la prise de parole dans les médias) renforcent notre vocation à offrir aux étudiants et jeunes chercheurs des « pas de côté » leur permettant de revenir plus assurés d'eux-mêmes sur leur chemin. Selon des rythmes toujours mieux combinés, nos ateliers, parfois biennaux, font également perdurer les formules qui ont prouvé leur utilité, comme l'école d'été du Moulin d'Andé, dont le rapport se fait l'écho.

Le CIERA fait porter son effort sur les transitions. Initialement centré sur les doctorantes et doctorants, il a élargi son action vers le master d'une part, vers la phase postdoctorale et les jeunes chercheurs d'autre part. Soucieux de favoriser l'intégration professionnelle, académique ou autre, il veille également, en soutenant la structuration et la réalisation d'équipes franco-allemandes souples et innovatrices (les « programmes formation-recherche »), au renouvellement

constant de la recherche et des coopérations. Notre centre s'efforce ainsi d'être avant tout un facilitateur et un incubateur de projets personnels et collectifs.

Le CIERA poursuit cet objectif en se situant, par une politique active de mise en relation et par une activité incessante d'information, à la jonction de différents réseaux. Celui de ses établissements membres d'abord, entre lesquels il favorise les synergies et les échanges. Le GIP cultive également ses relations avec les autres institutions du « franco-allemand » et travaille fréquemment avec le Centre Marc Bloch à Berlin, l'Institut historique allemand et le centre allemand d'histoire de l'art à Paris, l'Institut franco-allemand sciences historiques et sociales de Francfort, l'Université franco-allemande, etc. De surcroît, le CIERA bénéficie des opportunités offertes par le réseau mondial des « centres DAAD », dont il fait partie ; il contribue à faire naître et relaie ses initiatives. Par son programme « CIERA hors les murs », il mène également une politique active de diffusion de la recherche vers un public plus large. Enfin, le CIERA s'attache à entretenir les liens entre ses alumni, réservoir de compétence, d'expérience et de bienveillance qui irrigue autant nos propres programmes que l'accueil et l'insertion des nouveaux inscrits. Mêlant souplement tous ces fils, le CIERA s'efforce d'être un réseau de réseaux.

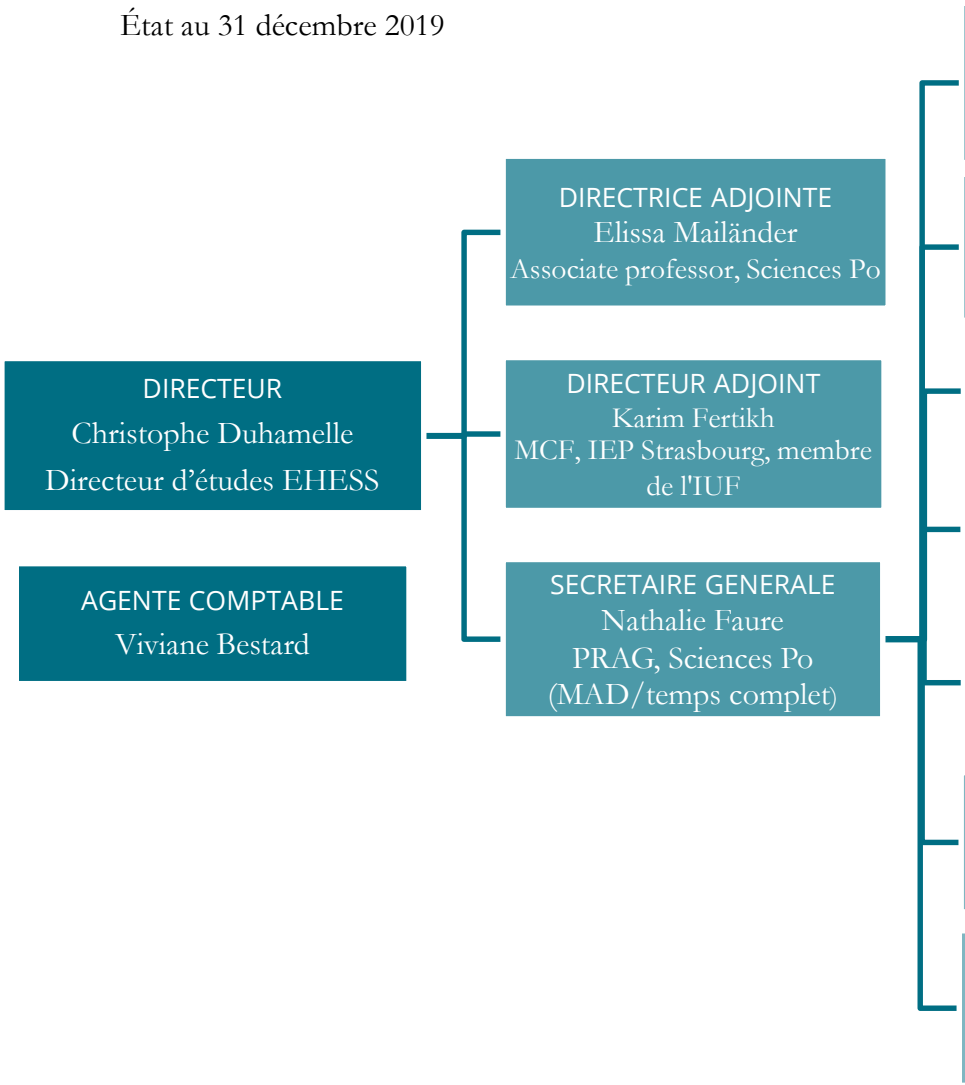
Groupement d'intérêt public de l'enseignement supérieur français, institution franco-allemande par son financement et sa vocation, le CIERA s'inscrit par ses réseaux dans un horizon plus large d'internationalisation de la jeune recherche. Les pages que ce rapport consacre à l'investissement consenti cette année par notre centre pour assurer une forte présence au 43ème congrès de la *German Studies Association* à Portland en portent témoignage. Persuadé que le franco-allemand, école d'arrachement à ses propres évidences, tremplin vers un retour réflexif sur son propre point de vue scientifique, est un remarquable laboratoire d'internationalisation ; conscient que ce travail d'étrangement fécond à soi-même va intrinsèquement de pair avec la réflexion interdisciplinaire où l'ensemble des études germaniques trouvent à la fois la justification et la plus-value de leurs efforts, le CIERA est animé d'une conviction : le vrai pays de la pensée, c'est la pensée dépaysée.

Mais le CIERA ne peut être tout cela que parce qu'il est avant tout une équipe, restreinte, mais attentive, compétente, fervente. Les lecteurs et lectrices du rapport s'étonneront sans doute, à mesure de leur lecture, que la diversité des actions du CIERA repose sur un personnel permanent de cinq personnes seulement. Nathalie Faure, la secrétaire générale, est à tous l'aiguillon et la consolation, l'ourdisseuse du nouveau et la veilleuse de l'ancien, indispensable autant par ses immenses talents que par ses doutes. Annette Schläfer apporte à nos instruments de communication et de publication son inventivité et son calme. Isabelle Schäfer est notre « couteau suisse », aussi à l'aise pour débrouiller des réservations d'hôtel que pour faire connaître le CIERA aux participants du congrès de Portland. Viola Richter nous a rejoint cette année pour s'occuper de la comptabilité et la maîtrise déjà mieux que personne. Virginie Ransinan, après tant d'années à faire vivre et évoluer avec exigence et enthousiasme nombre de nos programmes, est partie vers d'autres projets en décembre, entourée du regret de tous. La personne qui aura la lourde tâche de lui succéder sera bientôt désignée. Le CIERA ne saurait fonctionner en outre sans les personnels mis partiellement à disposition par les établissements membres : Catherine Robert (Sorbonne Université) pour les programmes master, Laurence Guillon (Lyon 2) qui a tant fait pour structurer le pôle rhônalpin, et *last but not least* Lucia Aschauer, cheville ouvrière sûre, sensible et novatrice du programme pédagogique et de la revue *Trajectoires*. Enfin, outre notre agente comptable Viviane Bestard, la directrice adjointe Elissa Mailänder (Sciences Po) dont le rapport montre la formidable contribution, en particulier pour « l'opération Portland » et l'école d'été, et le directeur adjoint Karim Fertikh (Strasbourg) qui, entre bien d'autres actions, a fait beaucoup pour structurer le pôle « Grand Est », contribuent au travail commun, ainsi que la présidente Hélène Miard-Delacroix (Sorbonne Université) et le directeur Christophe Duhamelle (EHESS), en plus de leur service normal dans leur institution d'origine.

Tel est le CIERA qui vous présente une année d'activité en vous remerciant vivement de l'attention bienveillante que vous lui portez.

ORGANIGRAMME

État au 31 décembre 2019



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Présidente et présidente du GIP : Hélène Miard-Delacroix, professeure, Sorbonne Université
13 représentants des établissements membres, DAAD, MESRI
Adopte le programme d'activité et le budget, nomme le directeur et le conseil scientifique, délibère sur l'adhésion ou l'exclusion d'un membre

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Présidente : Catherine Colliot-Thélène, professeure émérite Rennes 2, membre de l'IUF
14 personnalités scientifiques nommées par l'assemblée générale
Propose les orientations scientifiques générales, formule avis et recommandations sur le programme d'activité.

COMITÉ DE PILOTAGE

Président : directeur du GIP, Christophe Duhamelle
Enseignants-chercheurs désignés par les présidences des établissements membres
Participe à la définition du programme d'activité et accompagne sa mise en oeuvre. Assure la liaison entre le CIERA et les équipes au sein des établissements membres. Siège en commission de sélection.

LE CIERA À PORTLAND

Pour la troisième fois, le rapport d'activités du CIERA rompt l'ordonnance bien consacrée de ses rubriques pour mettre en avant, à l'occasion d'un événement ou d'une rétrospective, un aspect particulier des nombreuses activités du centre. Après les Programmes formation-recherche (PFR) dans le rapport 2017 et les « Alumni » du CIERA dans le rapport 2018, l'opération exceptionnelle de participation du CIERA au 43ème congrès de la *German Studies Association* bénéficie donc ici d'une attention particulière.

Pourquoi ? D'abord parce cette opération a mobilisé, au cours de l'année 2019, un investissement humain, scientifique et financier considérable – si bien qu'elle est destinée à rester, au sens littéral du terme, exceptionnelle. Ensuite parce qu'elle a été, de l'avis unanime des participants, une véritable réussite et que si le rapport d'activités du CIERA ne manque jamais de signaler nos problèmes et nos difficultés, il n'est pas illégitime qu'il mette en lumière nos succès. Enfin, parce que « le CIERA à Portland » illustre et consolide à la fois la réflexion et l'action menées par notre centre et ses partenaires pour promouvoir un modèle d'internationalisation dont le franco-allemand peut être le laboratoire. En conséquence, cette opération exceptionnelle est aussi, à nos yeux, exemplaire et nous souhaitons la présenter en détail.

Le CIERA, laboratoire d'internationalisation

Revenons rapidement sur ce qui justifiait, pour le CIERA, d'envoyer une dizaine de personnes, par avion, dans l'Oregon, à plus de 8 000 km de Paris[1].

L'international de communication et l'international de réflexion

La conclusion du rapport d'activités de l'an dernier revenait sur les possibles définitions des termes « internationalisation de la recherche » qui sont fréquemment invoqués en forme d'injonction, mais rarement définis. Or c'est bien souvent la mise en conformité de la recherche et (surtout) de la communication de ses résultats avec des « standards internationaux » (eux-mêmes assez flous mais faisant signe vers les principaux « classements », les plus grandes agences d'évaluation et de financement, les revues qui donnent le ton ainsi que la capacité à s'exprimer et publier en anglais) que recouvre l'impératif d'internationalisation. Toutefois, une autre définition existe – portée d'ailleurs par de nombreux courants scientifiques comme les *subaltern studies* ou le recours au concept d'intersectionnalité, entre autres – qui place l'internationalisation non sous l'égide d'une conformité à un standard, mais au contraire sous celle d'une pluralisation des points de vue et donc d'un examen plus approfondi de la notion de « point de vue » en sciences humaines et sociales.

La densité forte et continue des coopérations et des échanges scientifiques entre France et Allemagne (c'est-à-dire entre deux traditions de recherche riches mais présentant de grandes différences dans la structuration des champs disciplinaires et des manières de faire, dire et enquêter) offre un substrat unique au monde pour défendre et promouvoir la seconde définition. Réfléchir sur soi au prisme des habitudes et des objets de l'autre n'est pas seulement le prix à payer de ce dépaysement – c'est aussi sa récompense en termes de surcroît de réflexivité. Nous autres, sciences humaines et sociales, sommes souvent invitées à dire ce qui nous différencie de toute autre parole sur le monde, en apparence dite avec les mêmes mots. La différence réside précisément en cela : nous essayons de rendre compte de la façon dont nous avons élaboré et

1. Le CIERA n'est pas inconscient des débats légitimes suscités par les déplacements des scientifiques à travers le monde et les émissions de gaz à effet de serre qu'ils engendrent – une préoccupation d'autant plus forte pour notre centre qu'il se consacre précisément à promouvoir les mobilités et la prise de contact. À défaut qu'il soit pour l'instant possible au CIERA de compenser lui-même l'empreinte carbone des voyages qu'il finance, il a dûment signalé cette possibilité à toutes les personnes concernées. La concentration sur de grands événements comme le congrès de la GSA nous semble d'autre part contribuer à une réflexion sur ce qu'il faut garder, et ce qu'il faut réduire, des rencontres et des contacts humains « directs » qui restent indispensables à l'exercice de nos métiers.

formulé ce que nous disons en recourant aux armes d'objectivation qui sont les nôtres, la comparaison et la contextualisation. Dépayser sa pensée est par conséquent la condition nécessaire de toute aspiration à faire science humaine et sociale – et non n'importe quel discours sur l'homme et la société. Le travail franco-allemand n'est évidemment pas la seule manière de parvenir à ce résultat. Mais il peut en être un puissant instrument et c'est pour cela que le CIERA, avec beaucoup d'autres, tâche à le promouvoir.

Pour autant, les deux définitions de l'« internationalisation de la recherche » ne sont pas exclusives. Au contraire, le socle de convictions du CIERA mêle de façon indissociable la spécificité du travail scientifique franco-allemand, l'ouverture interdisciplinaire réflexive que ce travail suppose, et le laboratoire d'une internationalisation plus large qu'il constitue. Penser en plusieurs langues scientifiques est un objectif bien plus exaltant et surtout plus efficace qu'adopter une certaine langue de communication ; il est toutefois un objectif d'une autre nature et ne doit donc pas lui être opposé.

Un « dépaysement au carré »

Le déplacement du CIERA au 43ème congrès de la *German Studies Association* (GSA) avait pour objectif principal de promouvoir concrètement cette conception du franco-allemand comme laboratoire d'internationalisation. Au dépaysement que représente le travail sur un autre pays et dans une autre langue (l'allemand) s'ajoutait le dépaysement que constitue l'expression dans le cadre très particulier d'un grand congrès anglo-saxon et l'utilisation de l'anglais (sinon pour la présentation, au moins pour les discussions). Il ne s'agissait pas d'ajouter simplement une difficulté à une autre, dans une sorte de concours de virtuosité linguistique. Au contraire, chacun de ces pas de côté (celui que constitue la recherche, et celui qu'occasionne la participation au congrès) éclaire et enrichit l'autre, offrant en quelque sorte la possibilité de se dépayser de son dépaysement. Le pari pouvait sembler risqué puisque le public visé par l'appel à candidatures du CIERA était constitué de doctorantes, doctorants et jeunes docteurs. Leurs témoignages (nous y reviendrons plus en détail) disent tous le contraire. Nous en étonnerons-nous ? Nous savons après tout par expérience de nos propres travaux de recherche que mettre en perspective sa propre mise en perspective est aussi nécessaire que difficile – à tout âge.

Formuler ce qu'on a compris des autres, et l'expliquer à d'autres encore : ce n'est pas seulement un travail d'adaptation, de « traduction ». C'est une véritable mise à l'épreuve de ses propres présupposés. Lorsque l'interlocuteur ne partage pas les mêmes oripeaux de jargon, de références implicites, de répartition entre les objets dont il faut traiter et ceux qu'on laisse à d'autres ou à l'obscurité, les paroles peuvent faire chatoyer les mêmes étoffes qui parent la bouche des familiers – pour cet interlocuteur nouveau, le roi est nu. Anne-Sophie Hillard, une des doctorantes de la délégation du CIERA à Portland, l'exprime très bien : « Pour le dire simplement, deux réflexions : si ce n'est pas clair pour un non-spécialiste, cela veut dire que ce n'est pas clair. Et aussi : les questionnements de fond qui n'ont pas encore été élucidés refont toujours surface »[2].

Afin d'acquérir ce surcroît de souveraineté sur sa propre pensée, la capacité à maîtriser à la fois le dépaysement de son travail vers d'autres terrains et d'autres traditions, et le dépaysement des résultats obtenus vers les formes dominantes de la communication scientifique, constitue un atout qui se forge par la pratique et l'expérience. La préparation puis la participation au congrès de la GSA se prêtent particulièrement bien à ce dépaysement au carré et, par la nature particulière de cette rencontre, offrent en outre l'occasion de se confronter à de nombreux savoir-faire de la vie scientifique.

2. Les doctorantes et doctorants invités par le CIERA à participer au 43ème congrès de la GSA ont ensuite, à notre demande, rédigé un « retour d'expérience » sur ce qu'a représenté pour eux et pour leur travail l'ensemble de l'opération. Ces textes (et une contribution dessinée, celle de Louise Barrière, qu'il sera donc plus difficile de citer ici, mais qu'il serait dommage de ne pas regarder !) sont disponibles en ligne dans les *Carnets de recherche du CIERA* (https://ciera.hypotheses.org, rubrique « carnets de voyage des jeunes chercheurs »). Plusieurs extraits seront cités dans les pages qui vont suivre, sous la forme « carnet X » – en l'occurrence : Carnet Anne-Sophie Hillard.

Compétences et réseaux

La *German Studies Association* est d'abord l'association professionnelle académique des germanistes des États-Unis d'Amérique. Comme de nombreuses associations de ce type, outre Atlantique, elle joue un rôle important dans la circulation des savoirs, l'interconnaissance et la réputation, la mise en contact enfin entre les universitaires en place et les jeunes chercheurs qui aspirent à les rejoindre. C'est ce que l'on résume trop souvent par une formule un peu dédaigneuse : « savoir se vendre ». Préfèrera-t-on imaginer un monde idéal où la valeur et l'ipséité de chacun et chacune n'auraient qu'à paraître pour recevoir la reconnaissance que chacune et chacun pense mériter ? Ou choisira-t-on de former au maniement de ces techniques non pour qu'elles oblitèrent la qualité des recherches, mais pour qu'elles la magnifient ? Toute communauté a ses codes – montrer qu'on les domine assez pour ne pas être dominé par eux et, à travers eux, faire valoir l'originalité de son travail sont des compétences essentielles au bon fonctionnement des recrutements. Le congrès annuel de la *German Studies Association* est aussi un marché du travail. Directement (nombre de Français sont en poste dans ce domaine de recherche en Amérique du Nord) ou indirectement (le meilleur moyen d'être libre dans la contrainte d'un code est d'en maîtriser plusieurs), c'est donc un savoir-faire à la fois scientifique et professionnel indispensable aux jeunes chercheurs qu'ils et elles peuvent observer et pratiquer dans une telle rencontre scientifique.

La *German Studies Association* revendique en outre une dimension interdisciplinaire et internationale que reflète son congrès. Privilégiant l'organisation en thématiques qui permettent un débat entre plusieurs orientations scientifiques, promouvant également l'échange, dans des sections de petites tailles, entre scientifiques « junior » et « senior », le congrès de la GSA est un bon observatoire des habitudes de communication américaines – que nos participants ont décrites comme un mélange de faible formalisme, d'acuité quant au fond, et de générosité bienveillante dans le partage – et de leur déclinaison dans une rencontre ouverte au monde. Avec vingt séminaires, trois cent soixante-quinze panels, plusieurs rencontres générales et les innombrables discussions que permettent les « couloirs » d'une conférence localisée dans un grand hôtel du centre de Portland, le congrès avait également pour objectif, aux yeux du CIERA, de fournir aux doctorants une sorte de « stage en immersion » de modes de communication formels et informels d'autant plus précieux pour eux par leur étrangeté même, puisque avoir à les identifier et les décrypter pour les pratiquer aide, par retour sur soi, à se rendre compte que tous les modes de communication doivent être reconnus pour tels, déchiffrés et appris (y compris ceux qui allaient de soi jusqu'alors) et puisque, en même temps, dans ce contexte déterritorialisé, cette expérience était dénuée du caractère crucial et angoissant qui s'y attache lorsque la proximité et les enjeux sont grands.

Il s'agissait donc pour le CIERA de poursuivre trois objectifs : démontrer qu'il n'y a pas d'opposition entre le franco-allemand et une internationalisation plus large de la recherche, mais au contraire que l'un est la meilleure école de l'autre ; travailler à la mise en pratique de ce postulat par un « dépaysement au carré » offrant à de jeunes scientifiques, envers leurs propres travaux, l'horizon salutaire d'un double pas de côté ; inscrire ces buts dans un horizon de professionnalisation en favorisant l'acquisition de nouveaux savoir-faire dans l'ordre de la communication, de l'établissement de réseaux et de la multiplication des contacts – c'est-à-dire de nouvelles techniques et de nouvelles sémantiques désincarcérant les habitudes de la gangue d'évidence qui dissimule parfois la nécessité d'en acquérir la maîtrise.

Ces objectifs ne pouvaient se réaliser, si l'on ose dire, par la grâce d'un seul billet d'avion. Ils ont au contraire été déclinés des mois durant, tout au long d'une opération d'envergure qui a commencé bien avant le déroulement du 43ème congrès de la *German Studies Association* du 3 au 6 octobre 2019 à Portland (Orégon).

Du Divan oriental au Divan occidental

Les doctorantes et les doctorants qui ont participé à l'aventure ont tous fait part de l'étrange densité d'efforts, de nouveautés, d'impressions fortes qui les a assaillis pendant le congrès – décalage horaire et culturel aidant : « Ce séjour me fait l'effet d'une distorsion temporelle ; intensité et nouveauté à chaque seconde qui pourtant nous file entre les doigts. L'impression de vivre une éternité éphémère »[3]. Mais ce moment bref et riche a en réalité commencé un an plus tôt.

Une préparation intégrale

Le CIERA (comme d'ailleurs de nombreuses et nombreux germanistes français) est familier des congrès de la GSA. Michael Werner, Nathalie Faure, Hélène Miard-Delacroix, et singulièrement Elissa Mailänder y ont représenté notre centre lors des trois éditions précédentes (San Diego, Atlanta et Pittsburgh), à la fois pour animer des discussions scientifiques et jardiner soigneusement dans les réseaux du CIERA. Il a été décidé de donner à la participation au 43ème congrès une toute autre ampleur, tant cette entreprise correspond à la définition générale des objectifs du GIP. Les animateurs principaux de l'opération ont été Lucia Aschauer, Karim Fertikh, Catherine Robert – et Elissa Mailänder qui a dispensé avec une grande générosité son expérience scientifique et humaine des congrès de la GSA. Mais toute l'équipe du CIERA, en particulier Nathalie Faure et Isabelle Schäfer, a mis son enthousiasme et ses compétences au service d'un projet qui dès la rentrée 2018 a fait l'objet d'un appel à candidatures abondamment diffusé auprès des inscrits du CIERA.

Six doctorants ayant répondu à l'appel ont d'abord été sélectionnés. Cinq sont allés au bout de l'aventure : Louise BARRIERE (université de Lorraine), Romain BECKER (ENS Lyon), Aurélie CACHERA (Sorbonne Nouvelle), Anne-Sophie HILLARD (université de Strasbourg) et Philipp JONKE (ENS Lyon). Il ne s'agissait pas pour le CIERA de les cueillir après que leur projet, déjà, avait été accepté par les organisateurs du congrès de la GSA, mais bien de les conduire vers ce succès. C'est pourquoi dès janvier 2019 ils furent invités à un atelier préparatoire à Paris afin qu'ils apprennent à rédiger un *abstract* en anglais susceptible de retenir l'attention d'un jury anglo-saxon et pluridisciplinaire. Philipp Jonke le signale d'emblée : « L'apport considérable de cette expérience dans mon parcours de jeune chercheur ne se résume donc pas à la participation au congrès elle-même, mais a commencé lors des ateliers organisés à Paris »[4]. Ce travail doit beaucoup à la coopération de Jennifer Rodgers, historienne à CalTech (California Institute of Technology, Pasadena), qui a en particulier accepté de revoir de très près, avec chaque candidat et chaque candidate, ce document-clef de la mobilité scientifique internationale, l'*abstract* envoyé en réponse à un *call for papers*. Aurélie Cachera le reconnaît volontiers : « Malgré mes hésitations premières, j'ai vite compris que j'apprenais ainsi à rendre mon travail plus accessible et attrayant. L'aide d'une chercheuse américaine dans la conception de l'*abstract* et de son titre, la manière dont elle comprenait mon sujet et les termes anglais qu'elle a employés, ont entraîné chez moi une réflexion nouvelle qui m'a permis de rédiger la dernière partie de ma thèse en y ajoutant d'autres éléments et une perspective légèrement différente »[5]. On ne saurait mieux décrire le retour sur soi-même qui va de pair avec le dépaysement, et la plus-value réflexive qui en résulte.

Restait également à rassembler, pour augmenter leurs chances de succès, les projets individuels en trois « panels » comprenant également d'autres communications ainsi que des collègues acceptant d'assurer la modération et de produire des commentaires. L'entregent d'Elissa Mailänder, son inventivité scientifique et sa connaissance du fonctionnement des congrès GSA se sont avérés, dans ce domaine aussi, extrêmement précieux pour l'élaboration d'une candidature CIERA complète et structurée.

3. Carnet Anne-Sophie Hillard.
4. Carnet Philipp Jonke.
5. Carnet Aurélie Cachera.

Tout ce travail porta rapidement ses fruits. Les trois panels « sponsorisés » (c'est le terme choisi par l'organisation du congrès) par le CIERA et les cinq *abstracts* des doctorantes et doctorants (ainsi que celui de Lucia Aschauer) furent tous admis à figurer au programme du 43ème congrès de la GSA. Carton plein.

La préparation ne s'est pas arrêtée là. D'une part, le CIERA a très tôt accompagné les jeunes scientifiques ainsi distingués dans la réalisation concrète de leur projet. Aller aux États-Unis suppose un certain nombre de formalités à remplir et nous avons pu leur faire profiter de notre expérience en ce domaine. Il faut de surcroît payer les frais d'inscription au congrès, réserver très tôt l'hôtel sélectionné pour la rencontre afin d'être au cœur de l'action, et bien sûr prendre ensemble les bons vols, suffisamment tôt. Le CIERA – décidé à couvrir les frais afin que l'expérience ne se transforme pas pour ces doctorantes et doctorants en gouffre financier – a donc mis en place un système d'avance forfaitaire qui leur a permis d'organiser le voyage en toute quiétude. Avec une vigilance attentive, et bientôt amicale, Nathalie Faure a fait en sorte que tout se passe bien. Et il est agréable de reconnaître que les institutions de nos lauréats ont souvent tenu à prendre en charge une partie des frais occasionnés par cette opportunité que le CIERA avait contribué à créer pour leurs étudiants.

D'autre part, le CIERA a organisé à Paris un second atelier, le 2 septembre 2019, afin qu'une « répétition générale » permette à chacune et chacun d'être prêt largement à temps, de peaufiner son intervention, et de renforcer les liens de curiosité et de solidarité qui commençaient à naître dans ce petit groupe. Malgré quelques frayeurs occasionnées par un léger retard du vol transatlantique, c'est donc bien préparée que l'équipe du CIERA s'est trouvée à pied d'œuvre pour débuter le congrès, le 3 octobre 2020.

Un soutien sur place

Le premier des trois panels « sponsorisés » par le CIERA[6] se trouvait porter le numéro 1 parmi les 375 programmés. Autant dire que l'équipe CIERA entra d'emblée dans le vif du sujet et acheva de forger ainsi ce qui constitua le fil directeur de l'expérience : les trois « sessions CIERA » mais aussi les échanges tissés au préalable entre les jeunes chercheurs et chercheuses, enfin la présence constante de l'équipe du CIERA, permirent d'aborder un congrès si fourni sans s'y perdre et de parler ensemble du flux continu de nouveautés et de sollicitations. « Au début du congrès, jeudi, j'ai pu retrouver dès mon arrivée un des aspects qui a rendu cette expérience si enrichissante : le fait de pouvoir discuter de tout ce que l'on pouvait voir et noter avec une équipe toujours présente »[7].

En effet, Lucia Aschauer (EHESS et CIERA), Karim Fertikh (université de Strasbourg et CIERA) et Elissa Mailänder (Sciences Po et CIERA) ont non seulement présenté des contributions scientifiques à Portland, principalement dans nos panels, mais n'ont également pas ménagé leurs efforts pour accompagner les doctorantes et doctorantes. Nathalie Faure a mis tout son enthousiasme et sa grande compétence au service de leur bien-être et Isabelle Schäfer ne s'est pas cantonnée aux tâches de représentation et de communication dont il sera question plus loin. Catherine Robert, hélas retenue en dernière minute à Paris par des problèmes familiaux, n'a pu assister à la fin de ce qu'elle avait aidé à préparer. Jennifer Rodgers (CalTech), dont les conseils avaient été fondamentaux pour le succès des *abstracts*, a été très présente à Portland, tenant un rôle dans chacun de nos trois panels et continuant à créer le lien avec la recherche anglo-saxonne. Signalons enfin, pour les en remercier, que l'équipe et les doctorants du CIERA ont trouvé sur place l'appui actif et le soutien amical de deux comparses de notre centre, venus présenter leurs

6. Ces trois panels étaient : « Gazing into that Happy Future ? Medicine, Technology and the Female Body » (Lucia Aschauer, Aurélie Cachera, Karim Fertikh, Jennifer Rodgers) ; « Queering German Pop Culture, 1939-2004 » (Louise Barrière, Romain Becker, David Gramling, Elissa Mailänder, Jennifer Rodgers) ; « Sex, Gender and Society : Probing Otherness from Fin-de-Siècle Germany to the Post-Apocalyptic World » (Anne-Sophie Hillard, Philipp Jonke, Will Rall, Jennifer Rodgers, Paul Steege). Le programme complet se trouve en annexe n°1.
7. Carnet Philipp Jonke.

propres travaux : Patrick Farges (Paris-Diderot, membre du conseil scientifique du CIERA) et Anne Lagny (ENS Lyon, membre du comité de pilotage du CIERA). L'investissement humain et financier du CIERA a donc été considérable pour assurer la réussite de cette opération. Mais il fallait aussi toute l'humanité, le talent et la disponibilité de cette équipe qu'il convient d'infiniment remercier.

Les doctorantes et doctorants ont trouvé les meilleurs mots pour le faire : « À Portland, j'ai vraiment ressenti l'importance du lien au travail, de "l'échange entre pairs". Aussi et surtout de pouvoir échanger sur ses ressentis, ses difficultés, continuer les débats à la pause-café. L'équipe du CIERA était particulièrement porteuse de bonnes énergies : bienveillance, encouragement et émulation. J'ai envie de dire sur un ton un peu candide que je me suis sentie vraiment soutenue et encouragée. Ces moments font du bien, redonnent l'envie de communiquer sur son sujet, de trouver d'autres pistes de réflexion : tremplin pour un travail plus joyeux »[8]. « Ce qui m'a le plus plu et marqué, cependant, était de vivre cette aventure aux côtés d'autres membres du CIERA […]. Grâce à ces rencontres en particulier, je suis parti de ce congrès beaucoup plus confiant vis-à-vis de mon futur dans la recherche et heureux de me trouver au sein d'une communauté de chercheurs et chercheuses aussi solidaire et bienveillante »[9].

Croirait-on pour autant que la délégation du CIERA s'est refermée sur elle-même, petit îlot francophone dans cet océan anglo-saxon ? Bien au contraire : c'est cet appui et ce soutien constants qui lui ont permis de profiter, dans un sentiment de sécurité, des possibilités nouvelles et des ouvertures. « J'ai trouvé particulièrement étayant de ne pas être "noyée" dans la masse des chercheurs inconnus et dans l'agitation un peu folle que représente une conférence internationale d'une telle ampleur. Pouvoir m'appuyer sur la délégation française que nous avions constituée au préalable était très agréable et ne m'a toutefois pas empêchée d'assister seule à des panels et de discuter avec d'autres chercheurs anglophones. J'ai ainsi pu rencontrer un chercheur américain que j'avais abondamment cité dans ma thèse. Ce fut une sensation plaisante qui m'a donné l'impression que ma recherche, loin des amas de livres des bibliothèques, était en réalité un projet bien vivant et dynamique »[10].

L'art du partage

La sollicitude constamment déployée par l'équipe du CIERA était en effet au service d'un objectif : permettre aux doctorantes et doctorants de profiter pleinement de quatre journées d'échanges et d'enrichissements, tant au plan de leur propre recherche qu'à celui des réseaux qu'ils pouvaient ainsi tisser au sein de la recherche internationale.

Il s'agissait d'abord de prendre confiance en soi : la jeune recherche française sur l'Allemagne, par le mélange particulier de proximité et de distance qu'elle entretient envers son objet, soulève la curiosité et suscite la reconnaissance. Quant à la si intimidante « recherche internationale », la si

8. Carnet Anne-Sophie Hillard.
9. Carnet Romain Becker.
10. Carnet Aurélie Cachera.

dominante recherche anglo-saxonne, elles prennent, vues de près, un tour plus humain, comme le note malicieusement Romain Becker : « les chercheurs et chercheuses étaient un peu comme en Europe, à lire leurs notes, à bafouiller parfois, à avoir des présentations pas toujours très adaptées au XXIe siècle, à réussir quand même à faire quelque chose de bien […]. Il est rassurant de savoir qu'il n'y a pas vraiment d'exception française et que notre travail s'insère très bien dans la recherche mondiale »[11].

Sur ce fondement, la découverte du débat scientifique rendu possible par une grande réunion internationale pouvait se faire en toute sérénité : « Il y a une grande richesse couplée à une simplicité dans les remarques et la manière de communiquer qui m'impressionnent […]. Les discussions sont généralement animées : il ne s'agit pas de demander seulement des précisions à l'orateur, on débat, on propose d'autres pistes. C'est probablement cette conception de la conférence qui m'a le plus intéressée »[12]. Ces discussions ont permis à plusieurs des participantes et participants de rencontrer chez d'autres des affinités et des intérêts communs qui, à coup sûr, compteront dans le développement ultérieur de leurs recherches : « j'ai enfin pu découvrir des personnes qui travaillent un sujet proche du mien (la bande dessinée en Allemagne), sujet dont je suis assez seul à m'occuper en France. Et comme plusieurs personnes s'y intéressent au sein de la GSA, un réseau de recherche s'est immédiatement créé, avec une liste de diffusion, des conférences, des publications prévues, etc. Le paradis ! Vu que le congrès se concentrait à l'intérieur d'un seul et même hôtel, le *comics network* a pu se croiser et discuter à de nombreuses reprises. Les conversations que j'ai eues, les références qu'on m'a données et les contacts que j'ai noués : tout cela me servira certainement dans ma recherche et plus largement dans ma vie professionnelle »[13].

Au cœur de tous ces réseaux ourdis à Portland : le propre réseau développé par les doctorantes et doctorants « du CIERA », comme elles et ils le disent eux-mêmes – sans oublier bien entendu les institutions où ils étudient et les maîtres qui les forment. La diversité des sujets de recherche, mais aussi la communauté d'expérience, tissent un lien particulier où il entre beaucoup d'humain – une dimension essentielle pour une carrière où l'on oublie trop souvent qu'à l'incertitude, l'exigence, la concurrence, s'allient le doute et la solitude. Cette dimension est particulièrement importante aux yeux du CIERA, non seulement pour consolider la « communauté CIERA » à laquelle les efforts que nous menons afin d'entretenir les liens entre nos « Alumni » aspirent également à donner forme, et pour favoriser les échanges d'expérience et de bonne volonté entre tous ses membres, mais également pour inscrire dans les faits, comme ce fut le cas à Portland, notre volonté de constituer un « réseau de réseaux ». « Il me semble que c'est peut-être là que se situe pour moi l'atout majeur de cette initiative du CIERA : la création d'un réseau et d'une communauté de jeunes chercheurs. Nous connaissons à présent bien nos sujets de recherche respectifs et je ne manquerai pas de faire appel aux uns et aux autres lors de projets à venir »[14].

Se situer par rapport aux autres : cet objectif, parfaitement rempli, côtoie l'une des dimensions les plus exaltantes et les plus difficiles de la recherche, celle qui consiste, pour le dire en termes simples, à toujours se regarder faire pour pouvoir en rendre compte. Cela passe par le regard des autres et le regard sur les autres, et c'est bien à quoi le double dépaysement de germanistes français dans un grand congrès états-unien peut contribuer. Philipp Jonke résume tous ces apports : « En somme, le programme du CIERA a présenté un enrichissement à trois niveaux. Il m'a accompagné dans la découverte du paysage scientifique états-unien et international tant du point de vue des méthodes que des enjeux et des façons de communiquer. Il m'a fait découvrir des modalités de présentation des travaux différentes de celles que l'on voit en France et en Allemagne. La participation au congrès de la GSA a enfin été l'occasion de mettre en perspective

11. Carnet Romain Becker.
12. Carnet Anne-Sophie Hillard.
13. Carnet Romain Becker.
14. Carnet Aurélie Cachera.

mes propres approches, de mieux situer les travaux franco-allemands et de préciser mes pistes de travail. Cette première expérience états-unienne a été une ouverture vers l'international et m'a donné envie d'évoluer dans un dialogue scientifique plus large »[15].

L'action du CIERA : faire reconnaître, faire connaître, faire se connaître

L'hôtel Hilton de Portland a tout ce qu'il faut pour accueillir une grande conférence internationale, même si l'esthétique de la moquette s'avère discutable et la climatisation, de l'avis de beaucoup, un peu trop présente. Il dispose bien sûr – nous sommes aux États-Unis – de vastes zones pour garer les véhicules (ce que nous appelons d'un franglicisme peu réussi : un parking).

Représentation et communication

Le directeur du CIERA, suivant à distance et avec passion l'événement, s'est presque mordu les doigts d'une décision qu'il avait prise – louer un stand pendant la durée du congrès et envoyer au préalable une malle pleine de tout ce qu'il fallait pour présenter les activités et les publications du CIERA – lorsqu'il a compris qu'Isabelle Schäfer, qui avait accepté de tenir ce stand et d'assurer par son accueil et ses explications la représentation du CIERA, passerait ses journées dans ce lieu sinistre et privé de la lumière du jour. Isabelle a parfaitement tenu son rôle et a d'autant plus apprécié, sortie de son antre, de participer à la cohésion et à la joyeuse humeur de « l'équipe CIERA ». Quant à notre stand, il a connu le succès suprême réservé à ce genre d'opérations : se faire voler quelques livres. Espérons qu'ils sont entre des mains propices. Les pochettes en tissu « CIERA » que nous avions pris la précaution de glisser dans la malle et qui étaient à la disposition des visiteurs du stand avec quelques autres « *goodies* » ont très vite fleuri dans les couloirs du congrès ; de couleur noire, elles s'harmonisent avec tout – la notoriété passe aussi par là.

Le rôle d'Isabelle Schäfer consistait également à assurer sur les réseaux sociaux une communication correspondant à l'ampleur de l'événement et renforçant la cohésion du groupe. À distance, et au prix d'horaires parfois improbables, il était possible de suivre les diverses interventions de l'équipe CIERA et de percevoir un peu de l'esprit fervent, attentif et détendu qui l'animait. « Twitteuses » accomplies, Lucia Aschauer et Nathalie Faure assuraient le suivi des différentes communications au sein des panels. Le compte twitter du CIERA (@gipciera) a émis 13 tweets en quatre jours, engendrant 104 « like », 54 clics sur le profil du CIERA, 33 « retweets ». 639 visites sur le profil de notre centre ont eu lieu et nous avons compté 30 nouveaux abonnés (un mois « moyen » se solde par 300 visites et 15 nouveaux abonnés). Tous ces chiffres disent une chose : l'opération a rencontré un certain écho. Il était en effet important pour le CIERA que son existence, son rôle, ses objectifs eux aussi bénéficient de l'exposition particulière que lui assurait sa présence au 43ème congrès de la GSA à Portland. « Sponsor » de trois panels, notre centre figurait dans les *Highlights* du programme officiel de la conférence, en page 18. Plusieurs participants ont confessé découvrir son existence et, à travers elle, l'existence d'une recherche française sur l'Allemagne. Accroître auprès d'un public scientifique abondant,

15. Carnet Philipp Jonke.

diversifié et international (sans oublier les collègues allemands !) la notoriété et la légitimité du « franco-allemand », expliquer et faire valoir la structure qui est la nôtre et donc la pluralité et la puissance de la recherche portée par nos établissements membres – voilà quel était également le sens de la présence importante du CIERA à Portland.

Le réseau des centres DAAD

Le CIERA y figurait aussi comme centre DAAD, membre du réseau des institutions d'enseignement et de recherche du monde entier qui bénéficient du soutien de cet Office allemand des échanges universitaires et qui cherchent de plus en plus à travailler en réseau – il en est question plus longuement dans une autre section de ce rapport.

Traditionnellement, le congrès de la *German Studies Association* est le point de ralliement des centres DAAD du continent nord-américain, où ils présentent la densité la plus forte. Ils y échangent informations et stratégies, et font le point sur leurs activités lors d'une réunion à laquelle participent des membres des instances dirigeantes du DAAD. Depuis plusieurs années, le CIERA est représenté lors de cette réunion et peut ainsi renforcer son insertion dans le réseau et entretenir les liens qu'il y crée, dans une ambiance moins formelle que celle qui prévaut lors de la grande réunion biennale de l'intégralité du réseau. Cette année, la présence de notre centre à cette réunion était particulièrement fournie puisque Nathalie Faure, Karim Fertikh et Elissa Mailänder y ont participé. L'ampleur de l'opération, la plus-value qu'elle représente pour les doctorantes et doctorants, ont ainsi pu être présentées et d'autant plus appréciées que l'ensemble a été réalisé sur les fonds propres du CIERA (plus particulièrement sur la dotation du ministère de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation). En outre, Karim Fertikh est intervenu lors de la table ronde réunissant les centres DAAD dans un panel intitulé « "Social Citizenship" in Europe : The Challenge of "Social Europe" ».

Dans le cadre du réseau DAAD également, le CIERA a donc mis sa présence exceptionnelle au congrès de la GSA au service d'un surcroît de légitimité et de connexions supplémentaires, contribuant ainsi à faire connaître et reconnaître la recherche française en sciences humaines et sociales sur l'Allemagne, et à établir à son profit des réseaux et des programmes internationaux.

Le 44ème congrès et au-delà

Par l'ampleur des moyens humains, scientifiques et financiers mobilisés, la présence du CIERA au 43ème congrès de la GSA a été conçue comme une action unique, non susceptible d'être reproduite dans les mêmes dimensions, en tout cas dans un avenir proche. Les résultats obtenus, dont les « carnets » des doctorantes et doctorants portent, nous l'avons vu, amplement témoignage, suffiraient sans doute à la justifier.

Pourtant, si la suite ne saurait être une reconduction à l'identique, nous avons l'intention de poursuivre l'opération – elle-même fondée sur l'expérience acquise par la participation aux trois congrès précédents, renforcée par notre présence à Portland, et étayée sur les compétences consolidées à cette occasion. Nous savons désormais l'importance d'une préparation bien encadrée, et la nécessité d'inscrire l'aventure de jeunes scientifiques dans une chaîne de conseils et de partages dont les « Alumni GSA du CIERA », si l'on ose dire, se sont déjà déclarés prêts à être des maillons essentiels.

Nous n'oublions pas que l'accompagnement de doctorantes et de doctorants dans un congrès aux États-Unis s'inscrit dans une évolution des aides à la mobilité pour laquelle le conseil scientifique et l'assemblée générale du CIERA nous ont déjà donné leurs conseils et leur accord. L'opération Portland prend donc place dans un contexte plus large, dont on trouvera ailleurs un autre exemple avec la convention signée récemment entre le CIERA et le Centre allemand d'histoire de l'art de Paris. Ce déploiement nouveau des aides à la mobilité ne doit pas se faire – et ne s'effectue pas – au détriment de ce qui constitue le cœur de leur justification : fournir la possibilité de mener des séjours de recherche et de documentation dans les pays germanophones. Il vise à

compléter cet objectif premier et à prendre mieux en compte les nécessités de la professionnalisation au sein d'une recherche de plus en plus internationale.

Dans ce cadre, l'après-Porland a déjà commencé. Le CIERA a lancé un appel à candidatures auprès des jeunes chercheurs pour leur fournir un appui à une participation au 44ème congrès de la GSA, qui se tiendra fin 2020 à Washington. Ceux qui manifesteront leur intérêt seront mis en contact avec les protagonistes du congrès de Portland afin de bénéficier de leurs conseils. Une aide à la mobilité spécifique pourra leur être accordée après que leur proposition aura été acceptée par l'organisation du congrès, et l'équipe du CIERA sera à nouveau présente sur place pour leur proposer ses services.

Cette formule est amenée à être reconduite, et déclinée de façon différente avec une implication variable – et, pourquoi pas, un nouveau « sponsoring » – selon les propositions, année après année, et les circonstances. Cette disponibilité vaut aussi bien entendu pour les chercheurs et enseignants-chercheurs, en particulier de nos établissements membres, qui savent désormais trouver auprès du CIERA une réserve de compétences acquises et de réseaux croissants pour organiser un panel ou une communication au congrès de la GSA.

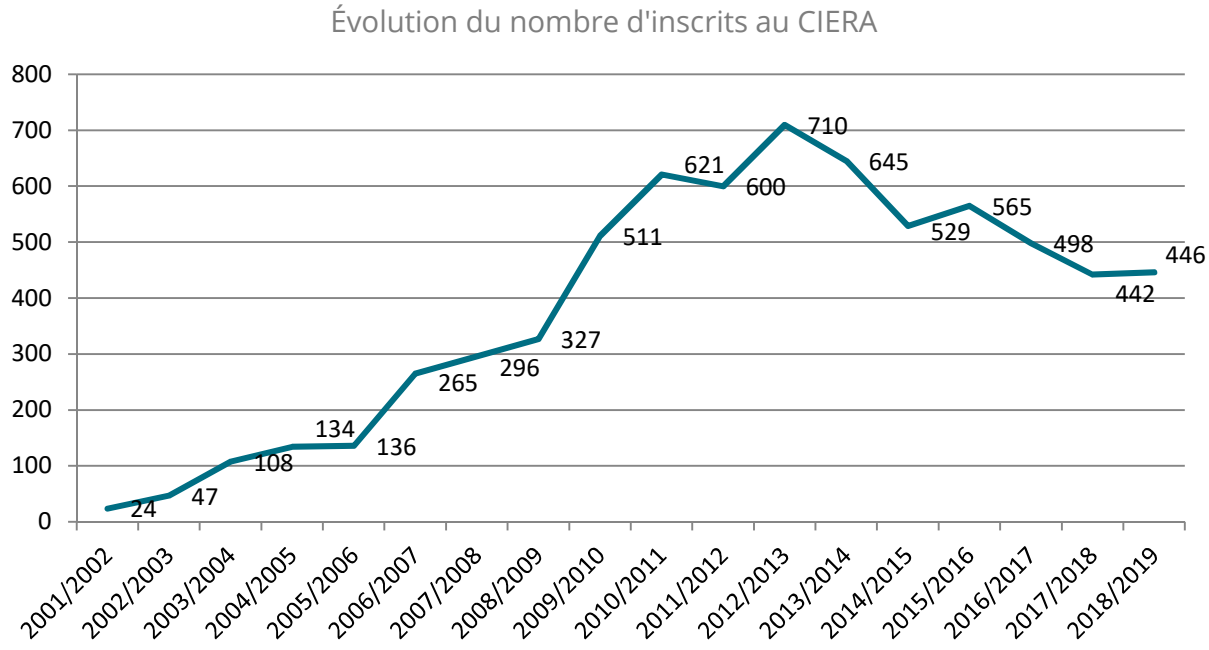
Il reste pour terminer à remercier vivement toutes celles et tous ceux qui ont rendu possibles une préparation et un déplacement collectifs mais aussi la somme de découvertes et d'échanges individuels qui ont fait, pour celles et ceux qui y ont participé, la richesse de l'expérience. Faire valoir sa recherche à un niveau international est possible – et souhaitable, puisque c'est aussi cette recherche elle-même qui s'en trouve encore enrichie. Il ne s'agit pas là d'une compétence inatteignable, réservée à quelque empyrée voué à une destinée manifeste. Entre l'école de réflexivité que constitue le travail avec et sur l'Allemagne et la participation à la « recherche internationale », il n'existe pas de solution de continuité, mais au contraire l'intensification d'une même démarche intellectuelle qui porte en elle, par le dépaysement de la pensée, l'ouverture vers un enrichissement qui est aussi humain et personnel.

RÉSEAU DES INSCRITS

L'inscription au CIERA, facile et gratuite à partir du site web, permet d'être mieux informé de nos activités et de bénéficier des aides et programmes proposés par le centre. Elle ne se substitue pas, bien entendu, à l'inscription régulière dans un établissement d'enseignement supérieur et de recherche.

Le réseau des inscrits constitue un bon indicateur quantitatif et géographique du rayonnement du CIERA, de son impact auprès des étudiants et jeunes chercheurs, et de l'évolution de ces deux critères. C'est pourquoi ce rapport d'activités débute, comme toujours, par un bilan du réseau des inscrits et de son évolution.

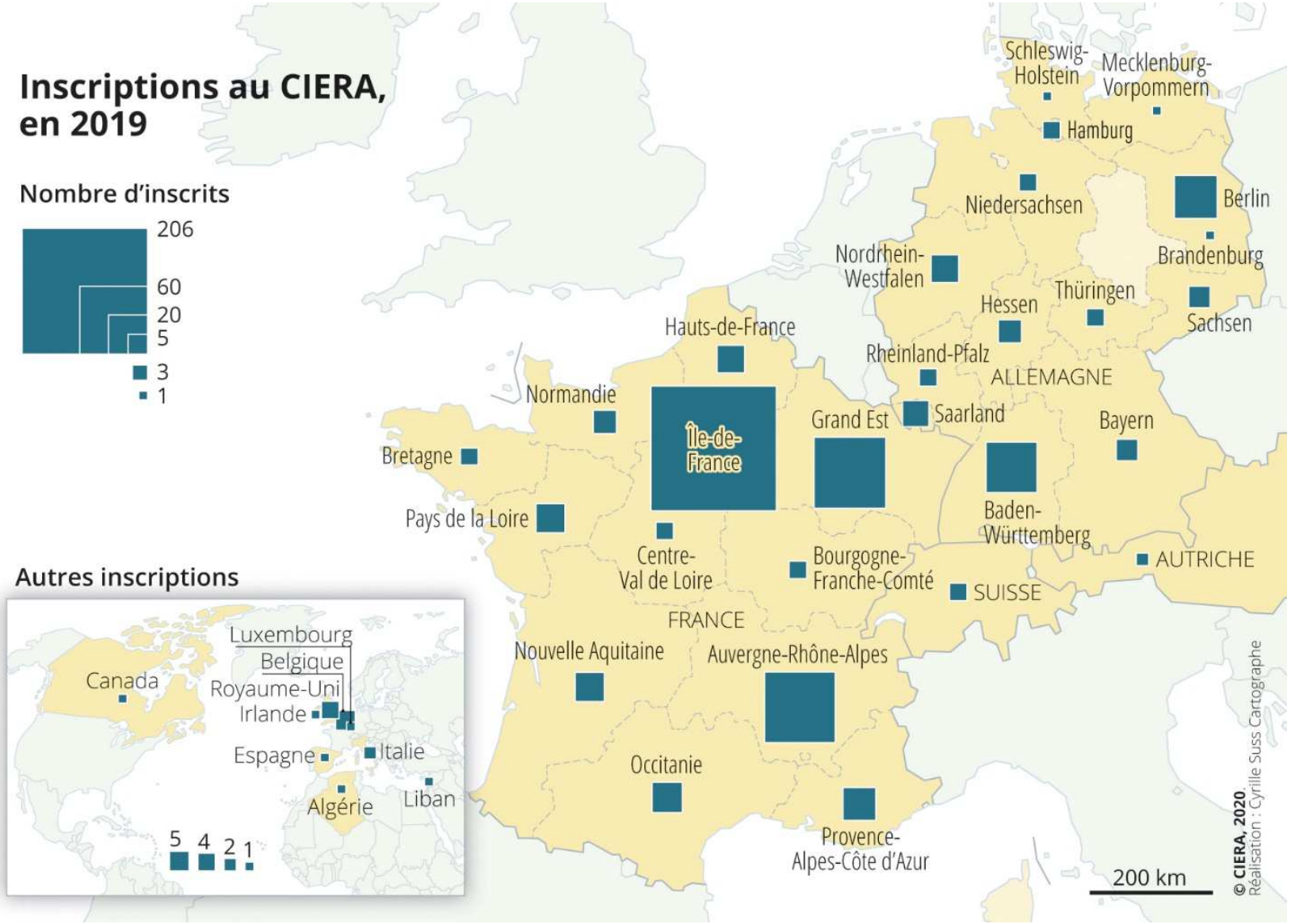
En 2019, le CIERA a réuni dans son réseau d'inscrits 446 étudiants et doctorants, un nombre équivalent à celui de 2018. La légère baisse observée depuis deux ans ne semble donc pas se poursuivre.



La répartition par niveau de formation des inscrits au CIERA est sensiblement la même que l'an dernier avec 32 % d'étudiants en master, 55 % de doctorants et 9 % de post-doctorants. On peut toutefois noter l'augmentation depuis quelques années des inscrits ne se classant dans aucune de ces catégories étant soit en année préparatoire au doctorat ou jeunes diplômés de master.

Presque un étudiant sur deux (46 %) inscrit au CIERA en 2019 est enregistré dans au moins un établissement membre.

Le réseau se concentre toujours sur les mêmes zones géographiques situées principalement en France et en Allemagne. Le nombre d'inscrits établis principalement en Allemagne progresse légèrement (20 % en 2019 contre 18 % en 2018). Les pôles géographiques les plus représentés en France restent l'Île de France, la région Grand Est et la région Auvergne-Rhône-Alpes. En Allemagne les *Länder* du Bade-Wurtemberg et de Berlin concentrent le plus d'inscrits.


Inscriptions au CIERA, en 2019
Nombre d'inscrits
206
60
20
5
3
1
Autres inscriptions
5 4 2 1
Schleswig-Holstein
Mecklenburg-Vorpommern
Hamburg
Niedersachsen
Berlin
Brandenburg
Nordrhein-Westfalen
Thüringen
Hessen
Sachsen
Hauts-de-France
Rheinland-Pfalz
ALLEMAGNE
Normandie
Île-de-France
Grand Est
Saarland
Bayern
Bretagne
Pays de la Loire
Baden-Württemberg
Centre-Val de Loire
Bourgogne-Franche-Comté
AUTRICHE
SUISSE
FRANCE
Nouvelle Aquitaine
Auvergne-Rhône-Alpes
Occitanie
Provence-Alpes-Côte d'Azur
Luxembourg
Belgique
Canada
Royaume-Uni
Irlande
Espagne
Italie
Algérie
Liban
200 km
© CIERA, 2020
Réalisation : Cyrille Suss Cartographe

En tête du réseau des inscrits se retrouvent les deux groupes disciplinaires qui occupent les premières places depuis de nombreuses années : l'histoire et les études germaniques, en troisième position on retrouve toujours les lettres puis la philosophie, en nette progression depuis plusieurs années.

La proportion d'inscrits en double-diplôme ou cotutelle représente toujours un peu plus d'un quart des inscrits (26 %). Ces curricula se déroulent majoritairement entre la France et l'Allemagne mais également avec d'autres pays d'Europe.

Le réseau du CIERA se consolide en continuant à attirer pour la moitié de nouveaux inscrits (49 %) tout en fidélisant ses membres qui renouvellent leur inscription principalement jusqu'à trois années de suite.

La relative stagnation du nombre d'inscrits depuis quelques années pourrait inquiéter, cependant elle ne s'accompagne pas d'une baisse du nombre de bénéficiaires[16], qui représentent toujours la moitié des inscrits. Ce chiffre doit également être mis en perspective avec la diminution constante du nombre de doctorants en sciences humaines et sociales depuis 2009.

16. Sont pris en compte dans le calcul les participants au programme de formation du CIERA ainsi que les bénéficiaires des aides à la mobilité.

RÉSEAU « ALUMNI »

En 2019 le travail de redynamisation du réseau des alumni s'est poursuivi. Après une soirée et un remue-méninge au succès inattendu fin 2018, le CIERA a continué à mettre à disposition de sa communauté d'anciens et nouveaux inscrits des occasions et outils de mise en réseau.

Une nouvelle soirée de rencontre a été organisée à Paris le 4 décembre 2019 sous le signe du mentorat. La mise en place d'un mentorat avait été une demande formulée à la fois par les alumni eux-mêmes mais également suggérée par le conseil scientifique du CIERA. Afin de permettre une mise en relation directe entre nouveaux et anciens inscrits cette soirée a eu lieu en ouverture de l'atelier d'initiation au travail de thèse. Malgré un contexte compliqué puisque la soirée a eu lieu la veille du début du mouvement de grève dans les transports parisiens et à la SNCF, cet événement a remporté un grand succès avec une cinquantaine de participants.

Une autre demande récurrente, qui va de pair avec la mise en place d'un mentorat, est celle d'un annuaire permettant aux inscrits de se mettre directement en relation en fonction de leurs intérêts communs. Ce travail se heurte depuis 2018, avec l'entrée en vigueur du règlement général pour la protection des données (RGPD), à un problème juridique : le CIERA ne peut pas mettre à disposition, même de ses seuls inscrits, des données personnelles (e-mails, noms et prénoms) d'autres inscrits sans leur accord explicite et renouvelé.

Le répertoire de la recherche du CIERA étant en pleine refonte pour aller vers une plus grande interopérabilité, nous espérons qu'il nous permettra de mettre en place un outil qui répondra à la fois aux attentes de notre réseau et aux contraintes imposées par la loi.

En parallèle de ces actions nos anciens ont toujours une place de choix dans nos différents ateliers de formation. Ils sont nombreux à intervenir dans les différentes manifestations proposées par le CIERA et à transmettre à leur tour savoirs et expériences aux nouvelles générations bénéficiant de nos programmes. Par ailleurs, leurs activités (publications, séminaires, prix…) sont régulièrement valorisées sur nos réseaux sociaux et dans notre lettre d'information grâce à une rubrique dédiée.

SOUTIEN À LA FORMATION

Programme doctoral et postdoctoral

Le programme doctoral et postdoctoral a pour but de compléter les dispositifs de formation offerts par les établissements universitaires en France et en Allemagne en renforçant l'intégration des jeunes chercheurs dans la communauté scientifique interdisciplinaire franco-allemande. La complémentarité avec les formations proposées par les écoles doctorales des établissements membres, qui sont elles-mêmes en pleine évolution, impose la nécessité d'une constante adaptation et d'un effort toujours renouvelé d'harmonisation. Cet effort fait valoir la « plus-value » du programme du CIERA : c'est précisément en facilitant la rencontre des étudiants et doctorants issus de disciplines, d'établissements et de parcours différents, qu'il est possible de les inciter au retour réflexif sur leur démarche, et à un travail commun sur ce qu'apporte la dimension franco-allemande.

Le programme est animé par des post-doctorants et des enseignants-chercheurs de notre réseau, ainsi que des intervenants extérieurs sollicités ponctuellement en raison de leur expertise. Il est coordonné depuis ses débuts par la lectrice ou le lecteur du DAAD mis à disposition du CIERA par l'EHESS. Les ateliers et séminaires du programme proposent une approche résolument interdisciplinaire et franco-allemande, et sont conçus comme des lieux d'échanges intellectuels et scientifiques visant à rassembler les jeunes chercheurs travaillant sur des problématiques communes. Disposant de plusieurs formats de séminaires, le programme offre une structure adaptée aux besoins des doctorants et postdoctorants en termes d'information, de formation, de soutien méthodologique, de professionnalisation et de visibilité.

Par souci de renforcer la continuité du programme, qui accompagne les jeunes chercheurs durant toutes les phases de leur formation, le programme doctoral, lancé en 2006, a été d'abord complété, en 2009, en « amont » par un programme master puis, depuis 2015, en « aval » par un volet postdoctoral. Ce dernier s'adresse à tous les jeunes chercheurs français ou allemands en sciences humaines et sociales en fin de doctorat ou en cours de postdoctorat dans le but d'aider les jeunes docteurs à se positionner dans le paysage académique et universitaire et de faciliter les passages entre les systèmes français et allemand. Le programme de formation du CIERA souhaite ainsi prolonger la réflexion sur la phase postdoctorale comme période à la fois cruciale et transitoire et donner aux jeunes chercheurs des outils en termes de conception, financement et mise en réseau qui leur permettent de mener à bien leurs projets respectifs.

Les manifestations 2018/2019[17]

Manifestation	Date et lieu
Rencontre interdisciplinaire des jeunes chercheurs du CIERA	20/10/2018, Maison de la recherche, Paris
La recherche bibliographique et documentaire pour la thèse	28/11/2018, Institut historique allemand, Paris
Initiation au travail de thèse	29-30/11/2018, Institut historique allemand, Paris
Préparation à la soutenance et à l'insertion professionnelle	07-08/02/2019, Foyer le Pont, Paris
Organiser un colloque	14/03/2019, Maison de la recherche, Paris
Le défi de l'après. La phase postdoctorale en France et en Allemagne	15/03/2019, Sorbonne Université, Paris

17. La présentation du programme de formation dans les rapports d'activité du CIERA (contrairement à celle des autres activités) se fait selon les années universitaires, et non selon les années civiles.

Atelier thématique et méthodologique de la revue *Trajectoires*	11/05/2019, Maison de la recherche, Paris
Réaliser un poster en sciences humaines et sociales : une autre forme de valorisation scientifique	14/06/2019, Maison de la recherche, Paris
Atelier d'écriture franco-allemand	20-22/06/2019, Moulin d'Andé, Normandie
La photographie comme médium, source et objet : échanges interdisciplinaires[18]	1-5/07/2019, Moulin d'Andé, Normandie

Première manifestation de l'année universitaire, la **« Rencontre interdisciplinaire des jeunes chercheurs du CIERA »** a rassemblé dix-sept participants et a permis à douze jeunes chercheurs de présenter leurs travaux ou de commenter ceux des autres. Animé par la coordinatrice du programme avec la collaboration du directeur du CIERA, le séminaire offre à des étudiants en master ainsi que des doctorants à différents stades de leur travail de thèse la possibilité de soumettre à discussion un projet de recherche ou un chapitre de thèse sans contrainte thématique ou disciplinaire.

L'atelier **« La recherche bibliographique pour la thèse en France et en Allemagne »**, organisé depuis 2008 en collaboration avec l'Institut historique allemand de Paris, s'est déroulé sur une demi-journée d'études la veille de la manifestation « Initiation au travail de thèse ». Placer les deux offres de formation à la suite a produit un réel effet de synergie puisque la majorité des participants ont assisté aux deux manifestations. La mise en ligne, en libre accès, de l'ensemble des contenus du séminaire sur la plate-forme *hypotheses.org* a contribué à élargir considérablement le public du séminaire et à renforcer l'aspect « formation à la carte », particulièrement adapté aux besoins des étudiants et doctorants qui préparent un séjour de recherche ou d'étude en Allemagne.

Le séminaire **« Initiation au travail de thèse »** a accueilli cette année dix-huit participants – douze doctorants francophones et germanophones en première année ainsi que six étudiants en master envisageant de poursuivre leur travail de recherche en thèse. Animé par la coordinatrice du programme, l'atelier se situe à la charnière entre le programme master et le programme doctoral. Le déroulement de l'atelier s'est articulé autour de plusieurs objectifs : informer sur les procédures et modalités de l'inscription en thèse dans les deux pays, faciliter la mise en réseau des jeunes chercheurs et permettre un échange avec des institutionnels (UFA, DAAD, IHA, CIERA) ainsi qu'avec des chercheurs confirmés allemands et français. Enfin, le séminaire a visé à aider les participants à réfléchir sur l'objectif scientifique et professionnel de la thèse. Estimant que l'initiation au travail de thèse passe par une construction d'un objet de recherche, les intervenants ont encouragé les participants à travailler sur leurs projets et à les présenter en public. Ainsi, une journaliste radio (Audrey Parmentier, Deutsche Welle) a encadré un stage radiophonique au cours duquel les participants devaient s'interviewer les uns les autres. D'autres interventions ont abordé les aides à la mobilité, la cotutelle, la valorisation de la recherche, l'enseignement, les publications et l'importance des réseaux pendant la thèse.

Le séminaire **« Préparation à la soutenance de thèse et à l'insertion professionnelle »** a réuni cette année quatorze doctorants français et allemands en fin de thèse et leur a proposé une réflexion sur la soutenance et les carrières postdoctorales dans les deux pays. Didactiquement conçu en associant interventions informatives, conseils utiles mais aussi activités pratiques, le séminaire a pour objectif de permettre aux participants de mieux gérer la phase finale de leur thèse, et de les préparer à l'intégration sur le marché du travail franco-allemand, académique et – grâce à une nouvelle table ronde rassemblant des docteurs de domaines variés ayant fait carrière en-dehors de la recherche – non académique. Le programme s'est poursuivi par un stage d'entraînement pratique à l'épreuve de la soutenance, destiné à préparer les doctorants et à

18. Le rapport détaillé de notre école d'été se trouve en page 32.

développer leurs compétences communicationnelles. Ces exercices pratiques, proposés par deux formatrices spécialisées de l'association « En Act », ont été complétés par des tables rondes informatives sur les carrières scientifiques en France et en Allemagne ainsi que par des interventions sur les stratégies de publication dans les deux pays.

L'atelier **« Organiser un colloque »** accompagne les colloques juniors du CIERA. Construit autour d'exercices de simulation et de travaux pratiques en petits groupes, son objectif principal est d'informer et guider les futurs coordinateurs de projet dans l'organisation de leur manifestation, en proposant une initiation méthodologique aux principes généraux de gestion de projet. Initié en 2013 par Virginie Ransinan, cet atelier, qui s'est tenu pour la sixième fois en 2019 en réunissant treize participants, s'intègre ainsi durablement dans le programme doctoral du CIERA. Ouvert à tous les jeunes chercheurs (étudiants en master 2, doctorants et post-doctorants) inscrits au CIERA, l'atelier s'adresse non seulement à des participants qui envisagent d'organiser un colloque junior du CIERA, mais également à tous ceux et celles qui souhaitent développer leurs compétences en gestion de projet, en vue d'une meilleure insertion sur le marché du travail, académique ou non. Cette manifestation attire plus particulièrement les jeunes docteurs qui, libérés des contraintes de la thèse, se consacrent plus activement à leur insertion professionnelle.

L'atelier **« *Trajectoires* »**, préparé pour la quatrième fois en étroite collaboration avec le comité de rédaction de la revue, a été spécialement conçu pour les futurs auteurs du dossier thématique « Intrus – *Eindringling* » et de la rubrique « Perspectives » (n°13). Il a donné lieu à une présentation des grandes lignes du thème, ainsi qu'à la discussion détaillée des contributions. L'intervention introductive de Niels May (IHA) sur les stratégies et méthodes autour de la rédaction d'un article scientifique a été unanimement saluée. Réunir les auteurs pendant la phase de rédaction d'articles a permis de faciliter la coordination du dossier et d'en assurer la cohérence par une concertation préalable. Le format, évalué de manière très positive tant par les contributeurs que par les rédacteurs, sera reconduit en 2020.

L'atelier postdoctoral **« Le défi de l'après. La phase postdoctorale en France et en Allemagne »** a reconduit la coopération entre le CIERA et le Centre Marc Bloch. Face à la banalisation du post-doctorat, l'atelier souhaite encourager une réflexion sur la phase postdoctorale et un échange d'expérience entre France et Allemagne, alors que cette dernière est en avance dans l'aménagement de ce qui s'établit en France comme une étape dans la carrière. L'atelier, animé par la coordinatrice du programme et le directeur-adjoint du CIERA, a réuni en 2019 onze jeunes docteurs et doctorants en fin de thèse, ainsi qu'une dizaine d'institutionnels et des chercheurs confirmés. La réflexion menée en commun a fait écho aux premières éditions de cet atelier axé sur les temporalités de la recherche, et aux questions transdisciplinaires, transnationales et transversales d'un jeune chercheur qui se prépare à une carrière académique ou non-académique : dans quelle mesure le parcours dépend-il d'un contexte disciplinaire, institutionnel ou national qui dicte ses exclusives et ses priorités ? L'atelier a présenté les opportunités d'internationalisation durant la période postdoctorale à travers l'invitation de chercheurs de différents pays et continents. Les possibilités de financement ont été longuement évoquées. Enfin, les post-doctorants ont eu l'occasion de présenter et soumettre à la discussion leurs projets de recherche, afin de dégager des enseignements plus généraux sur la construction d'un projet postdoctoral.

Chaque année, le CIERA innove en introduisant dans son programme d'accompagnement de la formation des jeunes chercheurs un nouveau type d'atelier. Faisant suite à une demande des jeunes chercheurs de son réseau, il a proposé pour la première fois l'atelier « **Réaliser un poster en sciences humaines et sociales : une autre forme de valorisation scientifique** ». En effet, le format de la « session poster » fait de plus en plus souvent partie des conférences scientifiques en sciences humaines et sociales et soulève des questions nouvelles pour les chercheurs : comment valoriser une recherche complexe sur une simple affiche ? Comment faire émerger son

poster de la masse ? Animé par Christophe Carlei, docteur en psychologie et conseiller pédagogique à l'université de Genève, l'atelier vise à transmettre aux participants les compétences nécessaires pour concevoir, réaliser et présenter un poster scientifique dans les disciplines traditionnellement peu enclines à ce type de communication de la recherche et incite les jeunes chercheurs à communiquer différemment sur leur recherche dans un horizon international. Accueilli avec enthousiasme par les douze participants, mastérants et doctorants, l'atelier sera reconduit en 2020 et sera prolongé d'une demi-journée pour inclure une phase d'application pratique et de mise en page concrète de son propre poster.

Enfin, le désormais traditionnel « **Atelier d'écriture franco-allemand** » a pour objectif d'aider les doctorants français et allemands à entamer et mener à bien la rédaction du manuscrit en favorisant le recul et la réflexivité méthodologiques. Animé pour la première fois par Niels May, coordinateur scientifique à l'IHA et spécialiste des processus d'écriture scientifique, l'atelier a mis à la disposition des participants des outils et stratégies afin d'organiser le processus de rédaction de manière efficace, d'acquérir des techniques d'écriture et de dépasser les blocages. En plus de l'enseignement de ces techniques et astuces, l'atelier cherche à promouvoir l'échange entre les participants. L'atelier tire profit du contexte binational et bilingue de rédaction de la thèse – indépendamment du fait que le travail s'inscrit dans le cadre d'une cotutelle ou pas – et promeut l'échange tant formel qu'informel entre les participants. Les doctorants ont ainsi la possibilité de s'exprimer en dehors du cadre réglementé (et hiérarchique) de leur affiliation institutionnelle et de réfléchir ensemble aux procédures et à la valeur accordée à l'écriture dans les différents contextes nationaux et disciplinaires.

Bilan et perspectives

La stabilité du nombre de participants au programme doctoral et postdoctoral[19] montre l'intérêt et le besoin de formation constants de la part des jeunes chercheurs tout en confirmant la pertinence des nouvelles formules développées par le CIERA.

Ainsi, l'atelier « **Réaliser un poster en sciences humaines et sociales : une autre forme de valorisation scientifique** a connu un franc succès et montre qu'une certaine flexibilité dans la programmation permet de répondre encore mieux aux besoins spécifiques et parfois ponctuels des participants. Le CIERA poursuit avec ce nouvel atelier sa réflexion sur les enjeux et modalités de la communication scientifique. Cette réflexion s'est établie comme un fil rouge de notre offre de formation, allant de l'entraînement aux compétences communicationnelles proposé par les stages radiophoniques et de préparation à la soutenance jusqu'à l'utilisation des réseaux sociaux par les jeunes chercheurs pour valoriser leur recherche, en passant par l'élaboration de stratégies de publication et l'apprentissage des méthodes de rédaction scientifique.

En 2019/20, le programme doctoral et postdoctoral fera l'objet d'une légère restructuration pour optimiser le calendrier de formation et encore mieux répondre aux besoins des participants : reconduction de l'atelier « **Réaliser un poster en sciences humaines et sociales : une autre forme de valorisation scientifique** », meilleure articulation des ateliers « **Préparation à la soutenance de thèse et à l'insertion professionnelle** » et « **Le défi de l'après. La phase postdoctorale en France et en Allemagne** », développement et renforcement de l'« **Atelier d'écriture franco-allemand** ». Enfin, le CIERA intensifie la communication de son offre de formation vers les espaces germanophones dans le but d'encourager le travail bilingue (voire trilingue) et de poursuivre la réflexion sur le franco-allemand comme levier d'internationalisation de la recherche.

19. Cf. annexe n°3.

Plus généralement, l'évolution du programme doctoral du CIERA se poursuit autour des questionnements suivants :

- articulation entre les phases de master, de doctorat et de post-doctorat, intégration des différents dispositifs à destination des jeunes chercheurs dans la stratégie de formation développée par le CIERA ;
- rôle et place des différentes langues de travail dans l'internationalisation des carrières ;
- puissance formatrice de la double familiarité avec les contextes français et allemand pour non seulement acquérir des compétences adaptables, mais également mettre à distance réflexive la compétence en contexte et s'armer ainsi pour l'internationalisation ;
- passerelles entre formation à et par la recherche et professions non académiques.

Programme master

Atelier « Trouver un emploi ou un stage dans le franco-allemand »

L'atelier s'est déroulé à Strasbourg, à l'Espace Schoepflin de l'université. Animés par la volonté de doter les étudiants d'instruments très pratiques à un moment décisif de leur cursus, les intervenants les ont préparés très concrètement à leur recherche d'emploi ou de stage. Christine Groell (consultante France/Allemagne/Suisse) a animé un atelier interactif consacré à la rédaction du CV et de la lettre de motivation en insistant par ailleurs sur l'utilisation professionnelle de l'instrumentaire numérique. Allemagne Diplomatie a cette année encore été un partenaire précieux : Agnès Caraby et Marianne Floc'h ont présenté l'annuaire des organismes et institutions utiles à la recherche d'emploi dans le franco-allemand, mais aussi développé des exemples concrets de recherche d'emploi. Jens Sydow (EURES) a abordé la question des attentes des entreprises, notamment dans la région frontalière. Catherine Haguenau-Moizard (professeure de droit à l'Université de Strasbourg) a clos la journée par une réflexion sur les compétences interculturelles franco-allemandes.

Les participants, masterants pour la plupart (mais aussi quelques doctorants ou jeunes diplômés) venaient principalement de la région Grand Est, de la région parisienne et de la région lyonnaise. Ils ont participé très activement à la journée et exprimé leur grande satisfaction.

Atelier « Métiers de la culture et de la communication : regards franco-allemands »

L'atelier, qui s'est déroulé à l'ENS de Lyon, a été ouvert par le directeur de l'Institut Goethe de Lyon, Joachim Umlauf, qui a livré une réflexion sur les spécificités des métiers de la culture, notamment sur les rapides évolutions des stratégies et des instruments dans le contexte de la globalisation et à l'ère du numérique. Claude Savin (responsable du service presse et relations publiques chez Arte) a analysé les enjeux des métiers de la communication du franco-allemand à travers l'évolution d'Arte. Agca Saclam, chargée de projets à la Plateforme de la jeune création franco-allemande/Plattform, basée à Lyon, a présenté les activités et les projets de la plateforme pour 2019-2020. Angela Weinberger (Global People Transitions Gmbh, Zurich) a ensuite animé un travail en groupe consacré aux compétences spécifiques pour les métiers de la culture et de la communication. Elle a également donné des conseils pour la rédaction du CV en français et en allemand. Enfin Pierre Korzilius (directeur de Proquartet) et Cécile Dupré (cheffe du service Musée et Patrimoine de Clermont Métropole) ont présenté leur parcours personnel et leurs activités d'aujourd'hui, programmation musicale pour l'un et animation du réseau de musées de Clermont Métropole pour l'autre.

Cette journée s'est déroulée de façon très interactive, réservant beaucoup de temps aux échanges en groupe, mais offrant aussi la possibilité aux participants d'échanger plus personnellement avec l'un ou l'autre intervenant en fonction de leur profil. Les participants venaient majoritairement de la région francilienne, de la région lyonnaise et d'Allemagne. L'atelier a été jugé très utile et fructueux tant par les intervenants que par les participants.

Bilan et perspectives

Cette année encore le succès de ces ateliers démontre combien le format et le choix d'intervenants variés, ravis de livrer leur expérience à un public d'étudiants, répond aux besoins de ceux qui sont sur le point de se tourner vers le marché du travail.

Après une première excellente collaboration, l'atelier « métiers de la culture et de la communication » aura en 2020 à nouveau lieu à l'ENS de Lyon.

SOUTIEN À LA RECHERCHE

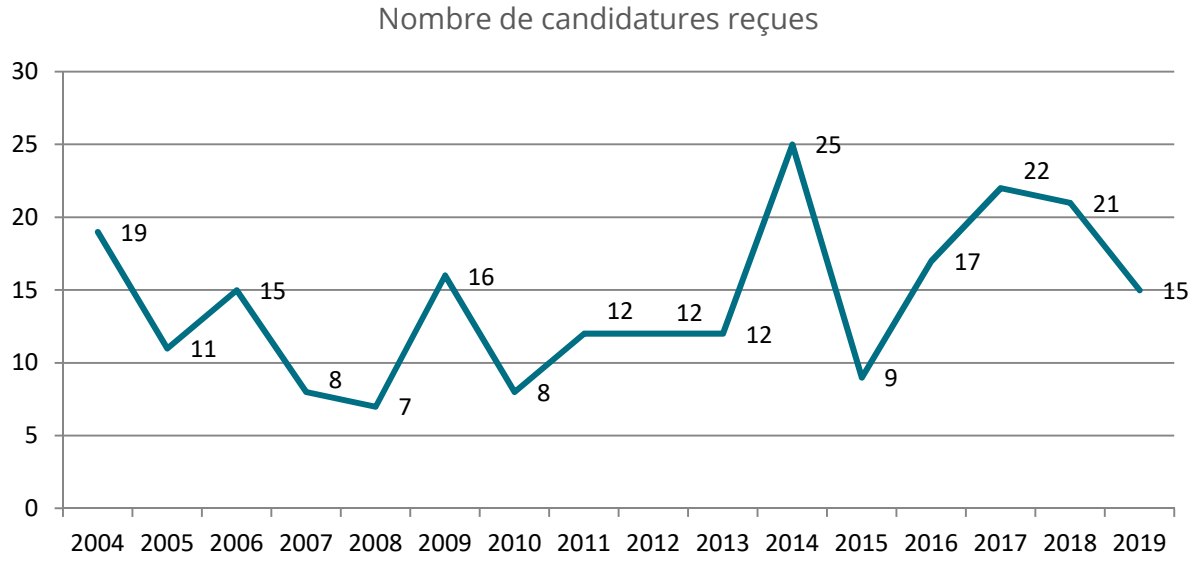
Programmes formation-recherche

Depuis leur création en 2006, les programmes formation-recherche (PFR) ont réussi à s'inscrire durablement dans un paysage d'appels à projet de plus en plus complexe. Ils constituent un élément essentiel des activités de soutien à la recherche du CIERA. Le programme vise à contribuer à la structuration d'équipes de recherche transnationales (au moins un des partenaires doit être allemand, mais des programmes associent aussi des équipes de recherche suisses, autrichiennes et parfois d'autres pays européens) sur des thématiques émergentes. L'accent est mis sur une forte intégration des jeunes chercheuses et chercheurs. Pour ce faire, le CIERA propose un co-financement à hauteur de 7 150 € en moyenne sur une durée de deux ans, mais les sommes allouées ont varié pour la session 2019 de 4 600 € à 11 000 €. Les partenaires s'engagent à organiser des journées d'études, séminaires et colloques, chaque projet devant associer au moins deux types de manifestation. La plupart des PFR agrègent plusieurs équipes françaises (une équipe au moins doit appartenir à l'un des établissements membres du CIERA) et allemandes. En dehors de la solidité scientifique du projet et du respect des règles formelles sur les statuts des équipes partenaires et leurs contributions respectives (le CIERA apporte 60 % d'aide au maximum), le comité de pilotage du CIERA, chargé de la sélection, veille surtout à la place accordée à la formation et à la participation active des post-doctorants, doctorants, et étudiants de master.

Les modalités de candidatures prévoient entre autres que seules les équipes en poste dans l'un des établissements membres du CIERA peuvent présenter et porter des projets. Cette nouvelle disposition introduite en 2018 a de fait clarifié une situation qui se dessinait de plus en plus nettement ces dernières années : les projets dont les porteurs n'étaient pas en poste dans l'un des établissements membres du CIERA étaient de plus en plus rarement retenus. Par ailleurs, l'inscription dans les quatre axes thématiques définis depuis la naissance du dispositif a été abandonnée au profit d'un appel à candidature réellement ouvert.

Malgré les profondes transformations qui ont affecté les modalités de financement de la recherche et qui encouragent explicitement la constitution d'équipes transnationales (ANR, ANR-DFG, Horizon 2020, Université Franco-Allemande, ERC, IDEX…), la formule du CIERA conserve son intérêt car le programme occupe une niche spécifique. En effet, il soutient prioritairement des projets émergents, intègre un volet de formation à la recherche et paraît bien calibré pour répondre aux besoins de la communauté scientifique. De fait, si le montant du financement proposé reste relativement modeste, les PFR ont l'avantage d'exiger un dossier d'évaluation et un suivi relativement léger, ce qui constitue un atout considérable par rapport aux « grands » projets, lourds à monter et avec un taux d'échec souvent vertigineux. La formule conserve ainsi l'attrait de la souplesse et permet à deux ou plusieurs équipes de construire ou de consolider leurs collaborations autour d'un projet scientifique bien identifié. La multiplication des « guichets » ne semble pas s'être traduite par un essoufflement structurel de la formule.

La tendance à l'accroissement des candidatures observée en 2017 et 2018 ne s'est pas accentuée en 2019. Toutefois, l'éventail des disciplines représentées est large puisque les quinze candidatures proposées en 2019 couvraient onze disciplines différentes. L'élargissement du vivier des candidats, faisant émerger des projets présentés par des collègues de disciplines plus variées que celles habituellement représentées et travaillant de manière conjoncturelle en partenariat avec des équipes allemandes, déjà constaté en 2018, se poursuit favorablement en 2019.



On peut observer que la vaste majorité des PFR déposés sont de grande qualité et donnent des résultats qui satisfont les équipes engagées et semblent atteindre leur objectif de formation, de structuration des coopérations scientifiques et d'incubation de projets. Certains projets ont débouché sur des candidatures, couronnées de succès, aux financements plus « lourds » type ANR-DFG, voire, dans un cas, sur l'obtention d'un ERC senior en 2016 où l'apport du PFR a été essentiel dans le mûrissement du projet et la constitution d'un réseau de chercheurs. D'autres résultats sont encore en attente.

Ces programmes apparaissent donc comme un outil bien identifié et privilégié de structuration d'équipes franco-allemandes intégrées. Contrairement à d'autres types de financement, les PFR ne réduisent pas les jeunes chercheurs à une simple main d'œuvre, mais veillent à leur formation par et pour la recherche. La souplesse du dispositif, sa durée et son ouverture thématique à une époque où de plus en plus d'appels à projets sont fléchés, permettent d'apporter un soutien à des thématiques émergentes, sans sacrifier aux exigences des « retombées économiques » que des dispositifs de financement plus contraignants formulent. Les établissements nouvellement arrivés au sein du GIP ont su se saisir avec profit de l'instrument de structuration que représentent les PFR, faisant bénéficier ainsi le réseau du CIERA de nouveaux partenariats. Il est par ailleurs à noter qu'un nombre toujours plus important de projets proviennent d'anciens doctorants du CIERA, aujourd'hui en poste, et qui poursuivent leur lien avec le GIP sous cette forme, tout en capitalisant sur les collaborations scientifiques que le CIERA a contribué à constituer.

Ainsi, les PFR confirment leur rôle au service de deux objectifs prioritaires du CIERA : favoriser le lien entre formation et entrée dans le monde de la recherche franco-allemande ; susciter une mise en réseau large, au-delà de l'ancrage dans un établissement, un pays et une discipline. Ils constituent en outre un instrument qui permet clairement aux établissements membres du GIP de profiter de manière privilégiée de ces deux objectifs.

Programmes en cours

Vingt programmes sont actuellement en cours, dont huit qui ont débuté à l'automne 2019. Les projets retenus ont bien intégré la dimension pluridisciplinaire dans leur programme.

Dépasser les bornes ? Quelle « politique » pour la littérature de science-fiction en France et en Allemagne ? Porteur : Université de Strasbourg. Partenaires : Humboldt-Universität zu Berlin (HU Berlin), Universität des Saarlandes.

Education à la citoyenneté / Politische Bildung. Regards croisés franco-allemands en sciences humaines. Porteur : École normale supérieure de Lyon (ENS Lyon). Partenaire : Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg.

Formes de représentation civiles et politiques. Une investigation à la lumière de l'anthropologie philosophique et de la théorie critique. Porteur : Maison des Sciences de l'Homme (MSH). Partenaires : Sorbonne Université, Universität Landau.

Gouverner les mobilités internationales. Porteur : Université de Strasbourg. Partenaires : Sciences Po Grenoble, Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, Conservatoire national des arts et métiers (CNAM), Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg, Centre Marc Bloch (CMB) Berlin.

HUMANYMES : Une base de noms d'humains en français et allemand standard et juridique. Porteur : Université de Strasbourg. Partenaires : Université de Franche-Comté – Besançon, Université de Grenoble, Université des Sciences Sociales-Toulouse I, Université de Poitiers, Université René Descartes-Paris V, Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, Université de Rouen, Eberhard Karls Universität Tübingen.

L'arrivée des réfugiés dans les villes moyennes : nouveaux lieux et nouveaux acteurs de l'accueil en Allemagne et en France. Porteur : Sciences Po. Partenaires : Université Paris-Est Créteil (UPEC), Universität Osnabrück, Institut für Landes- und Stadtentwicklungsforschung Dortmund, Max-Planck-Institut zur Erforschung multireligiöser und multiethnischer Gesellschaften, Centre Marc Bloch (CMB).

L'écrivain-savant : défis et enjeux d'une posture dans la culture allemande du XX^{ème} siècle. Porteur : Université de Lorraine. Partenaires : Universität Vechta, Deutsches Literaturarchiv.

La RDA et "l'amitié entre les peuples" : construction de la figure de l'Autre entre "frère" et étranger. Porteur : Université de Lorraine. Partenaires : Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, Centre Marc Bloch (CMB) Berlin, Freie Universität Berlin (FU Berlin), Europa-Universität-Viadrina.

Le Rhin, vecteur de la construction des identités préhistoriques européennes ? Échanges et formations sur l'archéologie paléolithique et les méthodes d'analyse en France et en Allemagne. Porteur : Université de Strasbourg. Partenaires : Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, Eberhard Karls Universität Tübingen, Friedrich-Alexander-Universität Erlangen-Nürnberg.

Les frontières de la mort : regards croisés. Porteur : Université de Lorraine. Partenaires : Université de Strasbourg, Université René Descartes-Paris V, Institut für Grenzgebiete der Psychologie und Psychohygiene.

Les mots du droit. *Dei delitti e delle pene* de Cesare Beccaria et ses traductions en Europe. Porteur : École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Partenaires : Maison des Sciences de l'Homme (MSH), Centro Italo-Tedesco Villa Vigoni, Universität Trier.

Méthodologies d'analyse comparée des représentations pénales. Porteur : Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne. Partenaires : Université de Cergy-Pontoise, Ruhr-Universität Bochum, Centre Marc Bloch (CMB).

Quelle(s) démocratie(s) ? Réflexions sur la crise, la modernisation et les limites de la démocratie en Allemagne, France, Angleterre et en Europe centrale entre 1919 et 1939. Porteur : Université de Lorraine. Partenaires : Université de Strasbourg, Université de Reims-Champagne-Ardenne, Universität Augsburg, Deutsches Historisches Institut (DHI) – Institut historique allemand de Paris (IHA).

RainbowCop : la cause LGBT dans la police française et allemande. Porteur : École des hautes études en sciences sociales (EHESS). Partenaires : Université de Cergy-Pontoise,

Université de Strasbourg, Universität Dortmund, Universität Bielefeld, Universität Düsseldorf, Centre Marc Bloch (CMB).

Regards croisés sur la protection de la personne du travailleur. Porteur : Université de Strasbourg. Partenaires : Université de Cergy-Pontoise, Université Lumière Lyon 2, Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne, Université Bordeaux-Montaigne, Université du droit et de la santé-Lille II, Université Paris Nanterre, Universität Düsseldorf, Bayerische Julius-Maximilians-Universität Wurzburg, Albert-Ludwigs-Universität Freiburg, HafenCity Universität Hamburg.

(Re)penser le libéralisme : les idées d'Europe (1900-1950) entre Allemagne, France et Italie. Porteur : Sorbonne Université. Partenaires : Ruprecht-Karls-Universität Heidelberg, Università Ca'Foscari.

Réseaux poétiques et postmodernité continuée (années quatre-vingt à nos jours). Porteur : Université de Lorraine. Partenaires : Sorbonne Université, Université de Nantes, Johann Wolfgang Goethe-Universität Frankfurt.

Savoirs experts et Politique. Les sciences sociales au service de la démocratie libérale en Allemagne. Porteur : Université de Strasbourg. Partenaires : Europa-Universität-Viadrina, Universität Potsdam.

Trieste, ville d'Empire(s), XVI^{ème}-XIX^{ème} siècles. Porteur : Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne. Partenaires : Sciences Po, Ruhr-Universität Bochum, Justus-Liebig-Universität Giessen.

Un ciel toujours partagé ? Sociétés et territoires allemands de l'Est et de l'Ouest trente ans après la Réunification. Porteur : Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne. Partenaires : Europa-Universität-Viadrina, Centre Marc Bloch (CMB) Berlin, Géographie-cités.

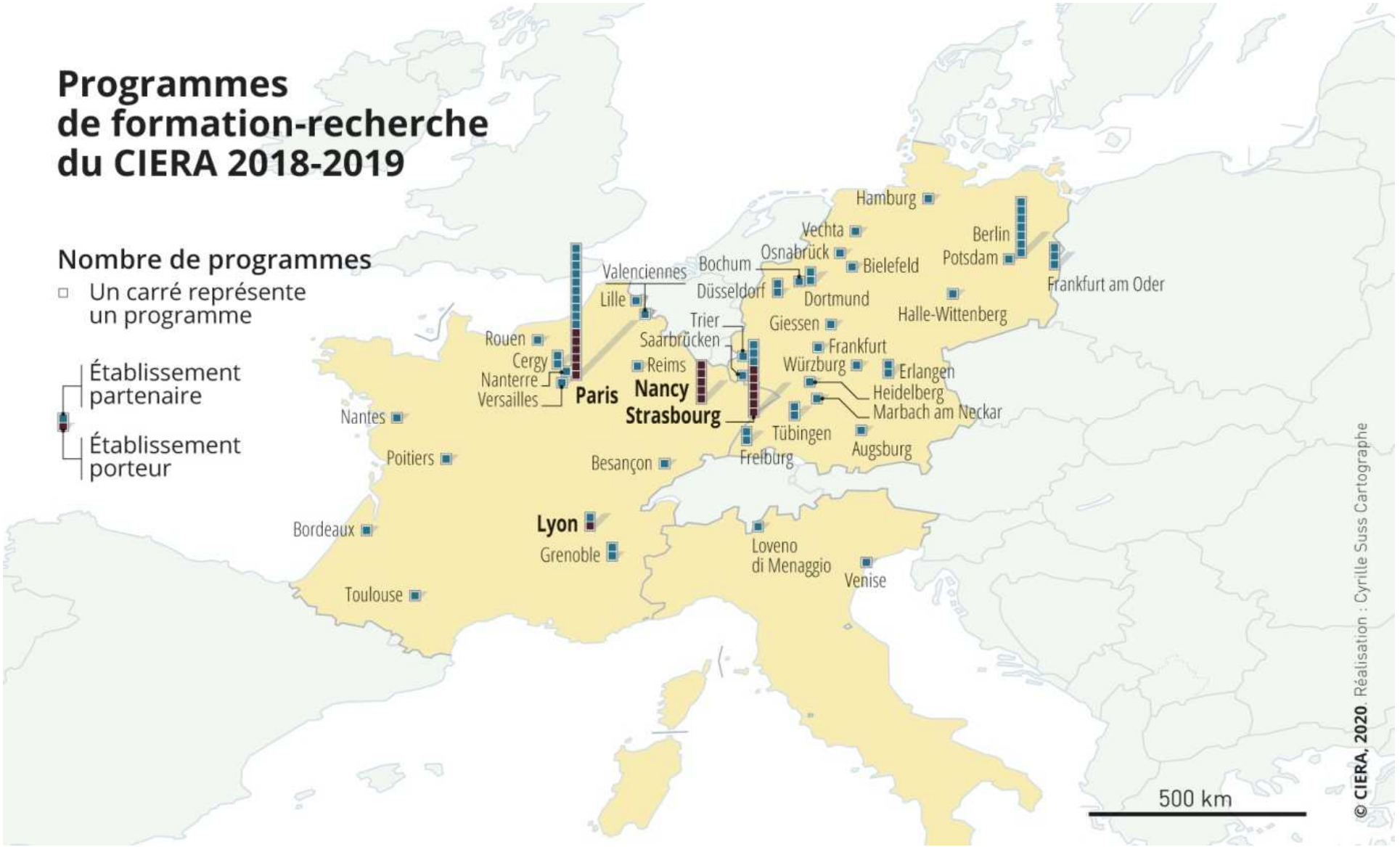
Partenariats

Les vingt PFR en cours font apparaître un maillage de partenariats de plus en plus large, répondant ainsi parfaitement à l'objectif fixé par le programme : structurer la recherche sur et avec l'Allemagne entre équipes françaises et allemandes, favorisant l'interdisciplinarité. Les PFR témoignent donc de la réussite de cette mise en réseau, si on la mesure à l'aune de la diversité des partenariats. La grande majorité d'entre eux se structurent autour d'une collaboration déjà solide entre une équipe française et une équipe allemande.

Les PFR sélectionnés en 2019 sont tous portés par un établissement membre du CIERA et associent de façon importante des équipes venant d'autres établissements français et allemands. Les porteurs se concentrent en 2019 sur quatre établissements : Université de Strasbourg (2) ; Université de Lorraine (3) ; Sorbonne Université (1) ; Université Paris 1 (2). Il est à noter que tous les établissements membres ont participé – et participent toujours – à un PFR au titre de porteur ou membre. Grâce à sa souplesse, le dispositif irrigue bien au-delà du périmètre des établissements membres en associant des chercheurs ou équipes d'un grand nombre d'établissements français, tout en consolidant, en 2019 encore, le partenariat privilégié avec le Centre Marc Bloch.

Quant aux partenaires allemands, on peut également constater leur grande diversité avec toutefois une surreprésentation des établissements berlinois[20].

20. voir carte page suivante


Programmes
de formation-recherche
du CIERA 2018-2019
Nombre de programmes
Un carré représente un programme
Établissement partenaire
Établissement porteur
Hamburg
Vechta
Osnabrück
Bielefeld
Berlin
Potsdam
Frankfurt am Oder
Valenciennes
Bochum
Lille
Düsseldorf
Dortmund
Halle-Wittenberg
Trier
Giessen
Rouen
Saarbrücken
Frankfurt
Cergy
Reims
Würzburg
Erlangen
Nanterre
Versailles
Paris
Nancy
Strasbourg
Heidelberg
Marbach am Neckar
Nantes
Tübingen
Augsburg
Poitiers
Besançon
Freiburg
Lyon
Bordeaux
Grenoble
Loveno
di Menaggio
Venise
Toulouse
500 km
© CIERA, 2020. Réalisation : Cyrille Suss Cartographe

Les porteurs des projets rendent compte de leurs travaux d'une part tout au long du déroulement de leur programme au travers de comptes rendus de colloques ou ateliers publiés dans *les Carnets de recherche du CIERA*[21] (sept comptes rendus de manifestations ont été postés en 2019) ou sur des blogs mis en place *ad hoc* et, d'autre part, une fois le programme achevé, dans un bilan scientifique publié sur le site du CIERA. Des questionnaires récapitulant les conditions de déroulement des programmes, enfin, sont transmis par les porteurs de projets au CIERA. Tous ces éléments permettent d'évaluer l'opportunité du programme qui se confirme à travers les années. Les six programmes qui se sont achevés en 2019 ont donné lieu à la rédaction de bilans scientifiques avant la fin de l'année.

Les bilans font ressortir nettement l'utilité et l'intérêt du dispositif. Un des rapports salue la possibilité qu'offre le PFR « de se déplacer dans des environnements nouveaux, internationaux et de rencontrer des interlocuteurs et étudiants des universités partenaires [permettant] une familiarisation pratique et intellectuelle avec la culture universitaire française et allemande ». Dans certains cas, les PFR permettent de consolider et de renforcer des collaborations existantes en réorientant un projet scientifique. Dans d'autres, le financement apporté par le CIERA intervient lors d'une étape cruciale de formation et de constitution des réseaux et thématiques. Il permet d'engager un dialogue scientifique, de défricher un terrain dans la perspective d'un projet plus ambitieux. Dans tous les cas, les PFR débouchent sur la poursuite de coopérations scientifiques entre les différents membres de l'équipe franco-allemande qui s'est formée tout au long du projet, avec le souhait pour certains d'entre eux traditionnellement fortement ancrés dans une discipline comme le droit de renforcer la dimension pluridisciplinaire. Il ressort des questionnaires-bilans reçus que les PFR contribuent à la fois à consolider des réseaux de chercheurs préexistants et à les étendre. La quasi-totalité des PFR ont effectué les opérations promises, parfois avec un léger décalage dans le temps. L'ensemble des bilans reçus fait état de projets de publication et d'une volonté de poursuivre et d'élargir la collaboration sous la forme d'un projet ANR-DFG, d'opérations dans le cadre des IDEX, ou sous d'autres formes plus légères aussi.

Public et formation à la recherche

Combinaisons de différents types d'activités et de manifestations scientifiques, les PFR touchent un public divers, que l'on peut décrire en faisant appel à l'image de cercles concentriques.

Un premier noyau constitutif est l'équipe organisatrice du projet. Souvent constituées de chercheurs confirmés, en poste dans les établissements partenaires des PFR, ces équipes porteuses du projet scientifique incluent fréquemment des chercheurs plus jeunes, en phase postdoctorale – et en particulier un nombre non négligeable d'anciens doctorants du CIERA. Le montage des dossiers demande un certain professionnalisme, mais est moins technique que pour d'autres appels, ce qui rend ce dispositif attractif pour des équipes encore peu expérimentées. L'intérêt de la participation de jeunes chercheurs, importante tant du point de vue scientifique que de celui de leur socialisation professionnelle, n'est plus à démontrer, et le dispositif des PFR tend à la favoriser, contrairement à d'autres types de financements où les jeunes chercheurs sont réduits au rôle d'exécutants. Les PFR ne disposent pas d'un budget pour embaucher des « petites mains », ce qui leur est justement parfois reproché, et l'un des critères explicites de sélection repose sur la pleine intégration des apprentis chercheurs.

Les activités scientifiques des PFR se structurent autour d'ateliers, de séminaires, journées d'étude et colloques. Les ateliers et séminaires réunissent typiquement entre une dizaine et une vingtaine de participants et comptent un certain nombre de doctorants et parfois des étudiants en master. Dans l'ensemble des PFR, les doctorants et post-docs contribuent aussi à animer ces manifestations « internes » avec des interventions propres et une participation aux discussions et échanges. Ils constituent donc un deuxième cercle du public des PFR : celles et ceux qui

21. Cf. liste en annexe n°5.

participent régulièrement à des manifestations. D'autres PFR, plus orientés vers les échanges avec des acteurs non-académiques, incluent à la fois des jeunes chercheurs et des « professionnels » qui s'intègrent pleinement aux travaux, et pas uniquement dans le cadre d'une table ronde en marge d'un colloque. Des visites sur site sont parfois organisées (musées, galeries, théâtres et salles de concert, espaces professionnels, archives…) donnant l'occasion d'une prise directe avec les terrains de recherche. Plusieurs bilans accueillent très favorablement le dispositif non contraignant du PFR qui permet d'expérimenter des formes inédites de recherche-action en intégrant pleinement des acteurs non-académiques dans leurs projets. L'ouverture expérimentale qu'offre le PFR est saluée par nombre de collègues.

Les colloques sont enfin l'occasion d'élargir le public à un troisième cercle, plus vaste mais aussi un peu plus éloigné de la dynamique de recherche lancée au sein du programme. Venu par intérêt pour la thématique du colloque, ou présentant une intervention lorsqu'est lancé un appel à communication, ce public n'en est pas moins impliqué dans l'activité de recherche globale.

Les bilans des PFR font état de journées d'études réunissant entre huit et quinze communicants et un public de trente à soixante personnes, et de colloques rassemblant douze à vingt communicants devant un public de soixante à plus d'une centaine de personnes.

La combinaison de plusieurs formats de rencontre présente de l'avis de nombreux porteurs de projets plusieurs avantages : mieux intégrer formation et recherche, croiser les publics tant en termes d'approches thématiques, de disciplines, de cultures scientifiques ou de génération, diversifier les perspectives de recherche.

Enfin, les langues de travail sont souvent l'allemand et le français, mais l'anglais peut être utilisé dans le cas d'équipes franco-allemandes moins rôdées au travail en commun entre ces deux aires linguistiques. Dans ce cas, les projets ont souvent contribué à éveiller l'intérêt des participants pour le pays partenaire et pour l'apprentissage du français ou de l'allemand.

Résultats et publications

S'il est difficile de mesurer précisément les effets des PFR sur la structuration de la recherche à moyen terme et sur la formation/intégration des impétrants, on peut plus aisément se livrer à une évaluation en matière de publications. Les bilans disponibles font état de nombreux projets de publication collective directement issus des travaux des PFR : en général un ou deux, mais jusqu'à trois pour les PFR les plus ambitieux, sous la forme d'ouvrages collectifs ou numéros de revue. Compte tenu des délais de valorisation des travaux[22] les années de parution correspondent souvent aux PFR terminés un à trois ans auparavant. Cependant, le total des publications que l'équipe du CIERA a réussi à recenser confirme qu'une bonne partie des PFR donnent lieu à des publications collectives de qualité, éditées après expertise dans des revues ou des collections de SHS reconnues. Les bilans des programmes clos en 2019 ou précédemment signalent plusieurs projets de publication ambitieux bien avancés et qui devraient voir le jour en 2020 et 2021.

	2006-2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Total
Publiés avec l'aide du CIERA	6	4	5	4	3	3	4	1	3	2	35
Publiés sans l'aide du CIERA	12	3	1	3	3	3	9	3	3	2	42
Total	18	7	6	7	6	6	13	4	6	4	77

22. Si nous sommes en mesure de comptabiliser la totalité des ouvrages et numéros de revue publiés avec le concours du CIERA, il est plus difficile d'évaluer avec précision le nombre de volumes directement issus des PFR publiés sans le concours du CIERA, compte tenu des délais de publication et des bilans partiels ou manquants. Cf. en annexe n°5 la liste complète des publications issues des PFR.

Actuellement, 77 ouvrages parus ont pu être recensés et au moins cinq sont en cours de finalisation pour l'année 2020. On peut noter que la proportion de titres en allemand a augmenté avec le temps. Jusqu'en 2010, les deux tiers environ des publications issues d'un PFR étaient en français, un peu plus de la moitié entre 2011 et 2015 et en 2016 cinq des sept livres parus sont en allemand. Cet équilibre suggère que les équipes françaises et allemandes participant aux différents PFR sont très bien intégrées. Quelques rares PFR n'ont pas pour finalité un volume collectif mais débouchent plutôt sur des articles ou recueils de droit. Dans d'autres cas, les PFR ont pu être valorisés sous forme d'un numéro de revue dont le lien avec le PFR n'est pas toujours facile à identifier en cas de projets bénéficiant d'autres financements.

Le programme d'aide à la publication du CIERA (qui n'est pas automatique) pour les PFR remplit un double rôle d'expertise et de soutien financier à des dossiers de qualité qui nécessitent souvent un budget de traduction. Seul un programme clos en 2018 a sollicité l'aide du CIERA en 2019. Il a été retenu et la publication verra le jour le jour en 2020.

En conclusion, les bilans scientifiques reçus mettent en évidence l'originalité de la formule et l'utilité de ce type de dispositif qui, en complémentarité avec d'autres sources de financement, joue toujours un rôle indispensable dans la structuration des collaborations et dans l'intégration des jeunes chercheurs assurant la « relève » des générations plus confirmées. Le dispositif permet de consolider et d'étendre des collaborations scientifiques existantes tout en facilitant la mise en place de thèmes exploratoires et la construction collective d'objets de recherche originaux et en expérimentant des formats inédits de travail collectif.

Colloques juniors

Les colloques juniors du CIERA répondent à une double vocation : aider les doctorants et jeunes chercheurs inscrits au Centre à mettre en valeur leurs propres ambitions scientifiques et à s'intégrer davantage dans la communauté scientifique franco-allemande des sciences humaines et sociales ; leur permettre d'acquérir, outre les qualifications intellectuelles liées à leur travail scientifique, des compétences de gestion de projet.

Quatre projets ont été retenus en 2019 avec une enveloppe totale de 6 800 €, deux répondant à l'appel de mars 2019, les deux autres à l'appel d'octobre 2019.

Un projet a malheureusement dû être annulé sur décision des organisateurs face à un manque de participants venant d'Allemagne. Un autre colloque junior sélectionné en 2018 a dû, faute de temps, être également annulé par les organisateurs, tous deux enseignants dans le secondaire.

Colloques juniors ayant eu lieu en 2019

— **La réforme grégorienne, une « révolution totale » ? État comparatif de la recherche dans les espaces francophones et germanophones.** MSH Lyon, 28-29 mars 2019.

  Organisation : Tristan MARTINE (Université Lyon 3), Jérémy WINANDY (Université de Hambourg).

  Financement accordé par le CIERA : 2 500 €

— **Politiques temporelles : standardisations, régularisations, pratiques et expériences.** EHESS, 18 septembre 2019.

  Organisation : Felix SCHMIDT (EHESS, Universität Heidelberg), Côme SOUCHIER (Sciences Po Grenoble)

  Financement accordé par le CIERA : 1 500 €

Projets à venir de colloques juniors retenus en 2019

— **Nietzsche-critique.** Université de Strasbourg, 13-14 février 2020.

Organisation : Frédéric PORCHER (Université de Strasbourg), Frank MÜLLER (TU Berlin/CMB)

Financement accordé par le CIERA : 1 500 €

— **Des espaces académiques imperméables ? Réflexions autour de la (non)circulation des European Studies entre la France et l'Allemagne.** Université de Strasbourg, 1er juin 2020.

Organisation : Anja THOMAS (Institut Européen Florence), Hugo CANIHAC (Université St-Louis Bruxelles), Vincent LEBROU (Université de Besançon)

Financement accordé par le CIERA : 2 300 €

Préparation

Les candidats dont les projets de colloque junior ont été retenus par le CIERA sont fortement encouragés à participer à l'atelier « Organiser une manifestation scientifique. Kit événementiel pour jeunes chercheur.e.s ». Cette préparation en amont se révèle très efficace puisqu'elle guide dans un premier temps les candidats dans la rédaction de leur dossier soumis en réponse à l'appel à projets et ensuite parce qu'elle permet d'aborder, en groupe, des questions d'ordre logistique, administratif et scientifique et ainsi d'ouvrir des pistes de réflexions utiles pour la gestion de leur propre projet.

Une ou plusieurs rencontres individuelles entre les organisateurs et leurs interlocuteurs au CIERA ont ensuite lieu au cours des huit mois qui précèdent les colloques juniors afin de guider et soutenir les jeunes chercheurs dans leur projet.

Déroulement

Les formats choisis par les organisateurs sont assez uniformes. De manière conforme aux volumes jusque-là connus, chaque manifestation se déroule sur une journée (voire une journée et demie) et réunit entre huit et douze jeunes chercheurs (mastérants, doctorants, post-doctorants). Sont également invités pour certains colloques un ou deux chercheurs confirmés chargés de la modération et/ou de l'ouverture et la conclusion de la journée.

Publications à signaler

Une publication issue d'un colloque junior a vu le jour en 2019 grâce au soutien du CIERA :

- Elisabetta Basso et Emmanuel Dellile (dir.), *Histoire et philosophie de la psychiatrie au XXe siècle : regards croisés franco-allemands*, Revue germanique internationale

Séminaire « Schwerpunkt Deutschland »

Le pôle rhône-alpin connaît actuellement une nouvelle phase de son développement, avec pour objectif principal de fédérer les enseignants-chercheurs, doctorants et mastérants de toutes disciplines en sciences humaines et sociales travaillant avec ou sur l'Allemagne dans la région Rhône-Alpes-Auvergne.

Un « outil » important dans la mise en réseau des chercheurs du pôle est l'instauration du séminaire « Schwerpunkt Deutschland », qui a vu le jour le 5 avril 2019 à la MILC (Maison Internationale des Langues et Cultures) avec un exposé inaugural de Christophe Duhamelle, suivi de la présentation des travaux de thèse de Sebastian Türk, coordinateur du pôle rhône-alpin du CIERA en 2017-2018. Une trentaine de personnes étaient présentes allant de l'étudiant de L3 (dans le cadre d'un séminaire d'initiation à la recherche franco-allemande) au chercheur confirmé, ainsi que de nombreux doctorants. Le public venait bien sûr des établissements membres du

CIERA (université Lyon 2, ENS de Lyon et IEP de Grenoble), mais aussi d'autres établissements de la région, qu'il nous semble important de ne pas exclure de cette dynamique (université Lyon 3, université Jean Monnet de Saint-Etienne, université de Clermont-Auvergne...).

La seconde – et dernière – séance de l'année universitaire 2018-2019 a eu lieu le 28 juin 2019 dans des conditions de canicule extrême, ce qui explique la plus faible fréquentation du séminaire : une bonne dizaine de personnes tout de même, essentiellement des collègues. Cette séance était dédiée à la présentation de travaux d'habilitation (Christophe Thierry, littérature médiévale, Lyon 2, et Sibylle Goepper, littérature contemporaine, Lyon 3, sur Jan Faktor).

Pour l'année universitaire 2019-2020, le séminaire a été ouvert par la journée d'étude « 30 ans de la chute du Mur. Regards croisés sur l'Allemagne contemporaine ». Cette journée s'intégrait dans le cycle organisé et piloté par la présidence de l'université Lyon 2 « Il y a 30 ans. La chute du Mur de Berlin », dont le CIERA était partenaire.

La séance prévue le 13 décembre 2019 a malheureusement dû être annulée en raison des grèves et sera reportée au premier semestre 2020. Ce semestre devrait être particulièrement riche avec trois nouvelles séances dédiées à la géographie, l'éducation et la linguistique/traduction.

Nous avons pu constater une réelle motivation de la part des collègues, qui ont parfois le sentiment d'être isolés dans leurs disciplines respectives avec leur objet « Allemagne » et ne demandent qu'à échanger dans un cadre à la fois convivial et devant un public exigeant. Les doctorants et mastérants s'inscrivent avec beaucoup d'enthousiasme dans cette dynamique, ce qui est assurément une plus-value pour leur formation et leur sociabilisation scientifique.

École d'été du CIERA: « La photographie comme médium, source, objet. Échanges interdisciplinaires »

L'école d'été franco-allemande de jeunes chercheurs « La photographie comme médium, source, objet. Échanges interdisciplinaires », organisée par le CIERA et le Zentrum für Antisemitismusforschung (ZfA) de la Technische Universität Berlin avec le soutien de l'Université franco-allemande (UFA), s'est tenue du 1er au 5 juillet 2019 au Moulin d'Andé (Eure) – un lieu culturel ayant une longue tradition d'accueil, dans un cadre naturel et relativement isolé permettant à la fois un travail concentré, l'établissement de liens scientifiques approfondis, et des moments de saine détente.

Cette manifestation bénéficie d'une longue expérience de la part du CIERA : il s'agit du 15ème « Moulin », le dernier s'étant tenu en 2017. Les caractéristiques fondamentales de l'école d'été franco-allemande du CIERA font écho aux missions du centre : interdisciplinarité, réflexivité franco-allemande, intensité du travail et convivialité du réseau grâce à la particularité du lieu. Au fil des années, le format a évolué pour donner plus de place encore aux travaux de groupe et réflexions collectives. Depuis 2015, cette rencontre phare du CIERA est organisée sur un rythme biennal afin de renouveler le vivier de participants et de laisser mûrir de manière plus approfondie le travail de conception du programme.

Format

Le programme scientifique et pédagogique de l'école d'été « La photographie comme médium, source et objet » reposait sur trois principes structurants qui avaient été posés, mis en pratique et validés lors de l'édition 2017 du « Moulin », consacrée à la frontière et qui ont été en 2019 réinterprétés et améliorés.

Le premier est qu'un travail de recherche en groupe ne peut « fonctionner » que si l'encadrement pédagogique est effectué par une équipe stable, constamment présente et expérimentée. Cette équipe, composée pour le CIERA d'Elissa Mailänder, de Christophe Duhamelle, de Nathalie Faure, de Lucia Aschauer et d'Isabelle Schäfer, et pour le ZfA de Ulrich Prehn et Ufa Jenssen, a été complétée par les intervenants dont beaucoup sont restés bien au-delà des quelques heures

requises pour la présentation et la discussion de leur conférence. Il s'est agi de Petra Bopp (historienne de l'art), Cécile Cuny (sociologue), Axel Dossmann (historien), Elizabeth Edwards (anthropologue visuelle) et Christian Joschke (historien de l'art). Le programme prévoyait en outre, en début de chaque après-midi, une heure de « tutorat personnalisé » pendant laquelle chaque doctorant avait la possibilité de discuter longuement avec l'un des membres de l'équipe pédagogique ou l'un des intervenants. Cette possibilité a été bien exploitée et, de l'avis général, s'est avérée être une réussite.

Le second principe était le suivant : la diversité des disciplines, des lieux de socialisation académique et des sujets – diversité constitutive d'une école d'été internationale et interdisciplinaire – permet d'autant mieux la prise de connaissance et l'enrichissement réciproques qu'elle s'articule autour d'un thème relativement restreint et assez concret. En l'occurrence, la thématique de la « photographie » était centrée sur sa matérialité, ce qui a permis de dégager de nombreuses interrogations communes et de faire valoir la complémentarité de méthodologies différentes afin de dépasser et récuser une conception purement illustrative du recours à la photographie, sans renoncer toutefois à lui attribuer une valeur documentaire.

Le troisième principe enfin était d'instaurer une véritable progression pédagogique en incitant les jeunes chercheurs à prendre en main eux-mêmes la dynamique de leur rencontre scientifique à travers des travaux de groupe. Alors que les deux premiers après-midis ont été consacrés à la présentation, par chaque jeune chercheur, d'une source en lien avec la photographie (au préalable des versions écrites des projets de recherche en cours – master, thèse, post-doctorat – avaient été rassemblées sur un espace électronique collaboratif), les matinées étaient dédiées aux exposés des chercheurs confirmés, suivis de riches discussions. Les deux après-midis suivants, ainsi que la dernière matinée, furent dévolus à la construction, par les jeunes chercheurs eux-mêmes, encadrés par l'équipe pédagogique, d'une démarche collective à partir de sources photographiques apportées par les chercheurs confirmés. Ces séances visaient à dégager les thèmes et objets transversaux ainsi que les regroupements possibles entre les participants, puis à travailler en groupes pour proposer des projets communs susceptibles de rassembler ces petits collectifs, enfin à présenter ce résultat d'une façon convaincante et sous une forme de leur choix. Cinq groupes de jeunes chercheurs avaient été composés par les organisateurs eux-mêmes, afin de garantir d'emblée le croisement des disciplines et des approches thématiques et éviter une trop grande proximité entre les thèmes de recherche des participants et les objets photographiques sur lesquels allait porter le travail collectif.

De ce travail collectif sont nées cinq créations à proprement parler de nouveaux objets photographiques. Le premier groupe a détourné radicalement les clichés apportés par Axel Dossmann de l'enquête instruite sous le 3ème Reich à l'encontre du tueur en série Bruno Lüdke, qui servit également de cobaye dans un hôpital viennois, pour en faire un album hagiographique. Ce traitement de l'image par le double-négatif au sens photographique du terme a illustré la question de l'instrumentalisation de l'image. Le deuxième groupe a choisi également la voie du détournement de sources et de la parodie en transformant la revue présentée par Christian Joschke « Der Arbeiterfotograf » en revue illustrée de défense des intérêts des jeunes chercheurs. L'un des résultats les plus frappants de cette re-création a été la fécondité du lien entre image et texte. Le troisième groupe s'est saisi d'un album-photo issu de la collection des photographies des soldats de la Wehrmacht apportée par Petra Bopp pour donner voix aux différents sujets représentés en faisant de l'album photo l'objet d'une courte vidéo, interrogeant ainsi de manière très intimiste la question du point de vue. Les albums et photographies apportés par Ulrich Prehn issus de sa collection de photographies d'archives d'associations sportives ont été réunis par le quatrième groupe en un album inédit sous forme de montages intégrant des allers et retours entre passé et présent, réflexion sur le dialogue entre les différentes temporalités de la mémoire et du souvenir. Enfin, le cinquième groupe s'est emparé des photographies d'entrepôts en France et en Allemagne que leur avait confiées Cécile Cuny pour les faire dialoguer avec d'autres sources

photographiques glanées sur le site de l'école d'été, en les recomposant sous la forme d'un paysage photographique à grande échelle épousant la forme du département de l'Eure : l'itinéraire photographique à la base de l'enquête sociologique de la chercheuse a débouché sur un paysage imaginaire, reflétant le fruit d'une semaine de travail collectif.

La présentation très dynamique et riche en synergies de la dernière matinée a été de l'avis de tous une grande réussite et a démontré à quel point chacun des groupes avait œuvré à dégager à partir des recherches singulières une véritable capacité à élaborer des projets transversaux. Cette progression pédagogique qui avait déjà été testée lors de la précédente école d'été du CIERA a une fois de plus fait ses preuves en conduisant chaque participant à établir un lien entre le dialogue international et interdisciplinaire et ses recherches, mais également en offrant un entraînement à une part de plus en plus importante du métier de chercheur : l'élaboration collective de projets.

Ces cinq présentations d'objets photographiques inédits, sous des formes variées, ont mis en dialogue et en résonnance les quatre perspectives de recherche ouvertes au début de l'école d'été : représentation de soi et de l'autre, objets, textes et mémoire, offrant ainsi une conclusion illustrée et incarnée à une semaine de travaux en commun.

Profil des participants

Les trois principes structurants évoqués plus haut supposaient que les jeunes chercheurs soient issus d'horizons très divers. L'appel à participation, largement diffusé en français et en allemand, avait permis de réunir vingt-neuf candidatures, couvrant neuf disciplines (anthropologie, arts visuels, études germaniques, histoire, historie de l'art, sciences politiques, sciences de la culture, sciences de l'information et de la communication, sociologie), provenant pour douze d'entre elles d'Allemagne, quatorze de France, une candidature venait du Togo et deux relevaient de profils totalement franco-allemands. L'équipe pédagogique a sélectionné parmi ces dossiers vingt-et-un participants « jeunes chercheurs », deux se sont rapidement désistés pour des raisons personnelles.

Le groupe de jeunes chercheurs, majoritairement féminin (dix-neuf femmes et deux hommes), était composé de manière très équilibrée tant en ce qui concerne l'éventail disciplinaire (sept disciplines représentées), l'origine linguistique (huit francophones, neuf germanophones, deux franco-allemands), le niveau de formation (six participantes au niveau master, neuf au niveau doctorat et quatre post-docs), dispersés dans treize établissements différents. Toutes les conditions étaient donc réunies pour rendre fécond le travail de mise en commun des différences et de réflexion sur la pluralité des approches scientifiques. À l'exception d'une doctorante qui a malheureusement dû annuler sa participation à la dernière minute pour des raisons médicales, toutes les personnes inscrites à cette école d'été ont été présentes au long des cinq jours de travail et ont participé activement aux activités communes – il est ainsi symptomatique que lors de la restitution de la dernière matinée (et alors qu'une entière liberté avait été laissée quant aux modalités de présentation) chaque groupe a pris soin de faire activement intervenir tous ses membres, donnant de ce point de vue aussi une belle conclusion à une école d'été au sein de laquelle chaque jeune chercheuse et chercheur, au fil des discussions et des travaux collectifs, a pu trouver sa place.

Évaluation par les participants

Un questionnaire d'évaluation très détaillé a été distribué aux participantes et recueilli avant le départ de manière anonyme. Comprenant de nombreuses rubriques, il nous permet de mieux connaître l'impact de nos différents moyens de diffusion et d'envisager des améliorations quant à la préparation en amont de nos manifestations (espace collaboratif numérique en particulier), à la qualité matérielle du séjour, ou encore à la répartition du temps. Le cœur même de l'école d'été, ses objectifs et ses éléments pédagogiques, sont également proposés à l'évaluation. Pour chaque question, le participant a le choix entre cinq notes allant de 1 (très positif) à 5 (très négatif).

Sans entrer dans le détail des réponses, l'impression qui se dégage des dix-huit questionnaires remplis est globalement très positive, tant en ce qui concerne l'organisation, que le choix des intervenants extérieurs ou l'approche interdisciplinaire du sujet ou la qualité des échanges.

Plusieurs suggestions ont été émises : prévoir plus de temps hors programme pour les discussions libres, mieux encadrer le tutorat personnalisé, renforcer encore plus l'interdisciplinarité, mais aucun aspect de l'école d'été n'a toutefois suscité de commentaires majoritairement négatifs – au contraire, l'enthousiasme et la qualité du travail collectif des groupes, tel qu'il s'est exprimé lors de la dernière matinée, incite non à remettre en cause les trois principes exposés ci-dessous, mais au contraire à s'efforcer de les mettre en œuvre de manière encore accrue.

Les commentaires ajoutés au questionnaire ou (surtout) exprimés de vive voix à la fin de l'école d'été, de la part des jeunes chercheurs mais aussi au sein de l'équipe pédagogique, allaient d'ailleurs dans un sens que l'on peut trouver encourageant à l'issue d'une manifestation ayant tout de même duré près d'une semaine : nombreux sont celles et ceux parmi eux qui trouvaient en effet qu'il aurait fallu encore un peu plus de temps en commun pour pleinement aller au bout de la démarche collective !

Résultats

Les objectifs fixés par l'équipe organisatrice ont été largement atteints étant donné qu'il s'agissait de cartographier les différentes manières de « faire avec » la photographie, comme source, comme méthode et comme objet. Ces trois aspects ont été abordés et traités dans le cadre d'un dialogue interdisciplinaire et franco-allemand. Différents outils de l'analyse de l'image photographique ont été expérimentés, tant de manière théorique que pratique. Enfin, le défi du travail dans les deux langues partenaires a finalement été relevé avec brio, sans se fermer la possibilité de recourir à l'anglais pour la conférence introductive d'Elizabeth Edwards. Le niveau assez faible dans la langue partenaire pour un certain nombre de participantes, qui risquait d'être un obstacle, a pu être surmonté grâce à la dynamique inclusive suscitée par l'intérêt et la motivation partagés par l'ensemble du groupe. Sans concertation explicite, tous les participants se sont exprimés dans leur langue maternelle et ont pu être compris par l'ensemble du groupe. Cette expérience a démontré de manière patente que le modèle du tout anglais peut être contré par un modèle bilingue voire multilingue dans lequel les locuteurs sont en mesure d'activer des compétences de compréhension orale et écrite dans une ou plusieurs langues partenaires. Le choix de la photographie comme support de l'école d'été a contribué à cette fluidité linguistique puisque la « matière première » du travail échappait, par définition, à la barrière de la langue.

AIDES À LA MOBILITÉ

Les aides à la mobilité du CIERA, attribuées sur avis du comité de pilotage, constituent depuis sa création une des actions prioritaires du Centre. Destinées à favoriser les études de terrain et des stages, elles contribuent efficacement à faire naître et à concrétiser des projets de recherche ou des projets professionnels dans l'espace germanophone. Dans l'arsenal désormais plus développé des cursus binationaux, elles continuent à tenir une place centrale et originale, en particulier en rendant possibles les courts séjours qui permettent de compléter une documentation ou d'approfondir des collaborations. Elles jouent également un rôle important dans la constitution d'un « réseau CIERA » que les autres actions du Centre s'attachent à faire fructifier et à pérenniser.

Diversification et évolution du programme des aides à la mobilité

Afin de répondre au profil de la phase postdoctorale et de compléter son implication croissante en direction de ce public, le CIERA a élargi, en avril 2016, son programme d'aides à la mobilité et propose désormais une aide mensuelle de 1 300 € aux jeunes docteurs souhaitant effectuer un séjour de recherche de courte durée. Un premier bilan, après trois sessions de candidatures ouvertes à cette nouvelle aide, avait encouragé la direction à renommer « l'aide postdoctorale » en « aide jeunes docteurs » et ainsi lever tout malentendu, quant à l'éligibilité des candidats maîtres de conférences, qui peuvent tout à fait prétendre à cette bourse du CIERA. Il avait également été décidé d'allonger la période d'éligibilité à 4 années (contre 3 initialement) après la soutenance de thèse.

D'autres évolutions, notamment au niveau des masters, ont été mises en œuvre cette année :

- ouvrir l'éligibilité aux mastérants tous niveaux confondus et de ne plus la réserver aux étudiants inscrits en deuxième année,
- étendre la durée de l'aide aux mastérants à trois mois maximum (contre un mois précédemment),
- intégrer les « stages de recherche » au programme.

Les aides à la mobilité pour stage professionnel s'alignent sur la même durée de soutien, soit trois mois maximum également.

Cette année 2019 a vu pour la première fois l'acceptation de demandes d'étudiants en année préparatoire au doctorat, celle-ci étant de plus en plus courante dans les établissements d'enseignement supérieur. Cependant, aucune mention n'en est encore faite sur le site internet du CIERA.

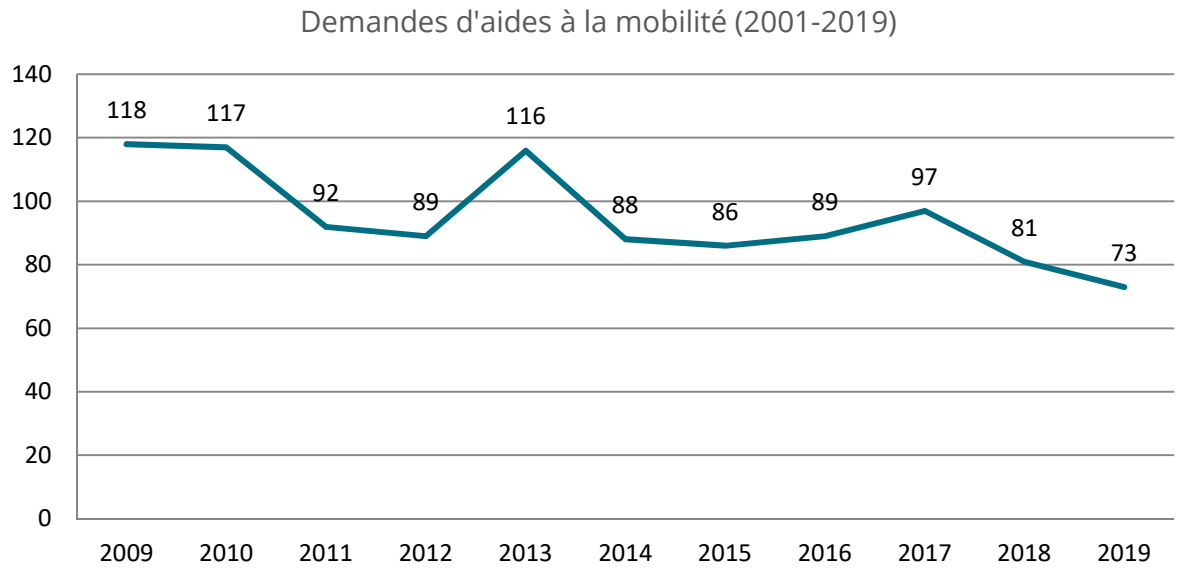
Enfin, le programme d'aides à la mobilité a permis à une doctorante d'effectuer un séjour de recherche dans un pays non-germanophone, aux États-Unis, son sujet de recherche portant sur l'immigration allemande aux États-Unis. Cette mobilité a été l'occasion pour le CIERA de tisser de plus amples liens avec le BMW Center for German and European Studies (CGES), membre du réseau des centres DAAD à Washington DC.

Bilan

Typologie des demandes

La baisse sensible des candidatures observée en 2018 s'est poursuivie en 2019 : 73 dossiers de candidatures ont été reçus en 2019 contre 81 en 2018 et 97 en 2017. Sur dix ans, le nombre de candidatures a baissé de 38 %, pour atteindre son plus bas niveau depuis le lancement du programme d'aides à la mobilité du CIERA. Il conviendra de s'interroger sur les raisons de cette baisse si elle se confirme en 2020. L'apparition puis la montée en puissance d'autres programmes

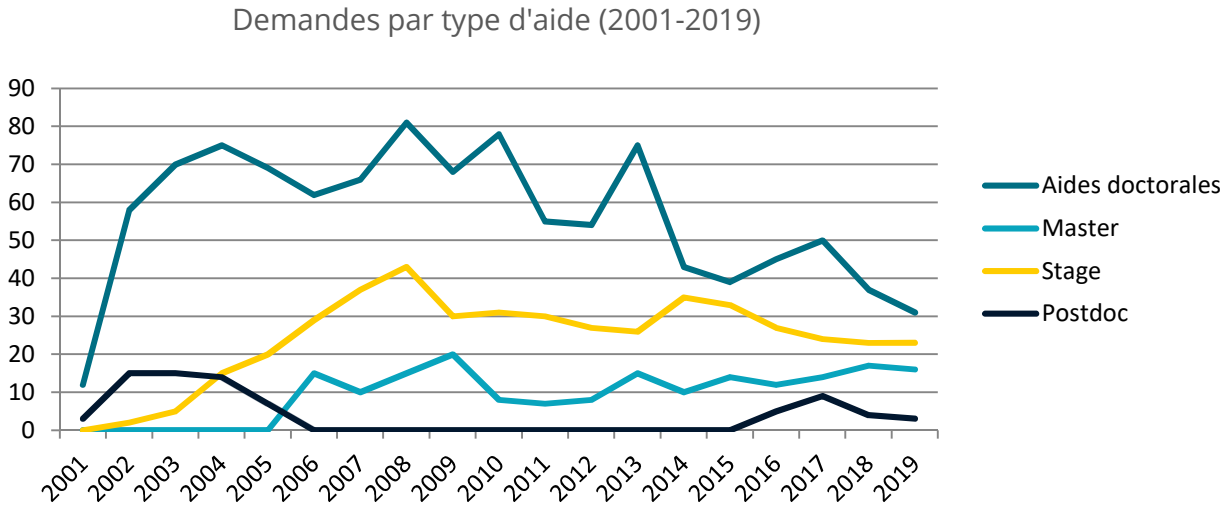
de bourse ou de mobilités (DAAD, cursus binationaux de l'UFA) constituent probablement certains éléments d'explication.



Cette baisse se répartit sur l'ensemble des types d'aides, en particulier les aides doctorales partielles, à l'exception des aides pour les stages.

Les 73 candidatures reçues en 2019 se répartissent comme suit :

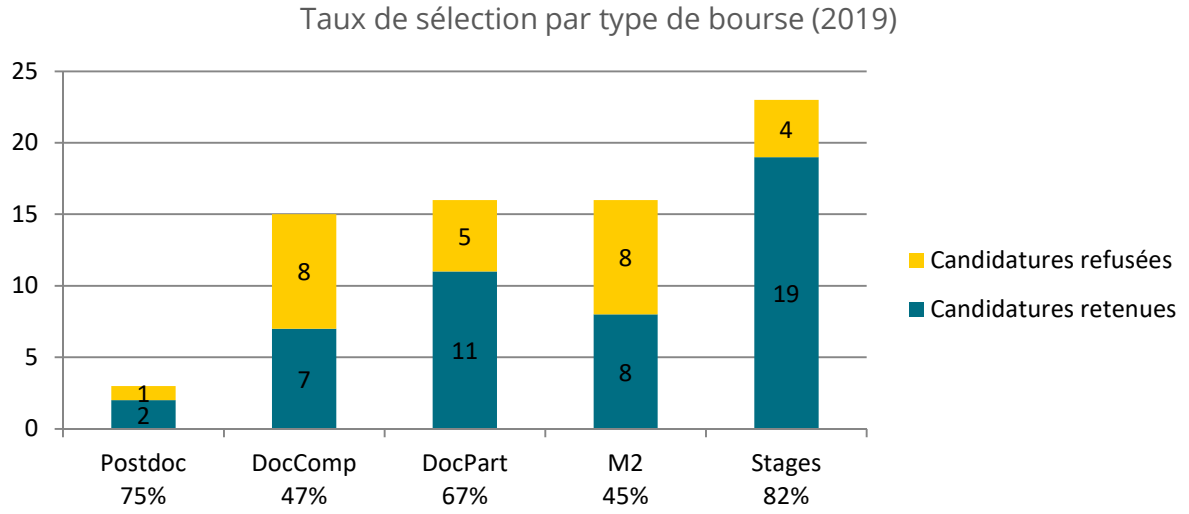
- 15 demandes pour une aide doctorale complète (contre 16 en 2018) ;
- 16 demandes pour une aide doctorale partielle (contre 20 en 2018) ;
- 3 demandes pour une aide jeune docteur (contre 4 en 2018) ;
- 16 demandes pour une aide pour un séjour de recherche en master (contre 17 en 2018) ;
- 23 demandes pour un stage (tout comme en 2018).



Sélectivité

En moyenne, 64 % des demandes ont été satisfaites, partiellement ou intégralement. 90 mois de financement pour un montant total de plus de 73 000 euros ont été distribués en 2019.

La commission d'attribution des aides à la mobilité a veillé à concentrer les soutiens sur les candidatures dont la qualité scientifique du projet se démarquait nettement des autres afin d'éviter le phénomène de saupoudrage constaté les années précédentes.



Le taux de réussite des aides doctorales complètes est en hausse par rapport à l'année précédente avec 47 % contre 30 % en 2018. En s'élevant à 19, le nombre de mois de financement accordés est en augmentation par rapport à l'année 2018 (12 mois accordés). En revanche, avec 2 mois d'aide complète par allocataire, la durée moyenne des aides doctorales complètes est en légère baisse par rapport à l'année précédente, où la moyenne était de 2,4 mois. Par comparaison, depuis 2001, la durée moyenne des aides doctorales complètes a été de presque 3 mois (2,88).

Le taux de réussite des aides doctorales partielles est en léger recul par rapport à l'année précédente : 67 % en 2019 contre 79 % en 2018. S'élevant à 20, le nombre de mois de financement accordé est en baisse par rapport à l'année 2018 (35 mois de financement). Avec 1,8 mois d'aide partielle par allocataire, la durée moyenne des aides doctorales partielles est en légère baisse par rapport à l'année précédente, où la moyenne était de 2,2 mois. Par comparaison, depuis 2001, la durée moyenne des aides doctorales partielles a été de 2 mois.

Concernant ces aides à la mobilité adressées aux doctorants, la commission d'attribution s'est astreinte à respecter le critère formel d'une mobilité de la France vers l'Allemagne ou les pays de l'aire germanophone. Ainsi, certains dossiers scientifiquement excellents ont dû être écartés dès lors qu'ils concernaient des doctorants déjà installés en Allemagne et souhaitant prolonger leur séjour.

On observe que les ajustements effectués concernant les « aides jeunes docteurs », mentionnés précédemment, n'ont pas encore réellement porté leurs fruits puisque celles-ci n'ont pas connu d'évolution majeure, avec 3 demandes en 2019 contre 4 demandes l'année précédente.

Le taux de réussite pour les aides à la mobilité de recherche des étudiants en M2 est cette année exceptionnellement bas avec 45 % d'aides accordées contre près de 70 % de moyenne entre 2010 et 2018 pour ce programme.

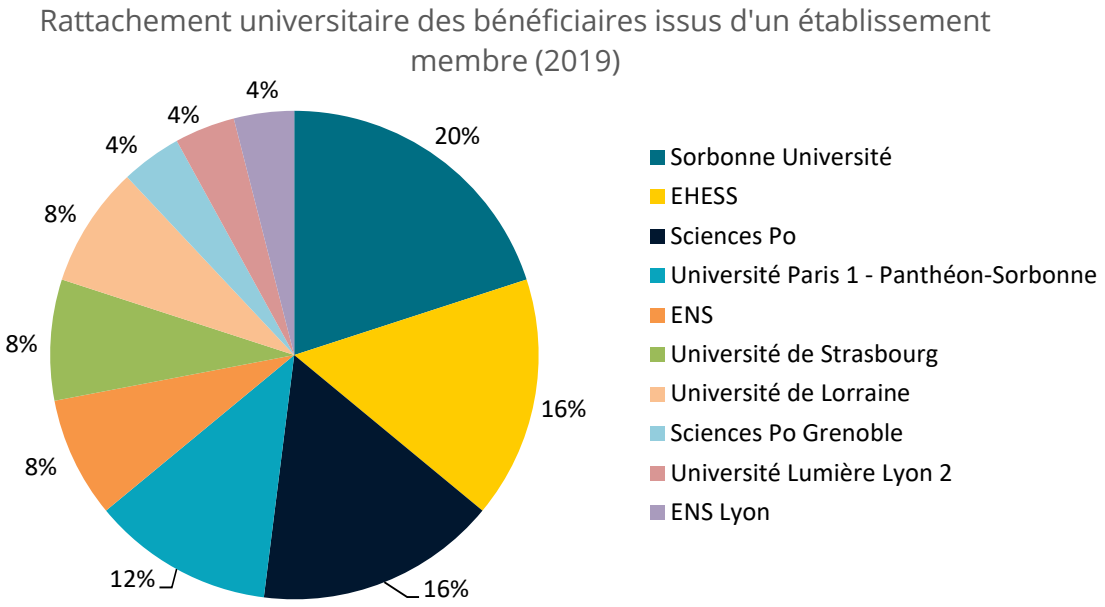
Les aides à la mobilité « René Lasserre » pour un stage connaissent un taux de réussite en légère augmentation par rapport à l'année précédente avec 82 % contre 72 %, et qui dépasse son taux historiquement le plus haut (81,5 % en 2016).

Les aides à la mobilité pour un stage sont attribuées, au même titre que les autres types d'aide, selon les critères d'excellence universitaire des candidats. Cependant, une difficulté particulière est ici de combiner cette excellence avec d'autres critères qui soulèvent toujours les mêmes interrogations : faut-il privilégier les stages non rémunérés dans les secteurs supposés « pauvres »

(culturel, social, etc.) sans pour autant excessivement dispenser les institutions concernées de faire un effort ? Faut-il pénaliser les étudiants qui trouvent un bon stage rémunéré sans que l'ensemble de leurs frais d'expatriation soient pour autant couverts ? La commission s'est efforcée de concilier les deux préoccupations. L'exigence que le stage se fasse dans un environnement pleinement germanophone, et que soient exclues les filiales ou agences d'institutions françaises, a été maintenue avec la souplesse requise par l'interpénétration croissante des sociétés françaises et allemandes.

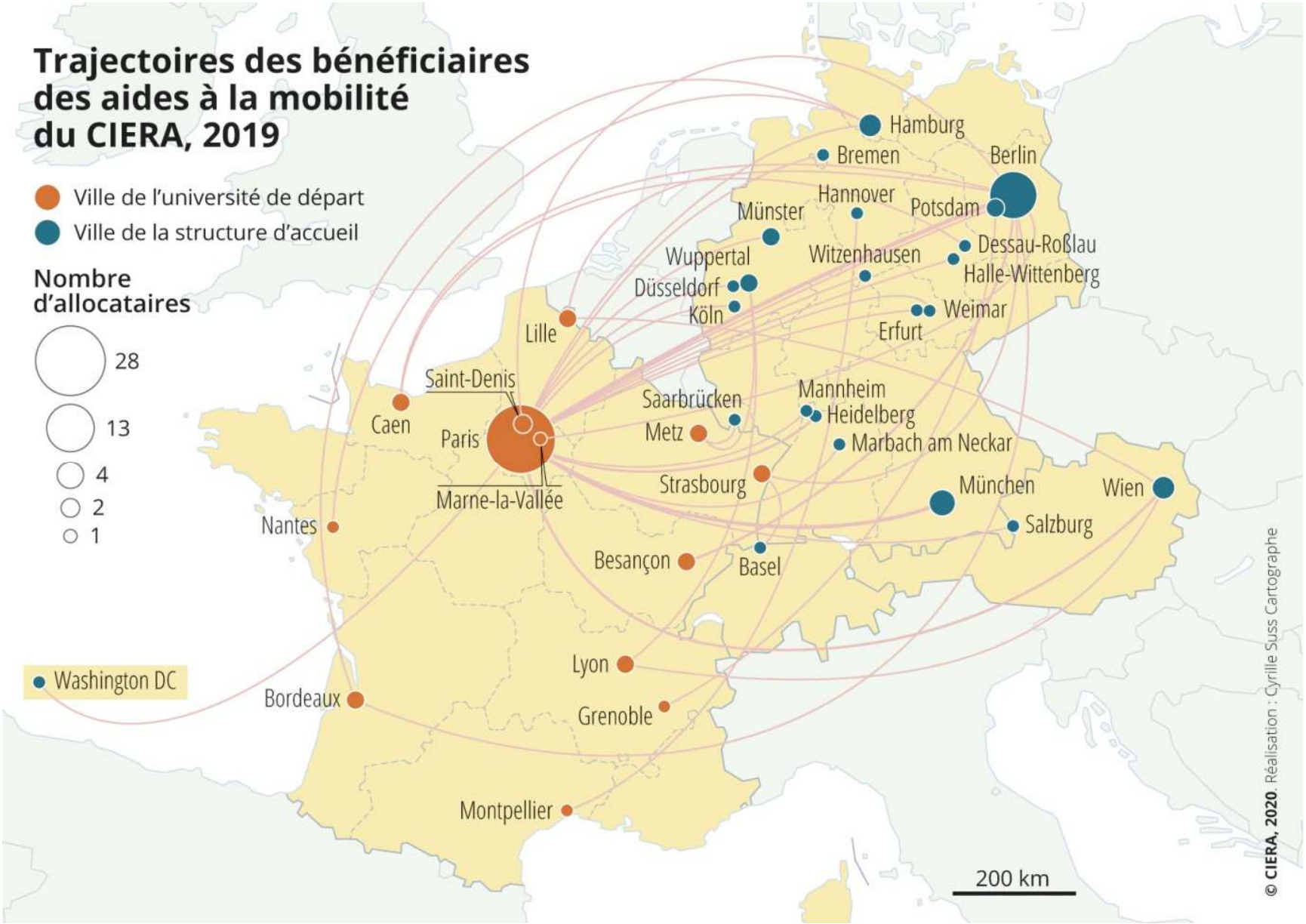
Rattachement universitaire des candidats

De manière générale, depuis le lancement du programme des aides à la mobilité, les candidats issus des établissements franciliens sont majoritaires (54 % des candidats entre 2010 et 2018). En 2019, cette proportion est toujours constante avec 55 % de l'ensemble des demandes, après avoir connu une hausse significative en 2018 (61 % des demandes). Contrairement à l'année précédente, le taux de réussite en Ile-de-France est bien supérieur à celui des doctorants issus d'établissements situés hors de cette région : 73 % des Franciliens ont vu leur demande satisfaite contre 52 % hors d'Ile-de-France, alors qu'en 2018 on observait des taux de réussite de 55 % pour les Franciliens et de 74 % pour les doctorants issus d'établissements situés hors de l'Ile-de-France. Il apparaît donc central pour le CIERA de poursuivre ses efforts à destination des établissements situés en région.



Tous les établissements membres ont présenté des candidats (44 au total). Notons que cette année, pour la première fois, les établissements membres représentent plus de la moitié des candidatures au programme des aides à la mobilité (avec plus de 52 % des candidatures). Avec 25 bénéficiaires, les établissements membres décrochent également plus de la moitié des aides octroyées par le CIERA (51 % des aides).

Le taux de réussite des candidats des établissements membres, qui avait toujours été très supérieur à la moyenne, avait brutalement décroché en 2018 pour s'établir à 46 %. Il retrouve en 2019 un taux proche de son taux historique avec 57 % des demandes acceptées. Le taux de réussite pour les candidats issus des établissements non constitutifs du GIP s'établit cette année à 60 %, se rapprochant des taux des années précédentes (avec 62 % de moyenne entre 2015 et 2017), après un taux exceptionnellement haut de 74 % en 2018. Il semblerait donc que cette année encore, les candidats (qu'ils soient rattachés à un établissement membre ou non) soient de mieux en mieux préparés et que la compétition devienne donc plus intense.

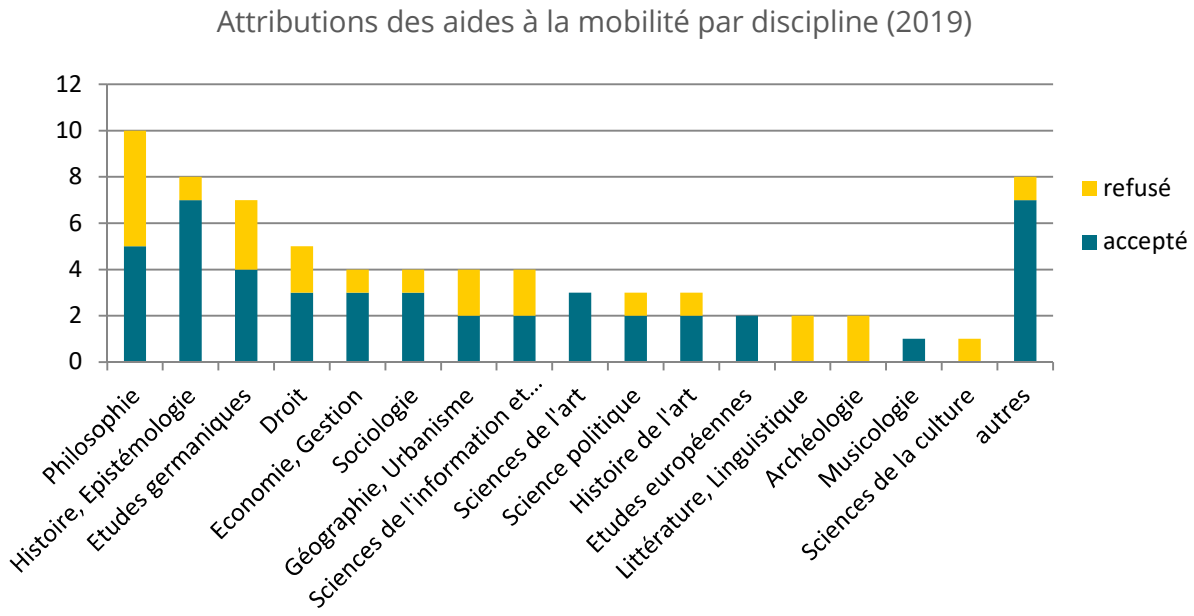

Trajectoires des bénéficiaires des aides à la mobilité du CIERA, 2019
Ville de l'université de départ
Ville de la structure d'accueil
Nombre d'allocataires
28
13
4
2
1
Washington DC
Hamburg
Bremen
Berlin
Hannover
Münster
Potsdam
Dessau-Roßlau
Halle-Wittenberg
Wuppertal
Witzenhausen
Düsseldorf
Köln
Weimar
Erfurt
Lille
Saint-Denis
Caen
Paris
Marne-la-Vallée
Saarbrücken
Mannheim
Heidelberg
Metz
Marbach am Neckar
Strasbourg
München
Wien
Salzburg
Nantes
Besançon
Basel
Lyon
Bordeaux
Grenoble
Montpellier
200 km
© CIERA, 2020. Réalisation : Cyrille Suss Cartographe

Disciplines

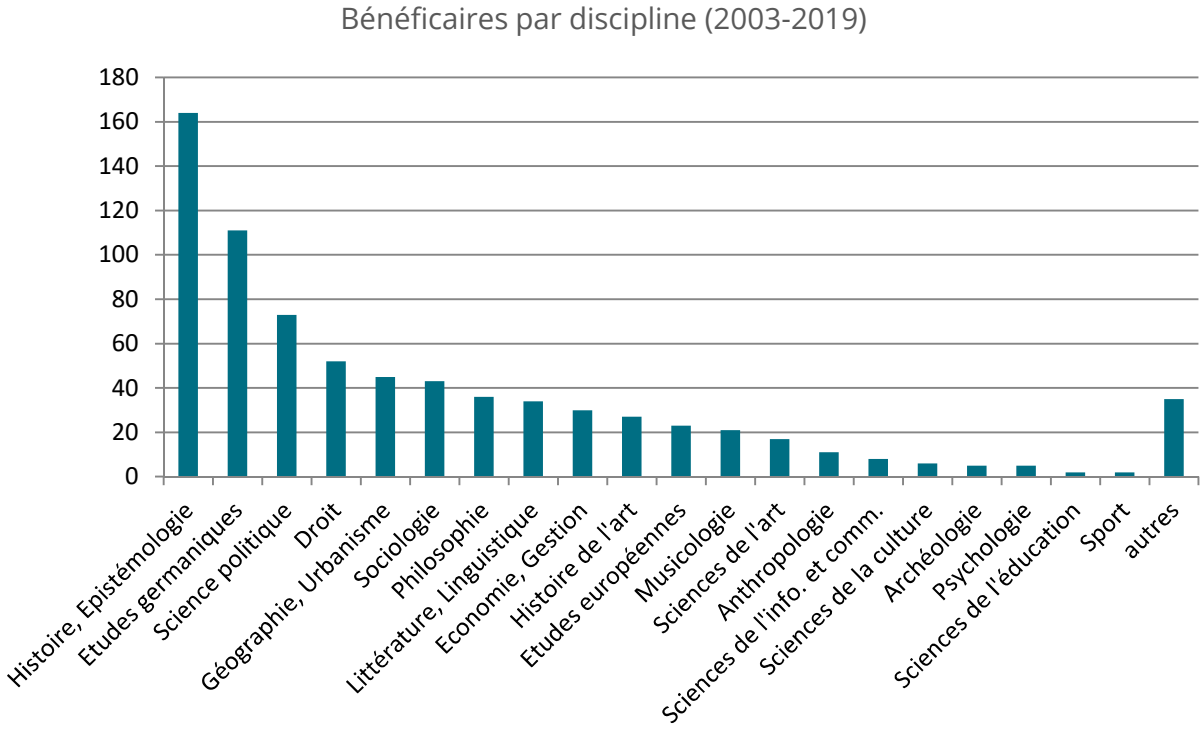
En 2019, la commission de sélection a attribué des bourses dans treize disciplines différentes, garantissant ainsi la mission interdisciplinaire du CIERA.

De manière tout à fait inédite, la philosophie a pris la tête cette année des disciplines dans lesquelles les candidatures étaient inscrites (10 candidatures). L'histoire et les études germaniques demeurent comme chaque année des disciplines très bien représentées, tant en termes de candidatures (respectivement 8 et 7 candidatures) qu'en termes de réussite.

De nombreuses aides ont également été accordées dans d'autres disciplines. Le droit est toujours bien représenté avec 5 candidatures pour 3 aides à la mobilité accordées (soit un taux de réussite de 60 %). L'économie et gestion, la sociologie, la géographie et l'urbanisme ainsi que les sciences de l'information et communication constituent également une part importante des demandes et des attributions des aides à la mobilité puisqu'ils représentent un total de 16 candidatures pour 10 aides à la mobilité accordées.

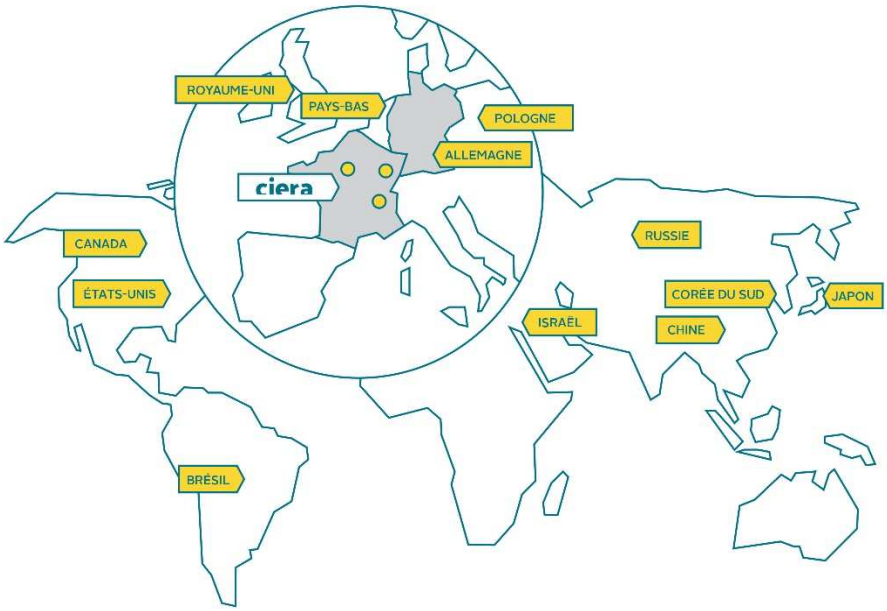


Sur la durée, depuis le lancement du programme des aides à la mobilité, on constate également que l'histoire (164 boursiers) et les études germaniques (111 boursiers) sont les deux disciplines les plus représentées avec un écart net par rapport aux autres. La science politique occupe la troisième place avec soixante-treize boursiers, suivie par le droit, la géographie, la sociologie, la philosophie, la littérature/linguistique, l'économie/gestion et l'histoire de l'art qui représentent chacune entre soixante et vingt-cinq boursiers. Toutes ces disciplines se maintiennent à un taux de réussite relativement stable depuis le lancement du programme des bourses du CIERA, avec de fortes progressions en 2019 pour certaines disciplines comme la psychologie (75 % de réussite en 2019 contre 52 % de moyenne depuis 2003) et l'économie/gestion (75 % de réussite en 2019 contre 48 % de moyenne depuis 2003). Le taux de réussite en histoire se maintient ces dernières années à un très haut niveau avec 83 % de réussite entre 2014 et 2019. C'est la discipline qui obtient le plus fort taux de réussite sur la période (à égalité avec la musicologie, par rapport à laquelle l'histoire représente un nombre six fois supérieur de candidatures sur la période).


Bénéficaires par discipline (2003-2019)
180
160
140
120
100
80
60
40
20
0
Histoire, Epistémologie
Etudes germaniques
Science politique
Droit
Géographie, Urbanisme
Sociologie
Philosophie
Littérature, Linguistique
Economie, Gestion
Histoire de l'art
Etudes européennes
Musicologie
Sciences de l'art
Anthropologie
Sciences de l'info. et comm.
Sciences de la culture
Archéologie
Psychologie
Sciences de l'éducation
Sport
autres

Pour internationaliser les pratiques de ses jeunes chercheurs et chercheurs confirmés, le CIERA peut s'appuyer sur le réseau constitué par la vingtaine de centres d'études allemandes et européennes que le DAAD soutient à travers le monde. Les occasions de participer à des rencontres scientifiques internationales sont nombreuses. Le CIERA diffuse en effet tout au long de l'année dans la rubrique « Actualité des centres DAAD » de sa lettre d'information des appels d'offre provenant des différents centres.

Implantation des centres d'études allemandes et européennes soutenus par le DAAD



©Vincent Roché

Participation du CIERA au 43ème congrès de la German Studies Association

Cette opération – sans doute la plus novatrice de toutes celles menées cette année par le CIERA, à coup sûr la plus coûteuse en temps et en argent, mais également une des plus enthousiasmantes pour tous les participants – est présentée en détail dans le « Focus » du rapport 2019, que les lectrices et lecteurs ont déjà pu découvrir plus haut.

Mise en réseau des Centres DAAD

La coopération avec les centres d'études allemandes et européennes soutenus par le DAAD s'est également concrétisée à travers différents formats de rencontres. Ce réseau mondial est une formidable fenêtre sur le monde ; le CIERA y tient toutefois une place à part. Seul centre DAAD à reposer sur un consortium aussi large d'établissements, seul d'entre eux à revendiquer aussi clairement son interdisciplinarité, seul enfin à ne pas disposer de « ses » étudiants et enseignants ni de ses propres cursus diplômants, notre centre éprouve parfois des difficultés structurelles à établir des programmes communs d'activité avec les centres DAAD du monde. Aussi cherche-t-il surtout à multiplier les contacts et les opportunités, dans la souplesse et la complémentarité, et en constante évolution. Échanger quand on le peut, faire connaître tout le temps, répercuter les possibilités offertes par le réseau DAAD vers le réseau CIERA, tels sont désormais les objectifs

principaux d'un CIERA aux aguets du réseau DAAD et très actif dans sa volonté d'y faire valoir sa spécificité.

Le CIERA a renforcé la communication sur l'actualité des centres en diffusant systématiquement dans une rubrique dédiée de sa lettre d'information « Actualités des centres DAAD » et sur les réseaux sociaux les appels d'offres émanant du réseau et en encourageant systématiquement les jeunes chercheurs à bénéficier de cette offre considérable.

Rencontres organisées par les centres

Trois doctorants du CIERA ont pu bénéficier du levier d'internationalisation que représentent les centres d'études allemandes et européennes soutenus par le DAAD à travers le monde en participant à des écoles d'été ou des colloques « jeunes chercheurs » organisés à Haïfa (« Turning points in 20th Century in Germany : From Versailles through German Unification to the Present » ; 8-13 décembre 2019), Porto Alegre (« Migration in a global world. Challenges in Germany, Brazil and in the USA » ; 30 septembre-7 octobre 2019) et Montréal (« La ville/The city/Die Stadt » 7-14 septembre 2019). Deux des trois doctorants sélectionnés par les centres partenaires[23] ont fait part de leur expérience dans des notes de voyage publiées dans les *Carnets de recherche du CIERA*[24]. Leur témoignage vient parfaitement illustrer l'un des credo du CIERA : « Le pays de la pensée c'est la pensée dépaysée ».

L'université de Strasbourg a reçu à l'IEP les étudiants et jeunes chercheurs du Center for German and European Studies de Jerusalem lors de leur voyage d'études en Allemagne et en France le 22 mai 2019. À cette occasion, l'IEP de Strasbourg a organisé une table ronde-discussion sur le thème « Religion et politique en France » avec Karim Fertikh, directeur-adjoint du CIERA et maître de conférences à Sciences Po Strasbourg, chercheur au SAGE, et Marie Balas, maîtresse de conférences à l'Université de Strasbourg, chercheuse au Dyname.

Coopérations entre chercheurs

Parallèlement à la mise en réseau des jeunes chercheuses et chercheurs actifs dans les centres DAAD, la circulation des chercheuses entre les centres s'est accrue. Ainsi, la directrice adjointe du CIERA a été invitée le 25 septembre 2019 à prononcer une conférence[25] devant les étudiants de l'université du Wisconsin à Madison sur le thème « Self-Confident, Autonomous, and Liberated ? Politicized Gender Relations in Nazi Entertainment Movies, 1939-1945 ». Un programme de visite organisant des rencontres avec les chercheuses de cette université encadrait cette conférence.

Le CIERA a reçu à Paris le 25 juin 2019 Akasemi Newsome, directrice exécutive du Center for German and European Studies de Berkeley à l'occasion de son séjour de recherches au Centre d'études européennes de Sciences Po, puis le 18 décembre 2019 Florence Vatan, directrice du Centre de l'université du Wisconsin à Madison. Ces rencontres informelles ont donné lieu à des échanges approfondis sur les contextes respectifs dans lesquels les Centres déploient leurs activités et permis d'ébaucher des coopérations futures. La proposition faite par le CIERA à son Assemblée générale d'accueillir Martine Béland, directrice du Centre canadien d'études allemandes et européennes de Montréal, au sein du Conseil scientifique du GIP s'inscrit pleinement dans cette volonté d'échange et de concertation au sein du réseau mondial du DAAD.

Projet avec le CGES de l'Université hébraïque de Jérusalem

Le Center for German and European Studies de l'Université hébraïque de Jérusalem a sollicité le CIERA pour monter un projet de rencontres de jeunes chercheurs autour de la question des migrations et des mobilités « métropolitaines », en organisant la comparaison autour des

23. Une doctorante a dû annuler sa participation à l'école d'été organisée à Montréal.
24. https://ciera.hypotheses.org/category/carnets-de-voyage-des-jeunes-chercheurs.
25 . https://europe.wisc.edu/event/self-confident-autonomous-and-liberated-politicized-gender-relations-in-nazi-entertainment-movies-1939-1945/.

migrations vers Berlin et en provenance – par exemple – d'Israël et de France. Une réunion de travail organisée à Paris le 29 novembre 2019 avec la collaboration de Nancy Green (EHESS) et Laurence Guillon (Lyon 2) et réunissant, outre Christophe Duhamelle, Nathalie Faure et Isabelle Schäfer pour le CIERA, Gisela Dachs, Elisheva Moatti et Assaf Uni pour le centre de Jérusalem, a permis de dessiner les contours organisationnels et conceptuels d'un tel projet qui devrait se poursuivre par une table ronde inaugurale lors de la conférence des centres DAAD de Berlin en décembre 2020 et déboucher sur des réalisations ultérieures.

Réunion avec les directeurs des centres nord-américains

En marge du congrès annuel de la German Studies Association, les directeurs des centres d'études allemandes et européennes nord-américains se sont réunis le samedi 5 octobre 2019 avec leurs collègues des autres centres présents à la conférence, dont le CIERA. Cette rencontre a permis à chaque centre de présenter un bilan de ses activités, les projets en cours et les perspectives de développement à venir. À cette occasion, la place particulière qu'occupe le CIERA, réseau de réseaux, dans le dispositif du DAAD, a pu être appréhendée par les autres centres implantés plus nettement dans une université.

Conférence des centres DAAD

Tous les deux ans, le DAAD réunit l'ensemble des centres d'études allemandes et européennes qu'il soutient à travers le monde. Généralement, cette conférence se déroule alternativement à Berlin ou dans un pays accueillant l'un des centres. Exceptionnellement, la conférence 2020 se déroulera de nouveau à Berlin à l'occasion de la présidence allemande du Conseil de l'Union européenne.

Le directeur du CIERA s'est porté volontaire pour participer cette année au comité scientifique chargé de la conception et de l'élaboration de la prochaine conférence et réuni à deux reprises à Francfort-sur-le-Main. Après Karim Fertikh pour la rencontre de Washington en 2016, c'est donc la deuxième fois en trois rencontres que le CIERA est appelé à participer à ce comité restreint de préparation des grandes rencontres du DAAD. Le thème retenu pour 2020 est « Urbane Welten: Räume, Menschen, Ideen ». L'appel à contribution a été largement diffusé par le CIERA en décembre 2019.

Le réseau des centres DAAD à travers le monde est un formidable outil d'internationalisation dont le levier peut être actionné aisément grâce aux nombreuses opportunités offertes par le DAAD. Ces actions menées par les centres ne portent tous leurs fruits qu'accompagnées par le travail de fond que représente le maillage à la fois dense et élargi des liens interpersonnels tissés par le CIERA depuis de nombreuses années avec les membres de la communauté scientifique internationale des *German Studies*. Le réseau de jeunes chercheurs issus des différents centres d'études allemandes et européennes du DAAD est en voie de renforcement. Loin de constituer une élite d'étudiants privilégiés qui se réunit systématiquement d'une manifestation à l'autre, les uns et les autres se retrouvent dans des configurations variées, à des rythmes et dans des lieux différents, nouant ainsi des liens professionnels et personnels durables. On ne peut que souligner l'atout que représente le réseau des centres DAAD pour la communauté scientifique des établissements membres du CIERA. Ce maillage international constitue un des leviers permettant d'assurer la relève de la coopération universitaire et scientifique franco-allemande.

« Le CIERA hors les murs »

Le CIERA veille depuis sa création à intervenir au-delà de l'enceinte de l'université. Les partenariats déjà existants avec la Maison Heinrich Heine, le Goethe Institut à Paris et Lyon et d'autres institutions ont favorisé les échanges avec un public autre que celui qui participe habituellement aux programmes du CIERA, tels que le programme doctoral ou les programmes formation-recherche.

Suivant les recommandations du conseil scientifique, le cycle de conférences publiques, regroupé depuis l'automne 2015 sous le label « Le CIERA hors les murs », s'est poursuivi en 2019. La visée du label est d'une part de renforcer la visibilité de ces conférences, et d'autre part d'en assurer une plus grande régularité en associant les établissements membres. Cet effort de mutualisation accru permet de démultiplier les cercles de participants et les réseaux afin de mettre en valeur les interventions du CIERA auprès d'un large public. Les conférences du « CIERA hors les murs » sont l'occasion de mettre en lumière les productions des anciens doctorants du Centre et des membres du réseau, d'inviter également des personnalités prestigieuses du monde littéraire, scientifique ou médiatique et d'aborder des questions d'actualité. Les huit rencontres organisées en 2019 principalement à Lyon mais également à Paris ont permis de réunir entre cinquante et cent participants et de diversifier les partenaires du CIERA et ses publics.

Partenariat avec le Goethe Institut

Avec le Goethe Institut de Lyon, le CIERA vise à développer un programme régulier de conférences et de tables rondes autour du pôle rhônalpin, coordonné depuis septembre 2018 avec une inventivité et un volontarisme remarquables par Laurence Guillon. Certaines d'entre elles sont organisées en partenariat avec d'autres institutions lyonnaises.

Au cours de l'année 2019, l'excellente collaboration avec l'Institut Goethe de Lyon s'est poursuivie d'abord sous la direction de Joachim Umlauf, puis de son successeur Oliver Brandt qui a pris ses fonctions en septembre.

Trois conférences ont été organisées au premier semestre : la première, une lecture de l'historien Nicolas Offenstadt, a mobilisé un public jusqu'alors inédit (75 personnes environ). La seconde, un débat dédié aux transferts culturels et la troisième, une discussion autour des élections européennes, à laquelle des étudiants ont participé activement, ont attiré elles aussi un public conséquent (en moyenne 30-40 personnes).

Trois événements ont également eu lieu de septembre à décembre : une journée d'étude autour des relations culturelles (particulièrement au théâtre) entre la France et la RDA ; une discussion autour des souvenirs de Tatjana Böhme-Mehner en partenariat avec le Théâtre de la Croix-Rousse et une soirée-débat à l'occasion du centenaire du vote des femmes en Allemagne dans une perspective comparée France/Allemagne/Italie. Toutes, mise à part la dernière (grèves obligent), ont été très bien fréquentées : deux classes d'étudiants en CPGE ont même assisté à la discussion avec Tatjana Böhme-Mehner à l'initiative de leurs enseignantes.

— **Le pays disparu – Sur les traces de la RDA**, échange entre Nicolas Offenstadt, Jacques Poumet et Sandra Schmidt ; 12 février 2019.
— **Les transferts culturels franco-allemands en mots et en images**, échange entre Dominik Brabant, Akademischer Rat, historien de l'art, Katholische Universität Eichstätt, Michel Espagne, directeur de recherche CNRS et directeur de l'UMR 8547, germaniste et historien de la culture, Anne Lagny, Professeur des universités, germaniste, ENS de Lyon / UMR 5317, Audrey Rieber, Maître de

conférences, philosophe, ENS de Lyon / UMR 5317, et Joachim Umlauf, Directeur du Goethe-Institut Lyon, en partenariat avec l'ENS de Lyon, l'IHRIM UMR 5317 et l'Université Franco-Allemande ; 9 avril 2019.

— **Quelle Europe après les élections ?**, échange entre Willy Beauvallet, maître de conférences en science politique à l'Université Lumière Lyon 2 (s.r), Dorota Dakowska, professeure de science politique à l'Université Lumière Lyon 2, Doris Pack, femme politique allemande (CDU), ancienne députée européenne (1989-2014), et Oliver Wiesike, avocat, en partenariat avec la Fondation Konrad Adenauer et le WKRA ; 2 mai 2019.

— **Les échanges culturels et théâtraux entre la France et la RDA**, hommage à Michel Bataillon, ancien collaborateur de Roger Planchon au TNP et médiateur franco-allemand d'exception, projection du film *Engel aus Eisen* de Thomas Brasch introduit par Michel Bataillon et Manfred Karge, journée d'études avec tables rondes, lectures et entretiens avec Manfred Karge et Michel Bataillon, en partenariat avec ENSATT, Maison Antoine Vitez, Villa Gillet, Lyon 2, Aix-Marseille Université, Sorbonne Nouvelle, ENS ; 20 et 21 septembre 2019.

— **Grandir dans une province de la RDA. Mémoires autour d'un père absent : Ibrahim Böhme**, rencontre-lecture dans le cadre de l'événement *Il y a 30 ans. La chute du mur de Berlin*, en partenariat avec l'Université Lumière Lyon 2 et le Théâtre de la Croix-Rousse ; 9 novembre 2019.

— **Le vote des femmes en Europe : France – Allemagne – Italie**, échange entre Anne-Laure Briatte (Sorbonne Université, Paris), Vincent Porhel (Université Claude Bernard Lyon 1) et Bianca Pascale (Université Jean Moulin Lyon 3), modéré par Laurence Guillon (CIERA/ Université Lumière Lyon 2), en partenariat avec l'Institut culturel italien ; 16 décembre 2019.

La variété des thématiques abordées ainsi que la diversité des formats sont deux points particulièrement importants auxquels nous continuerons à veiller pour l'organisation de conférences ultérieures. Même s'il s'avère toujours assez difficile de mobiliser des étudiants, le public assistant à ces conférences reste varié et non exclusivement universitaire, ce qui correspond aux objectifs des conférences « hors les murs ». Le CIERA s'efforce par ailleurs de diversifier ses partenaires dans le monde culturel lyonnais et environnant (Théâtre de la Croix-Rousse, Maison des Enfants d'Izieu avec laquelle une conférence est en projet, etc.).

« Il y a trente ans. La chute du mur de Berlin »

À l'occasion du trentième anniversaire de la chute du Mur de Berlin, le CIERA a été partenaire de l'Université Lumière Lyon 2 pour l'organisation d'un cycle d'événements scientifiques et culturels piloté par la présidence de l'université Lyon 2, à destination de la communauté universitaire et du grand public. Du 4 au 14 novembre, une série de rencontres aux formats variés ont interrogé les conséquences politiques, sociales et culturelles de la chute du Mur de Berlin, de 1989 à nos jours, dans une perspective scientifique et mémorielle. Au-delà de leur dimension commémorative, ces journées ont voulu contribuer aussi à une réflexion sur l'actualité géopolitique, y compris la plus brûlante, à l'échelle européenne et internationale.

Ce cycle a été introduit par une soirée d'ouverture dans le Grand amphithéâtre de l'Université Lumière Lyon 2, marquée par une allocution de son Excellence l'ambassadeur d'Allemagne Nikolaus Meyer-Landrut et une conférence d'Etienne François, professeur émérite à la Freie Universität Berlin. Nathalie Faure y est intervenue au nom du CIERA – Christophe Duhamelle étant malheureusement retenu à Mayence par un engagement pris de longue date.

Plus particulièrement, la journée d'études *« 1989-2019 : 30 ans après la chute du Mur de Berlin, regards croisés sur l'Allemagne contemporaine »*[26], inscrite également dans le programme « Schwerpunkt Deutschland », a permis de réunir une soixantaine d'étudiants, jeunes chercheurs et nombreux collègues ainsi que des lycées et de faire dialoguer des enseignants-chercheurs actifs dans le comité de pilotage et le réseau du CIERA. Cette journée s'est conclue par la projection en avant-première en France du film *Adam und Evelyn* du réalisateur Andreas Goldstein au cinéma Comoedia.

De nombreuses manifestations se sont greffées sur cette journée, avec des retombées au niveau pédagogique (interventions podcastées pour le site « La clé des langues » ; médiation de films assurée par des étudiants d'études germaniques et de cinéma ; exposition organisée et commentée par des étudiants). Le programme s'est en effet poursuivi par une journée d'études le 8 novembre sur le thème *« Murs et frontières dans le monde : enjeux de mémoire et d'actualité »* en présence des étudiants des doubles diplômes franco-allemands de l'Université Lumière Lyon 2. Il a été complété par la rencontre-lecture avec Tatjana Böhme-Mehnert en partenariat avec le Goethe Institut de Lyon et le théâtre de la Croix-Rousse et des projections de films à l'université et dans un cinéma partenaire. Durant toute la semaine, une exposition photos et vidéos retraçant les mobilisations collectives à Leipzig ayant précédé la chute du Mur de Berlin a été présentée au Palais Hirsch de l'Université Lumière Lyon 2, en partenariat avec le Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation de Lyon (CHRD).

Cet événement a été pour le CIERA le modèle d'une coopération aboutie avec l'un de ses établissements membres.

Partenariat avec d'autres institutions

— **Yoko Tawada – Japon-Allemagne-Europe**, rencontre-lecture-performance. Soirée animée par Linda Koiran, Tokomo Takesada et Bernard Banoun : 24 janvier 2019.

Le CIERA s'est associé aux Éditions Verdier, aux Éditions La Contre-Allée, à Sorbonne Université (Faculté des Lettres), à la Maison Européenne des Sciences de l'Homme de Lille ainsi qu'à Mines Paris-Tech et à la Librairie des éditeurs associés pour un événement autour de Yoko Tawada, autrice japonaise qui publie essentiellement en langue allemande. À partir des textes de Yoko Tawada disponibles en français cette soirée a, dans une première partie, abordé l'écriture littéraire des catastrophes de Fukushima, dans une seconde partie la vision de l'Europe. Des lectures-performances en japonais, allemand et français ont jalonné l'événement.

La soirée s'est tenue le 24 janvier 2019 à la bibliothèque de l'École des Mines à Paris. Elle fut animée par Linda Koiran, Tokomo Takesada et Bernard Banoun.

Une cinquantaine de personnes ont assisté à l'événement qui a permis de faire connaître le CIERA à des publics variés et nouveaux.

Publications

Dialogiques

Depuis la signature en décembre 2017 d'une convention-cadre entre la Fondation Maison des Sciences de l'Homme (institution membre du GIP) et le CIERA, l'inscription de la collection *Dialogiques*, créée en 2004, au sein de la collection *Bibliothèque allemande*, sous la forme d'une série, est formalisée. Est ainsi pérennisé le lien précieux entre la politique d'aide à la publication du CIERA et les éditions de la MSH. *Dialogiques* peut accueillir des ouvrages collectifs issus de programmes de recherche fortement liés à notre centre. Mais la raison d'être principale de la série est bien d'accueillir des thèses, sélectionnées par le « prix Michael Werner – prix de thèse du

26. Cf. programme détaillé en annexe n°10.

CIERA », et dont le processus de réécriture et de publication, accompagné par le centre, bénéficie ainsi d'une importante subvention et d'un guidage rédactionnel et éditorial de la part du CIERA. L'ouvrage de Karim Fertikh, issu de ce processus, est sur le point de paraître au moment où ce rapport est rédigé. Celui de Martin Baloge, récipiendaire du « prix Michael Werner » en 2017, est en phase active de préparation.

Prix Michael Werner

Les moyens humains et financiers du CIERA ne lui permettent pas d'attribuer son prix de thèse chaque année ; après une interruption un peu longue entre 2013 et 2017, un rythme plus régulier, biennal, a été adopté. 2019 a donc vu se réunir le jury chargé de sélectionner le titulaire du « prix Michael Werner – prix de thèse du CIERA 2019 » selon un processus désormais bien rôdé. De même que le concours de 2017 était ouvert aux jeunes docteur(e)s ayant soutenu en 2015 et 2016, de même, celui de 2019 s'est adressé à toutes celles et tous ceux qui ont soutenu leur thèse en 2017 et 2018, afin d'éviter des « années blanches » et donc une inégalité de traitement. Le concours était bien évidemment ouvert à toutes les disciplines couvertes par le CIERA ; ses modalités ont été publiées sur notre site et diffusées par la lettre d'information du centre. Le jury était à nouveau composé de Mandana Covindassamy, Christophe Duhamelle, Patrick Farges, Nathalie Faure, Karim Fertikh, Nicolas Hubé, Elissa Mailänder, Hélène Miard-Delacroix et Michael Werner, et a accueilli une nouvelle recrue : Mathilde Darley. Tous les membres du comité de pilotage ont par ailleurs eu la possibilité d'exprimer leur avis.

Le nombre initial de candidatures – vingt-deux – a confirmé l'attractivité du concours. Que quinze candidates et candidats aient soutenu en 2018 et seulement sept en 2017 nous incitera à mieux insister sur le caractère biennal du prix. Ces treize femmes et neuf hommes ont effectué leur inscription principale dans quinze établissements différents (dont huit non parisiens) ; une majorité d'entre eux (douze) l'ont fait dans six de nos établissements membres. Les thèses candidates ne représentaient pas moins de douze disciplines différentes (études germaniques en tête, mais les études cinématographiques, le droit, les sciences politiques, la sociologie et la philosophie comptaient également plus d'une ou d'un candidat, tandis que les études théâtrales, l'histoire, la littérature française, les sciences de l'éducation, la musicologie et l'histoire de l'art fermaient la marche). Cette grande diversité montre non seulement que la large ouverture du concours a été bien comprise, mais surtout que l'ambition interdisciplinaire du CIERA trouve un écho réel dans la communauté composite qui s'intéresse à ses activités. Elle oblige toutefois les membres du jury à un gros effort pour ne pas se cantonner à leur spécialité et pour élaborer des critères communs.

Sur cette base, le jury réuni le 25 mars 2019 a d'abord sélectionné six dossiers de grande qualité (la lettre d'intention présentant en particulier l'évolution attendue entre la thèse et un projet de livre et la qualité du synopsis comptant autant que le CV et le rapport de soutenance, à ce stade) répondant au mieux à ses critères. Après avoir examiné les thèses elles-mêmes, le jury s'est à nouveau réuni le 27 mai. Tout en affirmant son souci de parité et de diversité disciplinaire parmi les lauréats, le jury s'est accordé de manière très consensuelle pour décerner le « Prix Michael Werner – prix de thèse du CIERA 2019 » à Hadrien CLOUET, pour sa thèse préparée en partie dans le cadre du programme « Saisir l'Europe », soutenue en décembre 2018 à Sciences Po en sociologie et intitulée *Aux guichets du temps partiel. Transactions temporelles dans le service public d'emploi allemand et français* – thèse qui fera donc l'objet d'une publication subventionnée par le CIERA dans la série *Dialogiques* de la collection *Bibliothèque allemande* des éditions de la MSH.

Pour la première fois, grâce à l'aimable invitation que nos amis de l'Institut historique allemand nous ont faite d'organiser cette cérémonie en leurs murs et en symbiose avec eux, le Prix Michael Werner a fait l'objet d'une remise solennelle, le 12 juin 2019, conjointement à la remise par la société des Amis de l'Institut historique allemand de son prix du master franco-allemand et en présence de Pascal Hector, ministre plénipotentiaire à l'ambassade d'Allemagne en France. Renouvelons ici les vifs remerciements exprimés à cette occasion aux membres du jury pour le

travail considérable qu'ils ont accompli – ainsi que les chaleureuses félicitations adressées au lauréat, Hadrien Clouet.

Autres travaux du CIERA

Quatre ouvrages issus de programmes formation-recherche ou de manifestations scientifiques (colloques juniors) soutenues par le CIERA sont parus en 2019.

- *Local Dimensions of the Second World War in Southeastern Europe*, Xavier Bougarel, Hannes Grandits, Marija Vulesica (éd.), London, Routledge, 2019
- *Les artistes et leurs galeries : Paris-Berlin, 1900-1950, I : Paris*, Hélène Ivanoff, Denise Vernerey-Laplace (éd.), Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2019
- *La question sociale du « Vormärz » : Perspectives comparées,* Thomas Bremer, Wolfgang Fink, Françoise Knopper, Thomas Nicklas (éd.), ÉPURE - Éditions et Presses universitaires de Reims, 2019
- « Histoire et philosophie de la psychiatrie au XX^e^ siècle : regards croisés franco-allemands », *Revue germanique internationale numéro 30/2019*, CNRS Editions. Sous la direction de Elisabetta Basso et Emmanuel Delille.

Les publications électroniques sur OpenEdition

Les publications électroniques du CIERA sont sans exception diffusées via les plates-formes d'OpenEdition : la revue *Trajectoires* ainsi que les blogs *Carnets de recherche du CIERA* et *Germano-fil*, pendant du blog *Franco-fil* (alimenté par l'Institut historique allemand de Paris).

De ce fait, ces publications profitent pleinement de la croissance et de l'internationalisation d'OpenEdition. À titre d'exemple pour la revue *Trajectoires*, le total des visiteurs différents a évolué de 18 332 en 2010 à 59 908 en 2019 après avoir atteint en 2017 un pic de 61 728.

L'évolution des chiffres pour les visiteurs différents des *Carnets du CIERA* et du blog *Germano-fil* présente des croissances similaires.

La croissance et l'internationalisation des visites sur les différents blogs du CIERA sont dues au fait que les contenus des plates-formes d'OpenEdition sont interopérables et largement relayés. Elles sont référencées dans des moteurs de recherches spécialisés comme ISIDORE[27] et BASE SEARCH [28] ou moissonnées par OpenAIRE (Open Access Infrastructure for Research in Europe) qui est un projet visant à mettre en œuvre le libre accès à l'information scientifique à l'échelle européenne[29].

OpenEdition coopère pour sa plateforme journals.openedition.org (anciennement revues.org) avec le Directory of Open Access Journals (DOAJ)[30], une base de données bibliographiques qui recense les périodiques scientifiques en ligne répondant à des critères de qualité et de libre accès. Les articles de la revue *Trajectoires* y sont donc aussi référencés.

La croissance importante des statistiques de consultation s'explique aussi par le fait qu'OpenEdition est intégré dans les infrastructures numériques des bibliothèques universitaires en France et dans le monde. L'offre Freemium proposée par OpenEdition y joue un rôle déterminant qui consiste à rendre accessibles les textes en libre accès au format HTML pour tout internaute et à réserver les formats détachables (PDF et ePub) aux seuls utilisateurs des institutions abonnées. Cette offre est mise en valeur sur les sites internet des bibliothèques abonnées et attire ainsi des lecteurs supplémentaires vers la revue *Trajectoires* tout en apportant un

27. https://www.rechercheisidore.fr.
28. https://www.base-search.net.
29. http://leo.hypotheses.org/12612.
30. https://doaj.org/.

petit revenu financier à la revue, puisque les gains de l'offre Freemium sont en partie et proportionnellement aux statistiques de consultation reversés aux revues participant à l'offre.

D'autres systèmes de résolveur de liens (360 Link, produit par Serials Solutions) ou de bouquets de ressources électroniques (EBSCO Discovery, Ebsco AtoZ) sont utilisés par de nombreuses bibliothèques à travers le monde et contribuent à la croissance de consultation des plates-formes. Un résolveur de liens est un outil permettant aux usagers des bibliothèques d'accéder à des ressources électroniques. Il s'appuie sur le catalogue des collections utilisées par la bibliothèque. Il redirige l'utilisateur vers la source d'un document et, s'il existe, vers son texte intégral[31].

Les statistiques de consultation de *Trajectoires* montrent aussi l'ancrage franco-allemand de la revue. La France et l'Allemagne sont chaque année les premiers pays de consultation des articles. La troisième place dans le top 10 des pays lecteurs de *Trajectoires* est le plus souvent occupée par les États-Unis, mais ce résultat doit être relativisé, car il compte sans doute beaucoup de visites de robots de fournisseurs de moteurs de recherche qui sont majoritairement localisés aux USA. L'internationalisation de la revue concerne avant tout les pays francophones (Canada, Belgique, Suisse, mais dans une moindre mesure aussi le Maghreb et des pays d'Afrique). Lorsque l'on analyse la liste complète des pays des lecteurs de *Trajectoires*, on observe une évolution de 75 pays différents en 2010 en passant par 104 en 2014 pour atteindre 172 pays différents en 2019

Pays

Pays		Pages	Hits	Bande passante
France	fr	37 606	37 635	884.67 Mo
Germany	de	22 692	22 692	914.65 Mo
Inconnu	unknown	19 501	19 501	410.79 Mo
United States	us	3 966	3 966	122.75 Mo
Russian Federation	ru	2 913	2 913	120.71 Mo
Belgium	be	2 627	2 627	61.74 Mo
Singapore	sg	2 566	2 566	27.38 Mo
Canada	ca	2 349	2 349	59.60 Mo
Switzerland	ch	2 068	2 068	64.90 Mo
Morocco	ma	1 864	1 864	38.04 Mo
Bolivia	bo	1 487	1 487	25.84 Mo
Great Britain	gb	1 058	1 058	17.37 Mo

Les *Carnets de recherche du CIERA* ont pu être redynamisés par une nouvelle rubrique : *Les carnets de voyage des jeunes chercheurs*[32]. L'idée est de solliciter plus systématiquement des publications de rapports, compte rendus et retours d'expériences de jeunes chercheurs qui ont pu participer avec le soutien du CIERA à des rencontres internationales.

Ainsi, en 2019, les témoignages des doctorant.e.s qui ont participé au 43e Congrès de la *German Studies Association* (GSA) à Portland [33] y ont été publiés. D'autres articles sont issus de manifestations organisées dans le cadre des coopérations entre centres d'études allemandes et européennes du DAAD : la International South School à Porto Alegre et la rencontre « Living Together, Living Apart in Germany, Europe, and Israël : « parallel societies » in Multi-Ethnic and Multi-Identarian Societies », qui a eu lieu au *Haifa Center for German & European Studies* en coopération avec le *Duitsland Instituut* (Amsterdam).

Les *Carnets de recherche du CIERA* offrent aussi aux colloques juniors un espace de publication accueillant la présentation de leurs résultats et un bilan de leur manifestation comme c'était le cas

31. Cf. http://leo.hypotheses.org/9683, http://leo.hypotheses.org/6956 et http://leo.hypotheses.org/6871.
32. https://ciera.hypotheses.org/category/carnets-de-voyage-des-jeunes-chercheurs.
33. https://ciera.hypotheses.org/tag/gsa.

en 2019 pour la rencontre « Time Policies : Standardization, Regulations, Practices and Experiences ».

Les *Carnets de recherche du CIERA* restent le support principal de publication pour les comptes rendus des programmes de formation recherche – on compte 7 publications pour 2019 –, mais ils se diversifient progressivement et accueillent des publications émanant de l'ensemble des programmes proposés par le CIERA.

Trajectoires

La revue des jeunes chercheurs *Trajectoires* a été initiée en 2007 par un groupe pionnier de doctorants du CIERA, sous la houlette du lecteur DAAD de l'époque. Elle vise à renforcer les connaissances que la France et l'Allemagne ont de la société, la culture, l'économie, l'histoire, la géographie et des institutions du pays voisin. *Trajectoires* se donne ainsi pour mission de participer à l'émergence et la formation d'une génération d'auteurs ouverts à l'interdisciplinarité, propre à nourrir le dialogue entre les espaces francophones et germanophones dans sa diversité.

Le comité de rédaction, composé en 2018/19 de huit jeunes chercheurs du CIERA, quatre doctorants et quatre post-doctorants, est pleinement souverain dans son travail éditorial. Il choisit le sujet du dossier thématique, publie les appels à contribution et assure la sélection des articles et le travail de relecture en lien avec les auteurs. Après une première relecture commune des deux comités de lecture (le comité de rédaction et le comité scientifique de la revue, composé d'anciens rédacteurs de *Trajectoires* et d'enseignants-chercheurs issus des établissements membres du CIERA), il revient au comité de rédaction d'effectuer la relecture des versions remaniées. Une troisième instance de relecture, le « comité de lecture », a été créée en 2016 et est composée de spécialistes sollicités pour la relecture ponctuelle d'un article en lien avec leur domaine de recherche, et en binôme avec un membre de la rédaction. La publication requiert l'aval des trois comités. La procédure est très coûteuse en temps et énergie, mais est adaptée pour répondre à la fois aux besoins des (parfois très) jeunes chercheurs et aux exigences scientifiques de *Trajectoires*.

En janvier 2019, le numéro 12 de la revue a paru avec un dossier thématique portant sur « La mise en scène de la nature », une rubrique *varia* intitulée « Perspectives » et une rubrique de résumés de thèses intitulée « SynThèses ». Le numéro 13 de *Trajectoires* avec un dossier thématique intitulé « Intrus – *Eindringling* » sera mis en ligne au cours du mois de février 2020[34]. La parfaite régularité avec laquelle tous les ans, sans interruption, les différents rédacteurs en chef ont pu mobiliser un comité de rédaction, renouvelé à plusieurs reprises en raison des évolutions de carrière rapide de ses membres, et un comité scientifique composé de chercheurs confirmés très sollicités de toute part, est suffisamment rare et exemplaire pour être soulignée.

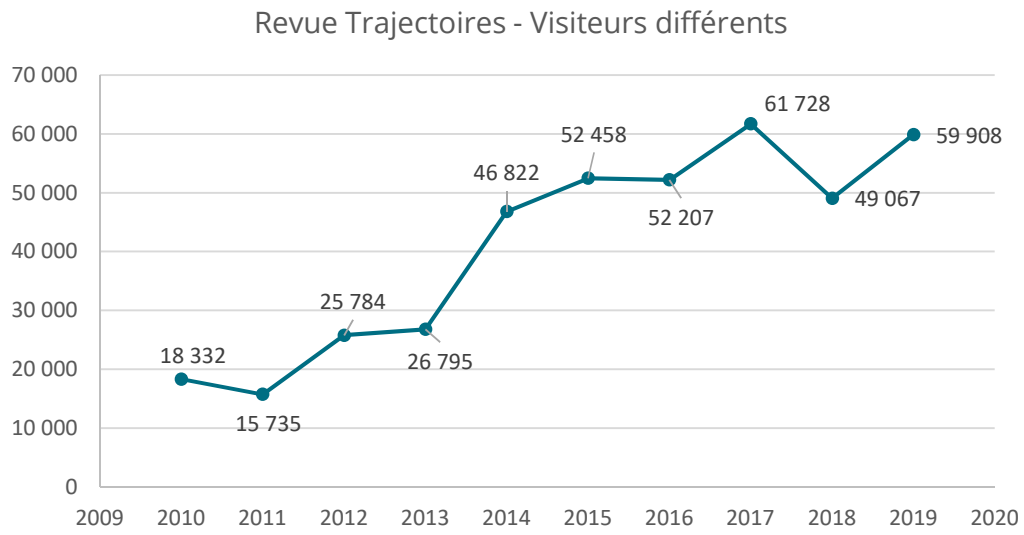
L'atelier méthodologique et thématique de la revue Trajectoires

Le travail de correction acharné des rédacteurs de *Trajectoires* a incité ces derniers à proposer à partir de 2017 un atelier d'accompagnement à la rédaction des articles sélectionnés pour le dossier thématique et de la rubrique « Perspectives ». L'atelier vise à la fois à approfondir certaines dimensions théoriques du thème retenu pour le dossier, à travailler par l'échange et le commentaire croisé les projets d'articles, et à transmettre quelques conseils pratiques et méthodologiques sur la rédaction d'articles scientifiques (voir ci-dessus). Le format vient ainsi soutenir la mission de formation de la revue tout en contribuant à la cohérence scientifique des dossiers thématiques.

34. Cf. sommaire prévisionnel en annexe n°10.

Les numéros hors-série

Face à la demande accrue de jeunes chercheurs souhaitant publier des travaux collectifs issus de rencontres scientifiques qu'ils avaient organisés et pour répondre à l'ambition partagée entre le CIERA, le Centre Marc Bloch de Berlin et l'Institut franco-allemand de sciences historiques et sociales (IFRA/SHS) de Francfort de mutualiser une partie de leurs instruments et ressources, il a été proposé de publier des numéros hors-série dans la revue *Trajectoires*. Ces numéros, qui ne devraient pas excéder deux par an, sont édités sous la responsabilité des directeurs et directrices de chacune des trois institutions partenaires. Les projets de numéros hors-séries sont soumis à l'accord préalable du comité de rédaction de *Trajectoires* qui reste souverain dans la tenue de sa revue. Après la publication des trois premiers numéros hors-série sous la houlette du CIERA en 2016 et 2017, le hors-série n° 4 « Politique de la non-identité », dirigé par Salima Naït Ahmed, Frank Müller et Éliette Pinel, a paru en janvier 2020[35].



Trivium

Le CIERA est membre du conseil scientifique de *Trivium. Revue franco-allemande de sciences sociales*[36] et participe à ce titre à la programmation éditoriale de la revue. Éditée par la Fondation Maison des sciences de l'homme, en partenariat avec d'autres institutions en France et en Allemagne, la revue se conçoit comme un instrument d'échanges, de coopération entre les communautés de recherche francophone et germanophone, et de communication en sciences sociales et humaines. Deux numéros sont parus en 2019 :

— *N° 30 | 2019 La constitution au tournant des XX^e et XXI^e siècles*

— *N° 29 | 2019 Regards croisés sur le prophète de l'Islam*

35. Cf. sommaire en annexe n° 10.
36. http://trivium.revues.org/index.html.

Site Internet et lettre d'information

La lettre d'information du CIERA a continué à remplir pleinement sa fonction de plateforme d'information. Elle touche aujourd'hui environ 4 500 abonnés, répartis entre France (60 %) et Allemagne (18 %) mais au-delà également.

La page d'accueil, ainsi que les pages intérieures du site internet ont subi une refonte graphique. Il s'agissait de la dernière étape majeure dans le travail d'harmonisation des supports de communication du CIERA en accord avec la charte graphique adoptée fin 2016.

La version allemande du site internet a également été mise en ligne en intégrant désormais une traduction de chacune des manifestations des programmes de formation du CIERA. Ce travail a pu être fait avec l'aide d'une stagiaire qui a épaulé l'équipe dans la réalisation de certaines traductions. Il s'agit, en facilitant ainsi l'accès en allemand aux informations concernant notre centre, d'augmenter la part de participants germanophones dans les formations du CIERA.

Depuis septembre 2019 un outil de suivi statistique a été mis en place grâce au logiciel Matomo, un service mis à disposition par Huma-Num, la très grande infrastructure de recherche (TGIR)[37] en humanités numériques. Le site a ainsi enregistré en moyenne plus de 3 000 visites uniques par mois. Aux côtés de la page d'accueil, les pages les plus visitées sont celles des aides à la mobilité, des différentes formations ainsi que des programmes formation-recherche. Environ la moitié des visites sont générées par des clics sur un lien (depuis la lettre d'information par exemple), en deuxième position arrivent les entrées par les moteurs de recherche et en troisième position les entrées depuis les réseaux sociaux.

Intranet

Les documents numériques et données internes du CIERA sont désormais stockés chez un hébergeur français. Cet espace collaboratif a pour but de faciliter le travail en interne, notamment dans le cadre du télétravail mis en place en décembre 2018. L'application de gestion de cet espace permet aussi d'envisager des espaces de partage pour des groupes de travail plus ponctuels comme la rédaction de la revue *Trajectoires*, ou peut venir en appui aux séminaires et ateliers des programmes doctoral et postdoctoral.

Répertoire de la recherche

En 2019 s'est poursuivie l'actualisation permanente du répertoire par les chercheurs inscrits et par l'équipe du CIERA, notamment pour les institutions et centres de recherche.

Dans la perspective de l'exploitation plus approfondie du répertoire de la recherche du CIERA dans le cadre de la coopération avec la BNU et du développement du réseau des alumni, il sera nécessaire de repenser la structure et les contenus de ce répertoire. Un premier pas a d'ores et déjà été fait vers une plus grande interopérabilité du répertoire avec d'autres outils de l'infrastructure de recherche numérique. Sur chaque notice personnelle, des liens permettent de lancer une recherche concernant la chercheuse ou le chercheur en question dans les principaux outils de recherche bibliographique français et allemands (SUDOC, KVK, Cairn, Persée) ainsi que dans les moteurs de recherche spécialisés (ISIDORE Recherche, BASE Search).

Réseaux sociaux

En 2020 la présence d'une institution comme le CIERA sur les réseaux sociaux est devenue essentielle. Elle permet d'optimiser sa présence et sa visibilité sur internet, de partager son expertise et surtout développer des interactions avec sa communauté (doctorants, chercheurs, enseignants, institutions partenaires). Ces publications profitent également de la « viralité » de l'information à force d'être aimées, partagées, voire commentées et donc ainsi retransmises par les internautes eux-mêmes.

Fin 2019 la page **Facebook** du CIERA a atteint les 2 000 « fans » et continue donc à drainer un nombre toujours plus grand d'utilisateurs. Ce réseau social, incontournable aujourd'hui, est le relais de certaines actualités ciblées du CIERA, d'événements culturels susceptibles d'intéresser son réseau et une plateforme d'échange privilégiée avec ses partenaires institutionnels.

37. https://www.huma-num.fr/.

La page **Twitter** du CIERA, redynamisée en septembre 2017, compte désormais 576 abonnés soit 150 de plus que l'an dernier, et attire en moyenne chaque mois près de 500 visites. En plein essor, il est le réseau privilégié pour le contact avec les jeunes chercheurs.

Lors de l'enquête menée en mai 2018 sur le parcours des anciens et leur lien avec le réseau CIERA, 48 % des répondants faisaient figurer les réseaux sociaux parmi les moyens les plus adaptés pour animer une communauté CIERA. Après Facebook, **LinkedIn** figurait en deuxième place parmi les réseaux sociaux les mieux appropriés. Pour répondre à cette attente, une page **LinkedIn** CIERA a été créée en mai 2019 et réunit désormais 206 abonnés. Cet outil sert en priorité à partager des offres d'emploi, des actualités et des conseils sur les poursuites de carrière des diplômés de masters et les jeunes docteurs.

RAPPORT DE GESTION

Le rapport de gestion a pour objet de commenter et d'analyser, au regard de la mise en œuvre de la stratégie et des missions du GIP CIERA, l'exécution budgétaire de l'exercice écoulé en particulier en référence à la prévision budgétaire votée en budgets initial et rectificatifs, l'équilibre financier qui en résulte et le caractère soutenable de l'exécution budgétaire. Il a été préparé conformément aux recommandations de l'édition 2019 du recueil des règles budgétaires des organismes du ministère de l'Action et des comptes publics.

Vie de l'institution

Une équipe en partie renouvelée

L'équipe de gestion du CIERA a connu en 2019 deux changements conséquents. Deux salariées ont démissionné pour raisons familiales. La chargée du suivi comptable et budgétaire a quitté son poste en avril 2019. Elle a été remplacée dès son départ par une ancienne stagiaire qui connaissait déjà le CIERA, la continuité a donc pu être assurée. La chargée de communication et du programme d'aides à la mobilité a annoncé en novembre 2019 qu'elle quitterait ses fonctions tout début janvier 2020. Ce départ a conduit à une recomposition des postes prévue pour le début de l'année 2020. Malgré ces renouvellements importants pour une équipe à petit effectif, le bon déroulement des activités n'a pas été entravé.

L'équipe pédagogique et l'équipe de direction, quant à elles, n'ont été affectées par aucun changement notable.

L'ensemble de l'équipe s'est réunie, comme désormais à son habitude, pour la journée de rentrée du CIERA le 17 septembre 2019, dans un environnement de travail plus détendu, sur les rives parisiennes du canal de l'Ourcq. Cette journée a permis de s'interroger sur les axes stratégiques et programmes du CIERA en brassant les suggestions émises par chaque membre de l'équipe, le but d'une telle rencontre étant d'offrir un temps collectif de respiration et d'échanges sur les activités de chacune et chacun au sein du CIERA et de faire émerger idées et propositions qui pourront se réaliser quand elles arriveront au bon degré de maturation. La réflexion sur l'internationalisation des activités du CIERA lors de la journée de rentrée précédente en 2018 a ainsi conduit à la mise en place du projet « GSA » et au recrutement d'une stagiaire en juillet 2019 afin de produire une version allemande du site web.

Nouveaux chantiers

Renouvellement du parc informatique

Huit postes informatiques sur dix ont dû être remplacés au mois de décembre 2019 en raison du caractère obsolète des postes en service dont le système d'exploitation ne peut plus être mis à jour régulièrement. Ce problème a été signalé par le service informatique de Sorbonne Université juste avant l'assemblée générale du 25 novembre 2019. L'enveloppe d'investissement a été abondée directement lors d'une délibération approuvée à l'unanimité par l'assemblée générale. Un budget rectificatif corrigé a été envoyé aux membres de l'assemblée générale le 28 novembre 2019.

Formation continue

Durant l'année 2019, les formations réalisées par les salariées du CIERA ont été nécessitées par des impératifs d'adaptation au poste de travail et à la fonction exercée :

- Formations Drupal : « Drupalcamp » en février 2019 et formation « Migration vers Drupal 8 » (report à janvier 2020 en raison des grèves de décembre 2019), par la webmestre.

- Formations GFI : « WinM9.net » et « GRH.Net » en avril 2019 (3,5 jours) par la chargée du suivi budgétaire et comptable recrutée au printemps 2019. Intervention sur site de l'éditeur des logiciels comptables GFI.

- Formations URFIST :

    - Par la chargée de communication : « Les services multimédia en ligne » en novembre 2019, « Twitter – un outil de veille » en avril 2019 et « Veille, visibilité et communication : les atouts des réseaux sociaux pour le chercheur » en février 2019.

    - Par la chargée du suivi budgétaire et comptable : « Transformer sa clé USB en bureau portable ou recréer son environnement informatique partout où l'on se déplace » en mars 2019.

Le CIERA n'est pas en mesure de développer une offre de formation continue propre. Il doit donc faire appel à des prestataires extérieurs qui lui sont parfois imposés par la technicité de la formation concernée (formations aux logiciels de comptabilité et de paie dispensées exclusivement par la société qui a développé les logiciels en question ou formation Drupal). Toutefois, le CIERA s'efforce de faire appel à des prestataires publics (URFIST ou AMUE) pour limiter les coûts. Il serait souhaitable pour le GIP de pouvoir bénéficier plus aisément de l'offre de formation continue proposée par ses établissements membres.

Prélèvement à la source

Après la phase préparatoire en 2018, la déclaration mensuelle PASRAU (Prélèvement à la source pour les revenus autres) a effectivement été mise en place au 1er janvier 2019. Ce mécanisme de transfert du montant du salaire, de l'impôt et du taux de prélèvement appliqué pour chaque salarié entre le logiciel de paie et le portail des déclarations sociales « Net-entreprises » à destination de la DGFiP ajoute de multiples étapes lors de la préparation mensuelle de la paie. Le processus commence par le téléchargement du « compte rendu métier » sur la plateforme Net-entreprises indiquant le nouveau taux de prélèvement à la source pour chaque collaborateur, ce taux doit chaque mois être intégré dans le logiciel de paie, enfin le fichier PASRAU, préalablement exporté du logiciel de paie, doit être mis à disposition en version « test », puis en version validée « réel » sur la plateforme Net-entreprises.

Il convient de souligner que selon le décret n°2018-1048 du 28 novembre 2018, le dispositif PASRAU sera substitué par la Déclaration Sociale Nominative (DSN) à partir du 1er janvier 2022. Il s'agit d'une transmission unique, mensuelle et dématérialisée de données issue de la paie qui est complétée de signalements lorsque des évènements surviennent (arrêt de travail ou fin de contrat de travail). Ce dispositif rendra plus complexe la transmission des données sociales, mais remplacera également de nombreuses déclarations périodiques (déclaration mensuelle URSSAF, déclaration trimestrielle Taxe sur les salaires, déclaration annuelle N4DS) et diverses formalités administratives (déclaration arrêt de travail auprès de l'Assurance chômage).

Contrôle externe par les partenaires

Les deux partenaires principaux du GIP CIERA, que sont l'Office allemand d'échanges universitaires (DAAD) et le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI), exercent également une fonction de contrôle externe sur le GIP. Au terme de chaque exercice budgétaire le CIERA fournit un décompte d'utilisation, le compte financier ainsi que la liste des pièces justificatives aux deux partenaires qui prennent soin de vérifier ces documents. À la suite de ce contrôle administratif, le CIERA peut présenter un appel de fonds pour l'année en cours. Pour le DAAD, cette procédure de gestion administrative est encore plus complexe puisque les appels de fonds se font en fonction de la programmation budgétaire. Selon

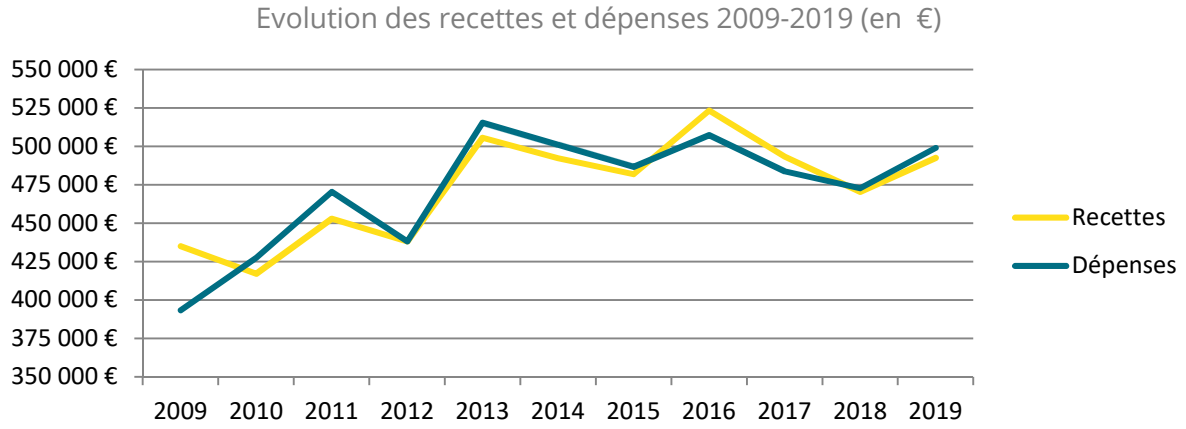
les termes du contrat pluriannuel liant le DAAD au CIERA, les fonds versés par le DAAD doivent être utilisés dans un délai de six semaines après qu'ils ont été virés sur le compte du GIP. Si le contrôle annuel effectué par le DAAD constate le contraire, le CIERA devra reverser au DAAD des intérêts sur le montant du trop-perçu.

Budget

L'analyse budgétaire de l'exercice 2019 s'appuiera sur des éléments issus de la comptabilité budgétaire et la comptabilité analytique.

Le volume financier d'activités du CIERA pour l'année 2019 s'élève à 498 923 € et se traduit par une légère augmentation du budget de l'ordre de 5,5 % par rapport à l'année 2018. Une fois de plus, tous les engagements ont été tenus puisque le budget a été exécuté en dépenses à 100,20 %.

En dix ans (2009-2019), les recettes du CIERA ont augmenté de 13,2 % (+57 472 €) et les dépenses de 26,9 % (+105 634 €) :



Exécution du budget de l'exercice 2019

Les taux d'exécution du budget en dépenses et en recettes permettent de mesurer la qualité et la sincérité de la prévision budgétaire.

Exécution des produits 2019

Compte	BI	BR1	BR2	Réalisé	% exécution
Compte 701 Ventes de Dialogiques/Trajectoires	400 €	400 €	400 €	**0 €**	0,00%
Compte 706 Inscriptions des étudiants	2 000 €	2 000 €	2 350 €	**2 350 €**	100,00%
Compte 741 Subvention MENESR	65 000 €	65 000 €	80 000 €	**80 000 €**	100,00%
Compte 744 Subvention collectivités publiques & organismes internationaux	382 711 €	400 079 €	401 079 €	**398 711 €**	99,41%
Compte 748 Autres subventions d'exploitation	0 €	0 €	0 €	**0 €**	100,00%
Compte 758 Produits divers de gestion courante	3 000 €	3 000 €	11 005 €	**11 482 €**	104,33%
Compte 764 Revenus des valeurs mobilières de placement	0 €	0 €	0 €	**0 €**	100,00%
Compte 778 Autres produits exceptionnels	0 €	0 €	0 €	**0 €**	100,00%
Total recettes directes	**453 111 €**	**470 479 €**	**494 834 €**	**492 543 €**	**99,54%**

Le tableau présente un taux global d'exécution des recettes de 99,54 % qui démontre la fiabilité des prévisions.

Au cours de l'exercice 2019, deux imprévus cependant sont survenus.

Les ventes de la revue *Trajectoires* inscrites au compte 701 n'ont pas été réalisées, car l'arrêt de facturation au titre des revenus 2016 a engendré un retard de facturation concernant les revenus générés par *Trajectoires* en 2017 et 2018. La situation n'a pu être débloquée qu'à la fin de l'exercice en raison du manque de réactivité du prestataire mandaté par la plateforme Open Editions. Ce retard aura eu pour conséquence de ne pouvoir constater ces recettes qu'au titre du budget 2020.

La subvention de 2 368 € attribuée par la fondation Heinrich Böll Stiftung pour la publication d'un projet de colloque junior n'a toujours pas été utilisée par les responsables du colloque junior concerné et devra donc figurer de nouveau dans le budget 2020.

Les subventions des deux partenaires principaux du GIP que sont le DAAD et le MESRI et les contributions financières des établissements membres ont bien été perçues par le GIP, à l'exception de la contribution d'un établissement membre, l'IFAEE. Toutefois, le titre de recettes émis début 2019 ne peut être annulé puisque cette contribution représente un dû pour le CIERA.

L'exécution à 104,33 % des produits divers de gestion courante (11 481,52 € en valeur absolue) par rapport au BR2 2019 est à souligner. Trois postes ont principalement généré ces produits :

- Des remboursements divers (250,56 €)
- Deux factures de remboursement de trop-perçu dans le cadre des programmes formation-recherche (4 147,51 €)
- Des annulations de mandat de charges à payer des années 2017 et 2018 (7 083,45 €)

Exécution des charges 2019

Chapitre	BI	BR1	BR2	Réalisé	% exécution
Chap. 20 : investissements	3 000 €	3 000 €	7 071 €	**7 071 €**	100,00%
Chap. 60 : achats non stockés	1 700 €	1 700 €	887 €	**1 331 €**	150,11%
Chap. 61 : achats de sous-traitance	9 660 €	9 660 €	9 437 €	**6 992 €**	74,09%
Chap. 62 : autres services extérieurs	68 593 €	106 961 €	124 852 €	**121 792 €**	97,55%
Chap. 63 : impôt, taxes	11 954 €	11 954 €	11 969 €	**11 968 €**	99,99%
Chap. 64 : charges de personnel	202 828 €	202 828 €	193 502 €	**193 165 €**	99,83%
Chap. 65 : autres charges de gestion courante	150 257 €	150 257 €	151 548 €	**151 938 €**	100,26%
Chap. 67 : charges exceptionnelles	0 €	0 €	0 €	**0 €**	0,00%
Chap. 68 : dotation aux amortissements	8 119 €	8 216 €	5 729 €	**11 737 €**	204,87%
Total dépenses	**453 111 €**	**491 576 €**	**497 924 €**	**498 923 €**	**100,20%**

Le tableau présente les taux d'exécution par chapitre de dépenses en 2019 avec un taux d'exécution global de 100,2 % par rapport au deuxième budget rectificatif 2019. Les différents taux par chapitre reflètent les divers aléas de gestion survenus au cours de l'exercice. Un seul chapitre (68 Dotations aux amortissements et aux provisions) néanmoins présente un taux d'exécution de 204,87 % en raison d'un incident de paiement de la part d'un établissement membre.

Le fort taux d'exécution de 150,11 % des achats stockés et non stockés (fournitures et petit équipement) est principalement dû à des achats imprévus nécessités par l'organisation de manifestations scientifique et par l'arrivée de nouveaux collaborateurs.

A contrario, l'exécution relativement faible de 74,09 % du chapitre 61 (locations, documentation, maintenance et assurance) s'explique par la diminution de deux postes de charges :

- Suppression des charges de location et de maintenance pour la photocopieuse (-690 €)
- Diminution des charges locatives de 2 000 € (-40 % du montant facturé par la Sorbonne depuis l'installation du GIP à la Maison de la recherche) suite à la signature d'un avenant à la convention d'hébergement entre Sorbonne Université et le CIERA avec prise d'effet au 1er janvier 2019

Le chapitre 62 a été exécuté à 97,55 %. Seules des dépenses de publication prévues dans le cadre d'un colloque junior (2 368 €) et des frais d'honoraires liés à des travaux de relecture (1 447 €) n'ont pas été réalisés comme prévu.

Les chapitres 63 & 64 sont exécutés à 99,91 % du BR2 2019. Ce taux d'exécution indique un pilotage très fiable de la masse salariale.

Le chapitre 68 (dotations aux amortissements, dépréciations et provisions) présente un taux d'exécution deux fois supérieur à celui du BR2 2019 (204,87 %) en raison d'un aléa de gestion

important. Le défaut de versement de sa contribution annuelle (6 946 €) par l'IFAEE jusqu'à la date de clôture de l'exercice a nécessité d'inscrire une provision pour dépréciation de la créance de l'IFAEE. Ceci n'a pas pu être prévu dans le deuxième budget rectificatif adopté au mois de novembre 2019, car le versement par l'établissement membre avait, dans le passé, toujours été effectué au dernier trimestre de l'année. Le montant de la provision représente 5,2 % de la contribution annuelle des établissements membres ou 1,5 % des subventions perçues.

Exécution des investissements 2019

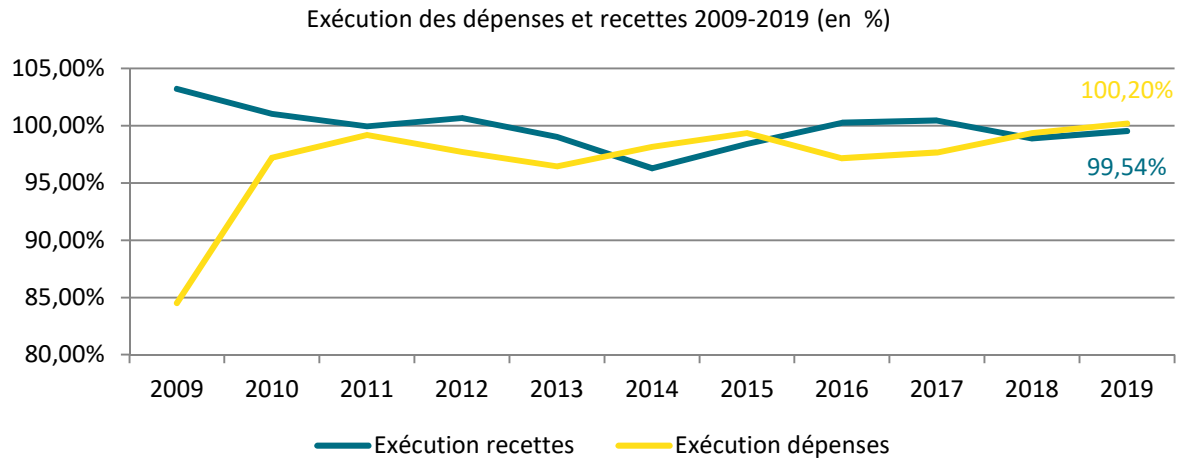
Les dépenses d'investissement ont été exécutées à 100 % : tous les projets d'acquisition de nouveaux postes informatiques ont pu être réalisés avant la fin de l'année 2019.

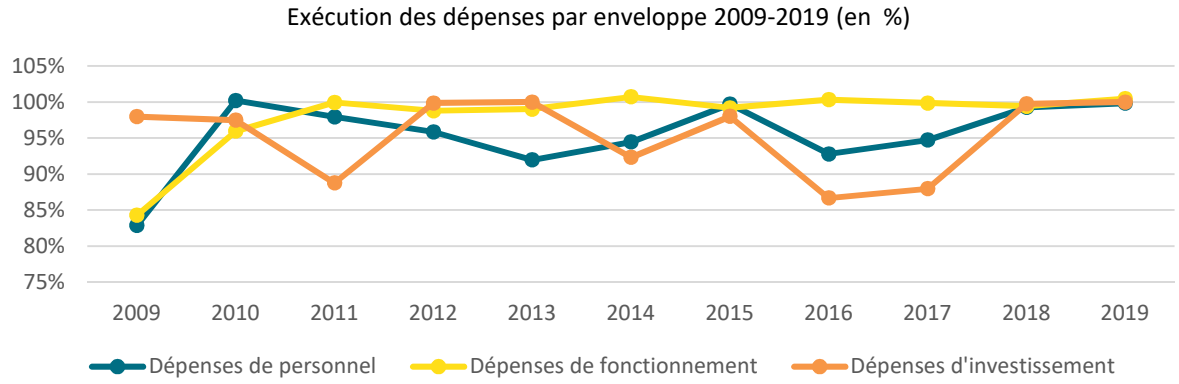
Pour conclure, les taux d'exécution de 100,2 % pour les dépenses et de 99,5 % pour les recettes reflètent la qualité et sincérité de la prévision budgétaire du budget initial et de ses deux rectificatifs.

Évolution des taux d'exécution 2009-2019

Avec des taux d'exécution supérieurs à 90 %, la prévision budgétaire 2019 poursuit la tendance des exercices antérieurs, notamment depuis l'exercice précédent.

Comme le montre le graphique ci-après, l'exécution du budget atteint en 2019 de nouveau un point d'équilibre, tant en recettes qu'en dépenses. Le taux moyen d'exécution des dépenses sur ces dix dernières années s'élève à 97,0 % et celui des recettes est de 99,8 %. Le taux d'exécution atteint en 2019 est donc supérieur à cette moyenne.





Depuis l'exercice 2018, les taux d'exécution s'approchent davantage de 100 %, de la même manière pour les trois enveloppes de dépenses (personnel, fonctionnement et investissement).

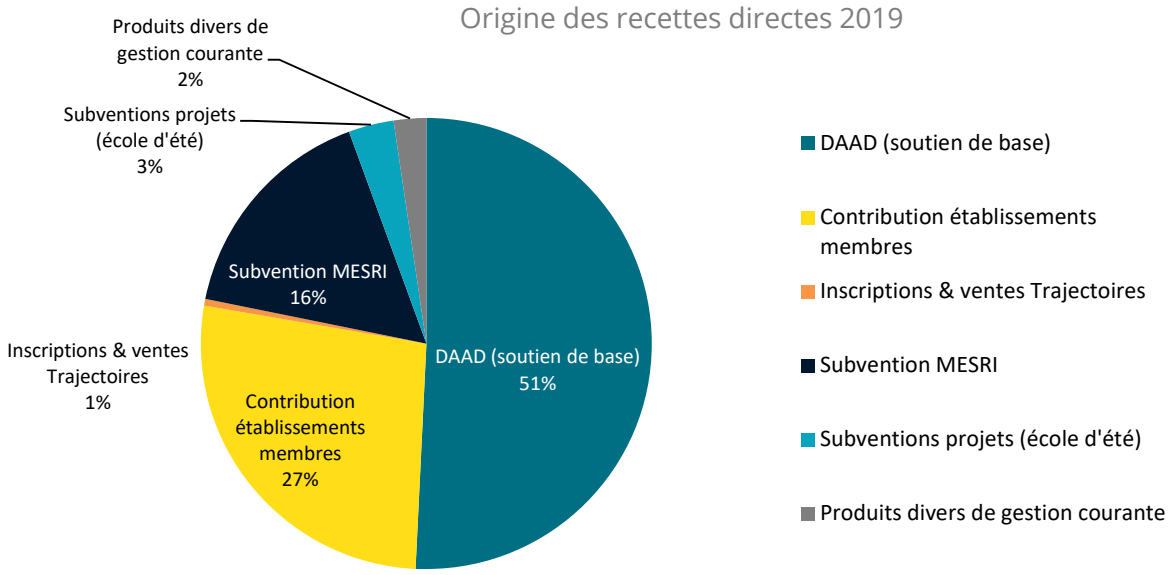
Structure des dépenses et recettes en 2019

La comptabilité analytique mise en œuvre par le CIERA depuis l'année 2006 fournit des éléments pertinents sur l'activité budgétaire du CIERA.

Structure des recettes

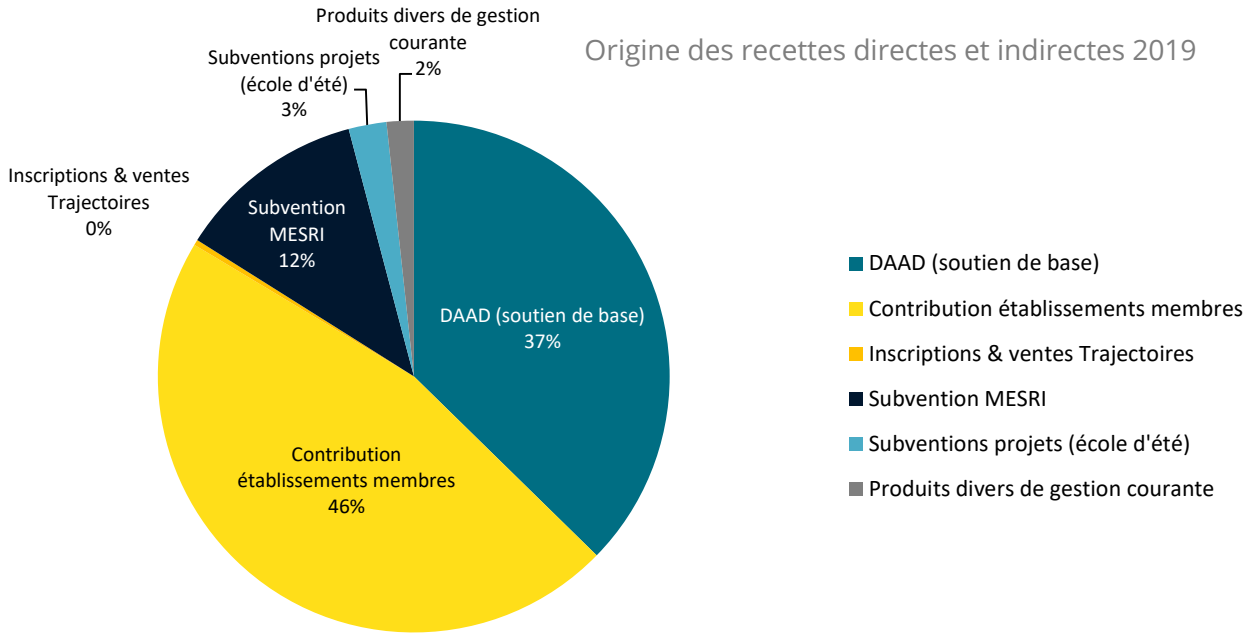
La structure des recettes reste relativement stable par rapport à l'année précédente, ses trois piliers étant constitués par la subvention annuelle du DAAD (250 000 €), les contributions des établissements membres (132 711 €), suivies par la subvention du MESRI (80 000 €). En 2019, les annulations de mandat ont contribué à une hausse de 131,5 % des produits divers de gestion. Pour le projet de l'école d'été en juillet 2019, le CIERA a obtenu une subvention supplémentaire de 15 000 € de la part de l'Université Franco-Allemande et une autre de 1 000 € de la part du Zentrum für Antisemitismusforschung de la Technische Universität Berlin.

Recettes directes 2019	
DAAD (soutien de base)	250 000 €
Contribution établissements membres	132 711 €
Inscriptions & ventes Trajectoires	2 350 €
Subvention MESRI	80 000 €
Subventions projets (école d'été)	16 000 €
Produits divers de gestion courante	11 482 €
Total	**492 543 €**



Si l'on intègre les apports indirects des établissements membres, la structure des recettes, ou plus précisément des ressources dont bénéficie le CIERA, est quelque peu modifiée :

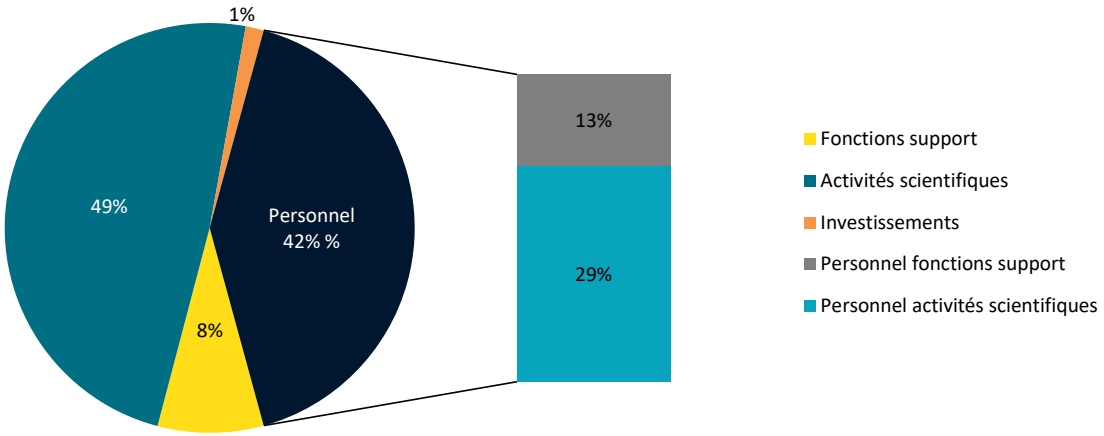
Recettes 2019 (directes et indirectes)	
DAAD (soutien de base)	250 000 €
Contribution établissements membres	310 068 €
Inscriptions & ventes Trajectoires	2 350 €
Subvention MESRI	80 000 €
Subventions projets (école d'été)	16 000 €
Produits divers de gestion courante	11 482 €
Total	**669 900 €**



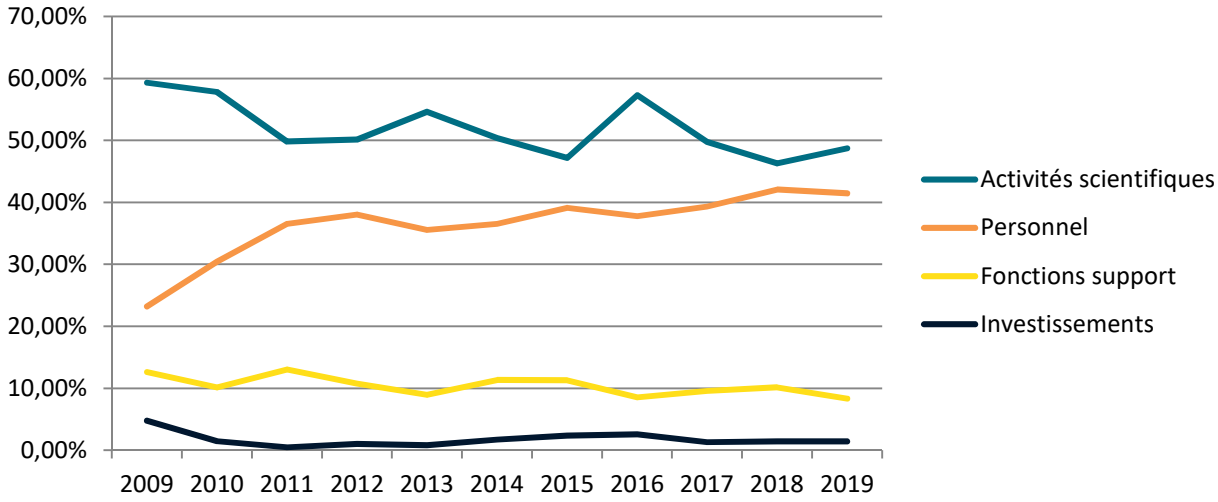
Structure des dépenses par activité

L'exercice 2019 reflète une année très riche en activités scientifiques et relativement modeste en dépenses liées aux fonctions support.

Structure des dépenses 2019 (hors amortissements et provisions)



Evolution des postes analytiques 2009-2019



Dépenses liées aux activités scientifiques

Le budget dédié aux activités scientifiques, hors dotations aux amortissements et aux provisions, a été de 240 878 € en 2019. Il a augmenté de 2,4 points par rapport à l'année précédente (+22 556 €) pour atteindre 48,7 % des dépenses : deux grandes opérations (école d'été et participation au 43ème congrès de la German Studies Association) qui ont marqué l'année 2019 n'avaient pas eu lieu en 2018.

Les aides à la mobilité absorbent 31 % (73 450 €) des dépenses contre 37 % (80 600 €) en 2018.

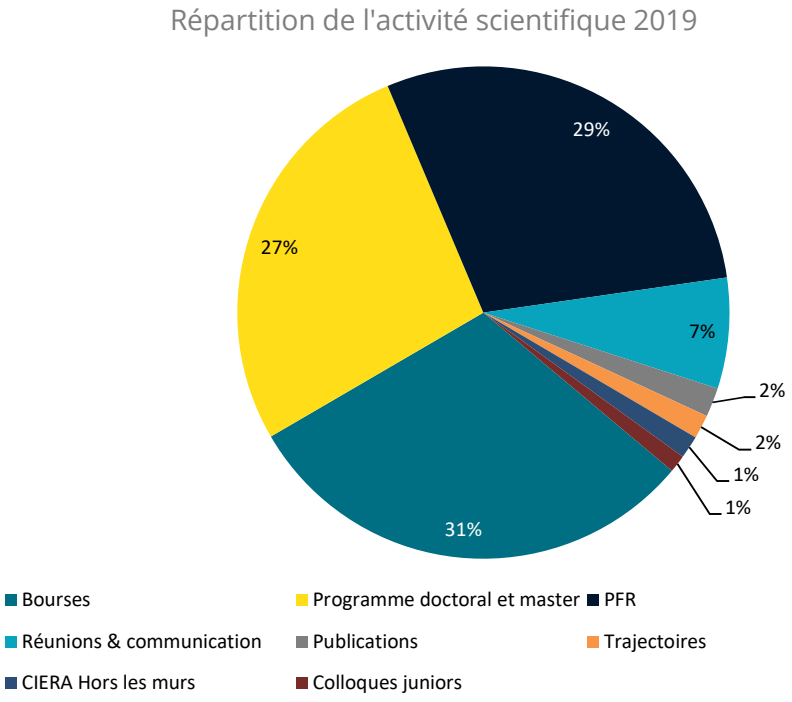
Le soutien à la recherche (programmes formation-recherche et colloques juniors) ainsi que le soutien à la formation (programme doctoral et master) constituent 57 % des dépenses liées aux activités scientifiques du CIERA (137 931 €). Ceci représente une variation de +9 points de pourcentage par rapport à 2018.

Le poste « Réunions & communication » comprend depuis cette année les différents frais liés aux comités de sélection des aides à la mobilité et des programmes formation-recherche (3 781 € ou 22 % du poste). 32 % ou 5 530 € sont dédiés aux différentes dépenses de communication comme la brochure 2019-2020 du CIERA. En rajoutant les frais de mission du conseil scientifique et des réunions scientifiques du bureau et des pôles lyonnais et strasbourgeois, ce poste analytique d'un montant de 17 516 € reste à un niveau stable par rapport à 2018.

Les frais de publication atteignent 4 660 € en 2019 et comprennent les dépenses liées au prix de thèse « Michael Werner » qui représentent 24 % de ce poste analytique et le versement d'une aide à la publication dans le cadre d'un programme formation-recherche.

Les trois réunions du comité de rédaction de la revue *Trajectoires* ainsi que les honoraires liées à la relecture du prochain numéro hors-série et à la création d'un nouveau logo ont fait plus que doubler par rapport à l'année précédente (3 731 € en 2019 vs. 1 025 € en 2018). Cette augmentation traduit les efforts amorcés en 2019 en prévision de la refonte de la revue.

Le poste CIERA « Hors les murs » rassemble huit conférences « grand public » organisées par le CIERA avec des partenaires ainsi que le lancement du séminaire « Schwerpunkt Deutschland ».

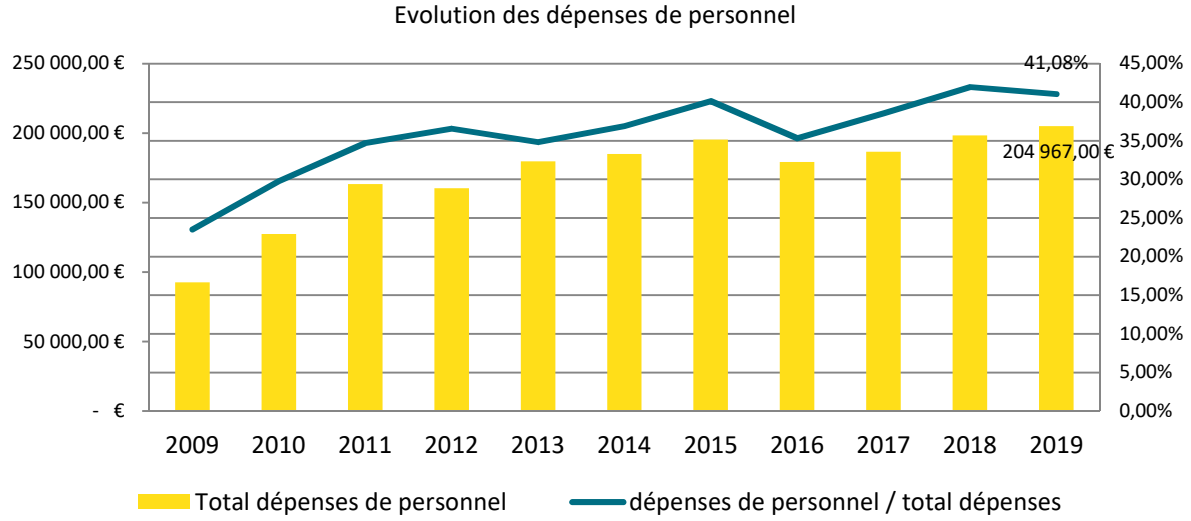


Dépenses de personnel

Les charges de personnel recouvrent en 2019 le coût des traitements bruts majorés (somme des salaires bruts et de la part patronale des charges sociales) de quatre agents contractuels recrutés en propre par le GIP, dont deux avec une quotité de travail de 80 %, le coût de l'indemnité d'une stagiaire recrutée pendant le mois de juillet 2019 et le coût de l'indemnité de fonction versée au directeur et aux directeurs adjoints ainsi qu'à l'agente comptable du GIP. À ces charges s'ajoutent la participation de l'employeur aux charges de restauration pendant le temps de travail sous forme de contribution à l'achat des tickets restaurant (procédure mise en place en 2018).

Avec un taux d'exécution de 99,84 % par rapport au BR2 2019 et un volume budgétaire de 204 967 € en 2019, les dépenses de personnel représentent 41 % des dépenses totales, soit un point de moins qu'en 2018. 30 % de ces dépenses sont consacrées aux fonctions support et 70 % aux activités scientifiques.

Après une baisse de -16 086 € entre 2015 et 2016 due au recrutement d'une salariée à un échelon inférieur à celui de son prédécesseur et au passage à temps partiel de deux salariées, les dépenses de personnel suivent une augmentation légère mais constante depuis 2016.



Cette hausse de 25 852 € en valeur absolue depuis 2016 (voir histogramme du graphique ci-dessus) s'explique par la progression des carrières des quatre salariées du GIP selon la Charte du personnel approuvée par l'assemblée générale du GIP CIERA le 24 novembre 2014 qui précise les conditions d'évolution des carrières suivant le principe de l'ancienneté exclusivement.

Quant au ratio « % des dépenses de personnel / total des dépenses » (voir courbe du graphique ci-dessus), il suit la même tendance que celle en valeur absolue : depuis 2016, la part des dépenses de personnel est en hausse (+5,8 points). Cependant, le pourcentage de salaires bruts majorés sur les dépenses globales connaît une légère baisse de 0,85 points entre 2018 et 2019. L'augmentation du volume de dépenses globales de 5,5 % en 2019 par rapport à l'année 2018 peut expliquer ce phénomène.

Compte tenu du renouvellement du personnel et de l'avancement prévisible des carrières pendant ces dix dernières années, la part des dépenses de personnel est toujours restée en-dessous de 45 % du total des dépenses. Toutefois, si l'on considère que l'objectif principal du GIP est de maintenir un haut niveau de qualité et de dynamisme des activités du CIERA, il faut accepter que les charges de personnel ne puissent être réduites. Elles représenteront toujours une part assez importante du budget du GIP.

Dépenses de fonctionnement

Les fonctions support atteignent un montant de 41 342 € en 2019, elles ont donc proportionnellement aux dépenses totales baissé de 1,8 points par rapport à 2018 (-6 484 €). Cette variation s'explique par la diminution des charges locatives (-2 000 €), des dépenses de fourniture administrative et de petit équipement (-2 092 €) et par la réaffectation analytique des frais de mission dans le cadre de la commission des bourses et des programmes formation-recherche aux activités scientifiques (-2 422 €).

Investissements

7 071 € ont été budgétés dans le 2ème budget rectificatif 2019. Cette somme a été utilisée dans sa totalité. Par comparaison avec 2018, ce montant est en augmentation de 4,2 % en valeur absolue et reste au même niveau proportionnellement aux autres postes de dépenses.

Le budget des investissements a été utilisé pour renouveler six des huit postes fixes informatiques du CIERA et investir dans un nouveau téléphone portable avec un appareil photo intégré de

grande qualité pour les actions de communication. Les postes informatiques qui devaient être renouvelés étaient totalement amortis.

Equilibre financier et résultat

L'équilibre financier et la soutenabilité de l'exécution budgétaire du GIP CIERA peuvent être appréciés au regard de plusieurs indicateurs.

Résultat de l'exercice

Le compte financier fait apparaître un résultat négatif de -6 381 € au 31 décembre 2019 due en partie à l'inscription au compte 68 de la provision pour dépréciation de la créance de la contribution annuelle de l'IFAEE. Sans cet imprévu, les charges réalisées auraient pu finalement être couvertes par les produits et le compte de résultat aurait présenté un bénéfice de 565 €.

Compte de résultat

CHARGES	Montants	PRODUITS	Montants
Personnel	205 133	Subventions de l'Etat	80 000
*dont charges de pensions civiles**		Fiscalité affectée	
Fonctionnement autre que les charges de personnel	293 790	Autres subventions	398 711
Intervention (le cas échéant)		Autres produits	13 832
TOTAL DES CHARGES (1)	**498 923**	**TOTAL DES PRODUITS (2)**	**492 543**
Résultat prévisionnel : bénéfice (3) = (2) - (1)	**-**	**Résultat prévisionnel : perte (4) = (1) - (2)**	**6 381**
TOTAL EQUILIBRE du compte de résultat prévisionnel (1) + (3) = (2) + (4)	**498 923**	**TOTAL EQUILIBRE du compte de résultat prévisionnel (1) + (3) = (2) + (4)**	**498 923**

** il s'agit des sous catégories de comptes présentant les contributions employeur au CAS Pensions*

Besoin de financement et sa couverture

Capacité d'autofinancement & situation patrimoniale

Calcul de la capacité d'autofinancement (CAF)

	Montants
Résultat prévisionnel de l'exercice (bénéfice (3) ou perte (-4)	- 6 381
+ (C 68) dotations aux amortissements, dépréciations et provisions	11 737
- ((C 78) reprises sur amortissements, dépréciations et provisions	
+ (C 675) valeur nette comptable des éléments d'actifs cédés	
- (C 775) produits de cession d'éléments d'actifs	
- (C 777) quote-part des subventions d'investissement virée au résultat de l'exercice	
= CAF ou IAF*	**5 356**

*** capacité d'autofinancement ou insuffisance d'autofinancement**

La capacité d'autofinancement de 5 356 € dégagée par les dotations aux amortissements ainsi que par la provision pour dépréciation de créance constitue une importante ressource de financement interne et permet de financer une partie des investissements. Il a cependant été nécessaire de prélever 1 715 € sur le fonds de roulement afin de couvrir la totalité des investissements de 2019.

État prévisionnel de l'évolution de la situation patrimoniale en droits constatés

EMPLOI		RESSOURCES	
Insuffisance d'autofinancement	0	Capacité d'autofinancement	5 356
		Financement de l'actif par l'Etat (101*,104*,hors 1049*)	0
Investissements (20*,21*,23*,25*,26*,27*)	7 071	Financement de l'actif par des tiers autres que l'Etat (131*,134*,hors 1349)	0
		Autres ressources (103*,138,19*,756)	0
Remboursement des dettes financières(16*)	0	Augmentation des dettes financières(16*)	0
TOTAL DES EMPLOIS(5)	**7 071**	**TOTAL DES RESSOURCES(6)**	**5 356**
Apport au fonds de roulement (7) =(6) - (5)	**0**	**Prélèvement sur fonds de roulement (8) = (5) - (6)**	**1 715**

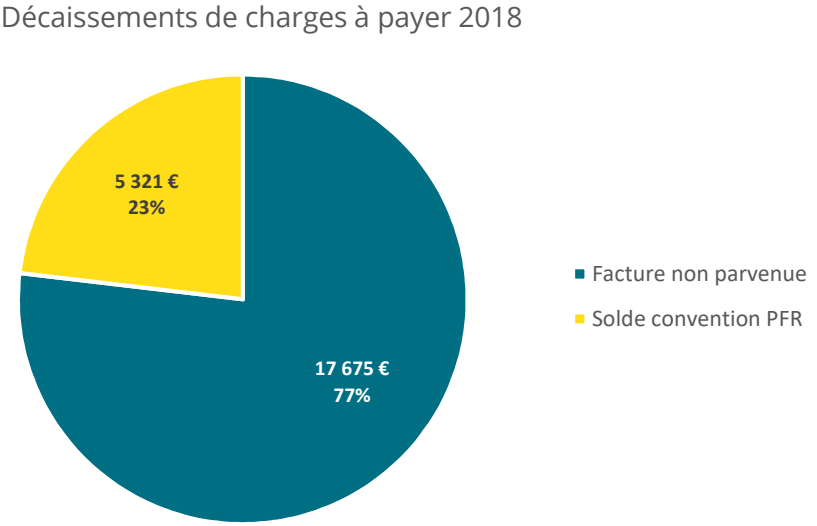
Trésorerie & besoin de fonds de roulement

Variation et niveau du fonds de roulement, du besoin en fonds de roulement et de la trésorerie

	Montants
Variation de FONDS DE ROULEMENT: APPORT(7) ou PRELEVEMENT(8)	-1 715
Variation de BESOIN en FONDS DE ROULEMENT(FdR - TRESORERIE)	31 759
Variation de la TRESORERIE : ABONDEMENT(I) - PRELEVEMENT(II)	-30 044
Niveau de FONDS DE ROULEMENT	114 264
Niveau du BESOIN EN FONDS DE ROULEMENT	-26 011
Niveau de la TRESORERIE	140 275

Trésorerie

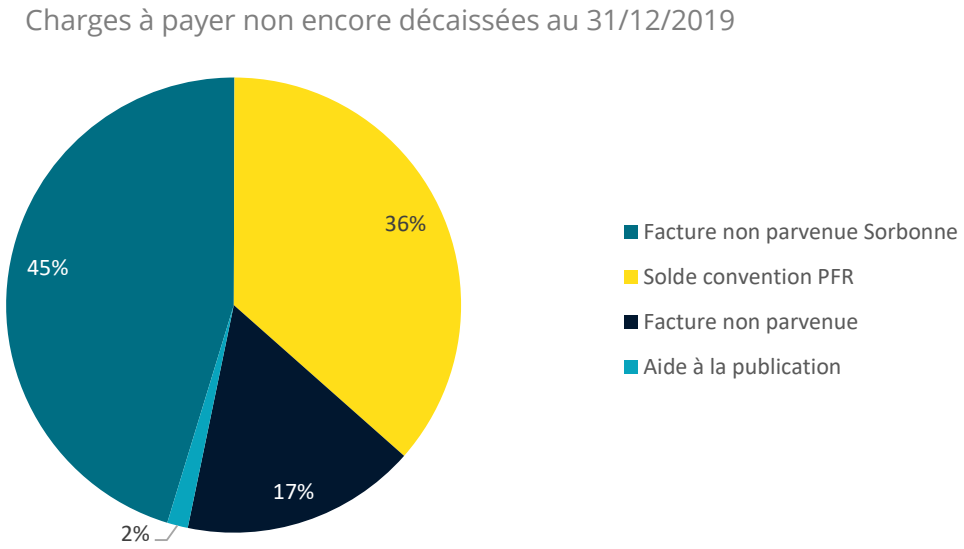
En 2019, le GIP a enregistré un solde de trésorerie négatif de -30 044 €. Ce prélèvement sur la trésorerie (banque & caisse) est dû d'une part à la non-perception de la contribution d'un établissement membre et d'autre part aux décaissements liés aux charges à payer inscrites en 2018. Il s'agit de charges antérieures pour lesquelles les factures n'étaient pas encore parvenues lors de la clôture des comptes fin 2019 pour un peu plus de deux tiers d'entre elles (54 %) ou qui sont liées au décalage dans le temps de la réalisation d'activités (programmes formation-recherche).



À la fin de l'exercice 2019, le niveau de trésorerie du GIP CIERA est de 140 274,87 €. Il serait suffisant pour couvrir près de six mois de dépenses reposant sur des engagements contractuels

incluant les charges de personnel, la mise à disposition de la secrétaire générale, les charges locatives et charges à payer 2017-2019 ainsi que les soldes et acomptes des programmes formation-recherche déjà engagés.

Il faut tout de même apprécier cette conclusion avec prudence, car le montant des charges à payer datant de 2017 à 2019 et restant à liquider s'élèvent à 21 606 €. Ces charges à payer en souffrance sont en grande majorité le fait de retards de facturation de la part des établissements membres du CIERA.



Il conviendra d'éviter dans les années à venir un volume trop important de charges à payer. Le CIERA ne dispose cependant pas de tous les leviers nécessaires pour accélérer les processus de facturation de ses partenaires. Il est recommandé de faire appel ici à la vigilance des établissements membres.

Besoin en fonds de roulement

Le besoin de fonds de roulement d'un montant de -26 011 € a été diminué de 45 % par rapport à 2018.

Soutenabilité de l'exécution

Étant donné le niveau de trésorerie final de l'exercice 2019, le prélèvement de 30 044 € sur la trésorerie en 2019 est absorbé et ne met en aucun cas en danger la soutenabilité de l'exécution.

Avec 64,5 % de recettes propres (317 864 € en valeur absolue) rapportées au montant de l'ensemble des recettes, le CIERA s'est mobilisé pour obtenir davantage de subventions supplémentaires, comme cela a été le cas en 2017. Cependant, l'activité scientifique du CIERA n'implique pas chaque année les mêmes besoins de financement. Il faut noter que grâce à leur contribution financière annuelle et aux apports indirects, les établissements membre du CIERA contribuent à 95,6 % des recettes propres en moyenne sur ces trois dernières années.

Tous ces éléments d'analyse budgétaire et financière permettent de conclure que le CIERA a mené à bien son programme d'activités en tenant ses engagements budgétaires. L'exécution ne met pas en question la soutenabilité du budget.

CONCLUSION

« On vint annoncer que le prince de Faffenheim-Munsterburg-Weinigen faisait dire à M. de Norpois qu'il était là. […] Le nom du prince gardait, dans la franchise avec laquelle ses premières syllabes étaient – comme on dit en musique – attaquées, et dans la bégayante répétition qui les scandait, l'élan, la naïveté maniérée, les lourdes "délicatesses" germaniques projetées comme des branchages verdâtres sur le "Heim" d'émail bleu sombre qui déployait la mysticité d'un vitrail rhénan derrière les dorures pâles et finement ciselées du XVIII[e] siècle allemand. Ce nom contenait parmi les noms divers dont il était formé, celui d'une petite ville d'eaux allemande où tout enfant j'avais été avec ma grand-mère, au pied d'une montagne honorée par les promenades de Gœthe, et des vignobles de laquelle nous buvions au Kurhof les crus illustres à l'appellation composée et retentissante comme les épithètes qu'Homère donne à ses héros. Aussi à peine eus-je entendu prononcer le nom du prince qu'avant de m'être rappelé la station thermale il me parut diminuer, s'imprégner d'humanité, trouver assez grande pour lui une petite place dans ma mémoire à laquelle il adhéra, familier, terre à terre, pittoresque, savoureux, léger, avec quelque chose d'autorisé, de prescrit. […] Ainsi, sous la visière du prince du Saint-Empire et de l'écuyer de Franconie, ce fut le visage d'une terre aimée où s'étaient souvent arrêtés pour moi les rayons du soleil de six heures que je vis, du moins avant que le prince, rhingrave et électeur palatin, fût entré. Car j'appris en quelques instants que les revenus qu'il tirait de la forêt et de la rivière peuplées de gnomes et d'ondines, de la montagne enchantée où s'élève le vieux Burg qui garde le souvenir de Luther et de Louis le Germanique, il en usait pour avoir cinq automobiles Charron, un hôtel à Paris et un à Londres, une loge le lundi à l'Opéra et une aux "mardis" des "Français" ».

Outre qu'une citation de Marcel Proust peut procurer une respiration bienvenue à l'issue d'un rapport nécessairement dense, elle nous offre l'occasion d'aborder un objectif inscrit au cœur du nom du CIERA et qui – à l'instar de l'internationalisation dans la conclusion du rapport précédent et dans le coup de projecteur que celui-ci a consacré au « CIERA à Portland » – mérite une clarification : l'interdisciplinarité.

Il faut certes le génie de Proust pour évoquer, d'un seul souffle, la musique de la langue allemande, les mythologies sylvestres qui s'attachent à l'Allemagne, les singularités de sa géographie, les prestiges de sa poésie, les sommets de son art, les infrastructures de son tourisme thermal, ses productions viticoles, les éclats qu'a semés son histoire dans la mémoire européenne, les particularités sociologiques de son aristocratie et le cosmopolitisme culturel de ses élites. Mais quiconque travaille sur et avec l'Allemagne, dans chacune des quelque vingt disciplines dont relèvent nos inscrits, sait qu'aborder ce domaine nécessite, à tout moment de son aventure personnelle et de sa réflexion scientifique, de l'aborder comme un tout. C'est en ce sens que tous sont « germanistes », et tous à la fois autre chose. La première raison pour laquelle le CIERA prône l'interdisciplinarité est donc inscrite dans la communauté d'expérience de celles et ceux au service desquels il déploie ses efforts. Sans doute pourrait-on dire la même chose de tout travail en science humaine et sociale : la contextualisation de l'objet est l'enclume où se forge l'acier critique de toute approche réflexive. L'étrangeté du contexte – ou, plus exactement, son altérité, et donc la distanciation qui en résulte envers la notion même de contexte – est toutefois un instrument puissant pour réaliser cet objectif qui, sans gommer la spécificité de chaque discipline, forme la coulisse ombreuse dont la profondeur, en arrière-plan, permet que s'expriment sur une scène partagée le souci de singulariser son approche et la nécessité de parler aux autres.

Le « narrateur », comme il est convenu d'appeler le « je » de *La Recherche*, souligne également ici l'entrechoc harmonieux des temporalités – pas seulement le passé et le présent, mais aussi la subjectivité des correspondances éveillées par un nom et le temps plus prosaïque de la présentation mondaine, les temporalités de l'objet et l'analyse de ces temporalités. De même, aborder l'Allemagne en scientifique amène très vite à découvrir qu'on pénètre dans le temps long non seulement du contexte général, mais aussi des traditions scientifiques – celle d'outre-Rhin et, par ricochet, la sienne – qui ne s'incarnent pas seulement en un corpus de références et une sociologie acquise des chaires et des départements, mais également en un rapport particulier entre la théorie et la pragmatique, un statut différent accordé au cas, à l'exemple, et même dans ces

conventions d'autant plus inaperçues qu'elles sont banales, celles qui gouvernent la manière d'écrire et de parler, le savoir acquis comme sans y penser de ce que doit être une introduction, le rythme d'une phrase, l'usage d'une image, ou une répétition. Par là même, c'est d'abord au cœur de sa propre discipline que le scientifique apprend la pluralité des disciplines et leur épaisseur temporelle, d'un côté de la frontière à l'autre. Toute l'ambiguïté d'une discipline scientifique réside dans sa nécessité (technicité formalisée, et donc vérifiable ; expertise acquise au regard de l'objet et d'un ensemble de méthodes ; critères communs de recevabilité et d'examen) et, à la fois, dans ses dangers (confort des langages acquis ; cécité à d'autres manières de faire ; révérence exagérée ou pose hypercritique envers les prédécesseurs ; en un mot, risque permanent d'évidence et donc d'abdication de la pensée). Antidote puissant aux langueurs mentales de l'entre-soi, aller voir sa discipline ailleurs aide à saisir ce qui l'a construite comme discipline, donc à se donner les instruments pour s'inscrire consciemment dans cette construction. Une telle démarche offre également à qui veut la saisir la chance de constater, avec des représentants d'autres disciplines, cette expérience commune de désenchantement fécond, et de réfléchir ensemble aux effets heuristiques d'une telle fissure herméneutique. Cet objectif est constamment présent dans tous les programmes du CIERA : il faut aussi se dépayser de ses contrées intellectuelles pour mieux les parcourir ensuite en voyageur de soi-même.

La citation du *Côté de Guermantes* rappelle enfin qu'on ne part pas du côté de l'interdisciplinarité par la simple opération du Saint-Empire. Il y faut l'occasion. En l'occurrence, c'est le télescopage entre la brume d'évocations que suscite un nom, la connaissance précise d'un lieu remémoré, et l'irruption dans un salon d'un personnage que l'auteur nous décrit plus loin comme « petit, rouge, ventru » et disant à Mme de Villeparisis « "Ponchour, Matame la marquise" avec le même accent qu'un concierge alsacien », qui engendre la conflagration entre l'histoire, la géographie, la sociologie et la réflexion personnelle. Le CIERA n'épouse pas une notion naïve qui voudrait que les disciplines, s'assemblant comme autant de pièces d'un puzzle, puissent par leur seule juxtaposition « couvrir » la résolution d'un problème plus amplement que chacune d'elle, réduite à sa propre superficie. Une telle conception incantatoire de l'interdisciplinarité aboutit souvent à la recherche irénique du plus petit dénominateur commun, qui n'est généralement pas grand-chose. Il s'agit au contraire d'interroger ensemble un objet très précis, non pour le réduire au commun, ni pour l'épuiser, mais pour éprouver les linéaments, les logiques, les angles aigus et les angles morts et, finalement, l'apport de chaque discipline, afin à la fois de mieux s'approprier et de mettre à distance le regard que chacune porte sur cet objet. Telle fut exactement la démarche mise en œuvre, par exemple, lors de l'école d'été du Moulin d'Andé consacrée à la photographie dans sa matérialité. Le lieu de l'enquête scientifique reste la discipline ; l'interdisciplinarité n'en est pas la négation – elle en est plutôt la conscience réflexive. Elle ne fonctionne pas par addition, mais par élévation (comme on élève un nombre au carré) des potentialités de chacun.

On voit ainsi la parenté profonde que nous promouvons entre internationalisation et interdisciplinarité. On est toujours, dans sa démarche scientifique, de quelque part ; mais on ne l'est pleinement que si on s'est regardé d'ailleurs. Parce que la France et l'Allemagne, singulièrement dans le domaine des sciences humaines et sociales, demeurent si différentes – mais parce qu'elles poursuivent un effort rugueux et ininterrompu pour faire de ces différences une école réciproque de dépassement de soi – la coopération scientifique franco-allemande et la formation de nos étudiants au dépaysement ne s'inscrivent pas seulement dans le sursaut de deux pays qui ont décidé de ne plus se haïr, elles constituent également, dans un monde scientifique où l'internationalisation et l'innovation des méthodes et des thèmes induisent à la fois le risque d'une confusion des repères ou d'une uniformisation des modes, et l'opportunité d'une réflexivité accrue dans la pluralité des mondes, une chance d'embrasser ces horizons nouveaux en conjurant ces dangers d'affadissement intellectuel.

C'est dans cet esprit que le CIERA remercie les membres de l'assemblée générale et du conseil scientifique de l'honorer de leur confiance et de lui prodiguer critiques et conseils.

ANNEXES

SOMMAIRE DES ANNEXES

Annexe 1 : Le CIERA à Portland **75**
Annexe 2 : Réseau des inscrits 2018-2019 ..... **76**
Annexe 3 : Programme doctoral **81**
Annexe 4 : Programme master **94**
Annexe 5 : Programmes formation-recherche **98**
Annexe 6 : Colloques juniors **104**
Annexe 7 : École d'été **107**
Annexe 8 : Séminaire « Schwerpunkt Deutschland » **110**
Annexe 9 : Aides à la mobilité **111**
Annexe 10 : Valorisation et publication **114**

ANNEXE 1 : LE CIERA À PORTLAND

43ème rencontre annuelle de la German Studies Association à Portland, Oregon. Panels du réseau CIERA

FRIDAY OCTOBER 4th

8:00 AM–10:00 AM - Skyline 4

001 - "Gazing into that Happy Future?" : Medicine, Technology, and the Female Body (sponsored by the Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne/CIERA)

10:15 AM - 12:15 PM - Skyline 2

068 - Reflections on the Meaning of Everyday Life : Commemorating the Work of Alf Luedtke (1943-2019)

2:00 PM–4:00 PM - Atrium

079 - "Social Citizenship" in Europe: The Challenge of "Social Europe" (Roundtable of the DAAD Centers for German and European Studies)

2:00 PM–4:00 PM - Studio

102 – New research in Germany's "Century of Sex"

SATURDAY OCTOBER 5th

Sessions 8:00AM – 10:00AM – Grand Parlor C

161 - Queering German Pop Culture, 1939-2004 (sponsored by the Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne/CIERA)

SUNDAY OCTOBER 6th

10:15 AM - 12:15 PM - Grand Parlor B

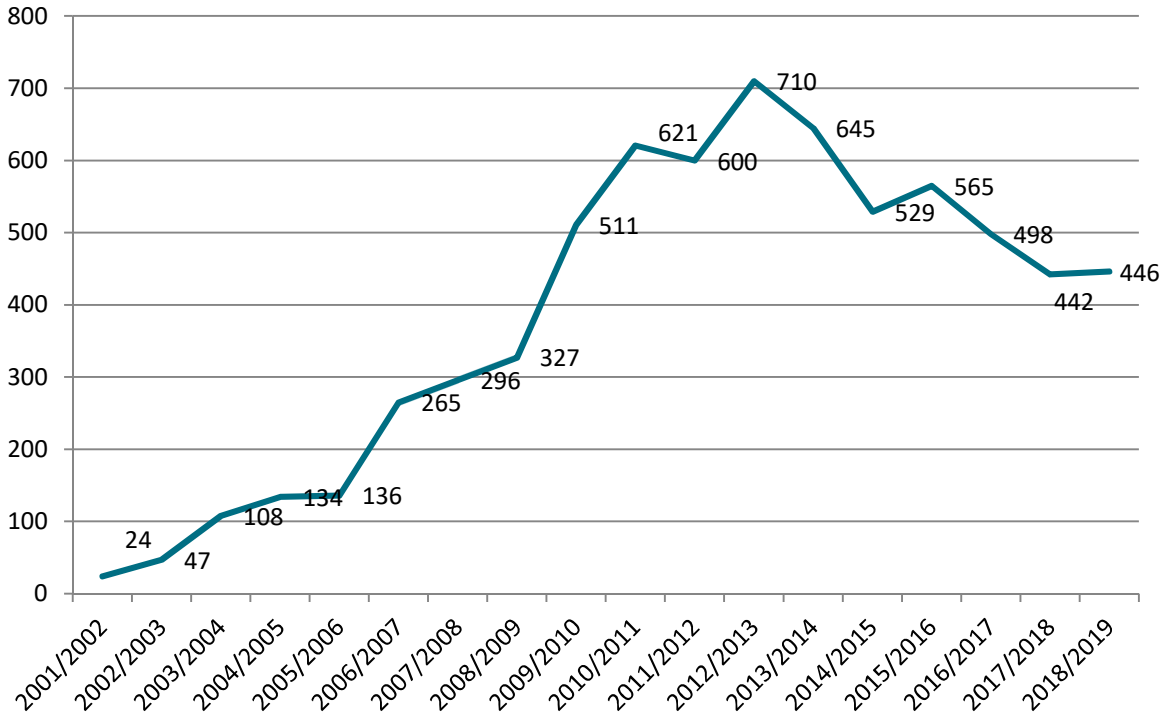
343 - Sex, Gender, and Society: Probing Otherness from Fin-de-Siècle Germany to the Post-Apocalyptic World (sponsored by the Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne/CIERA)

12:30 AM – 2:15 PM - Executive

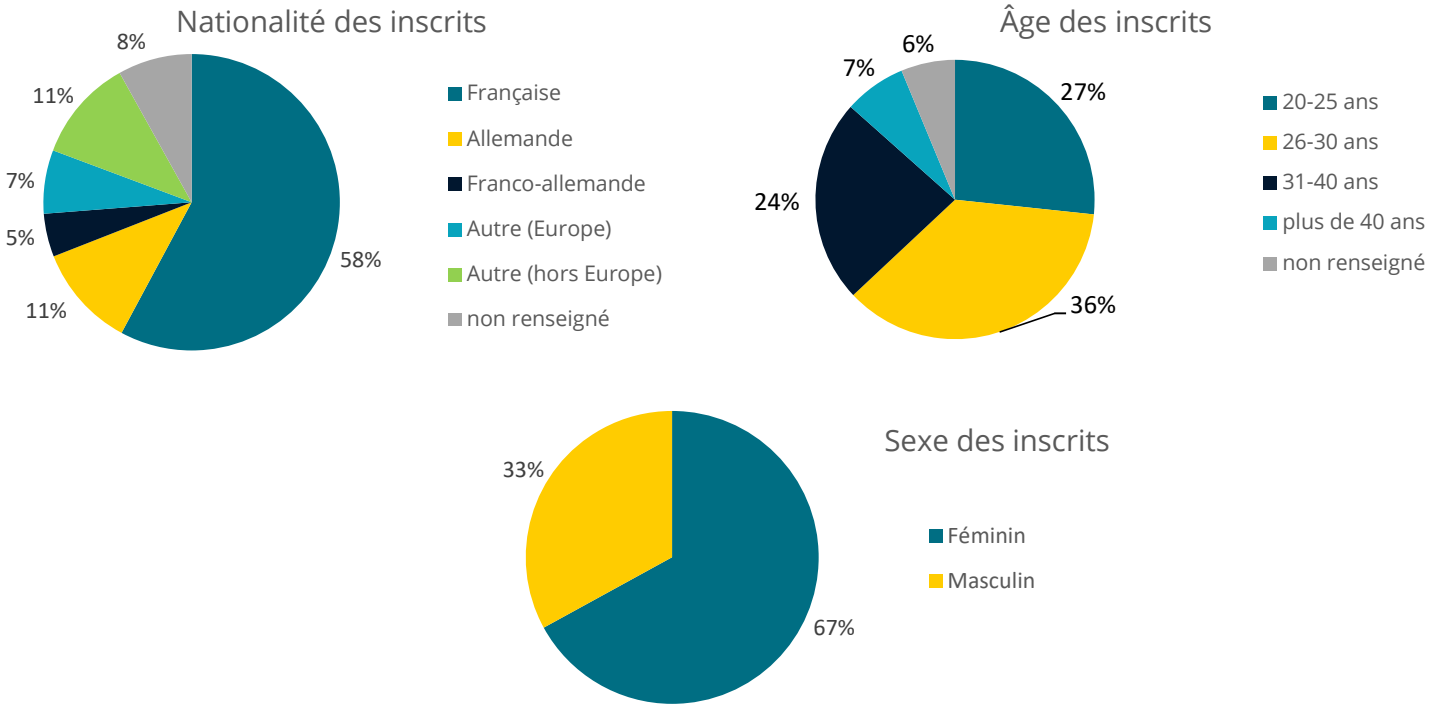
359 - Lessing's Forms, Old and New

ANNEXE 2 : RÉSEAU DES INSCRITS 2018-2019

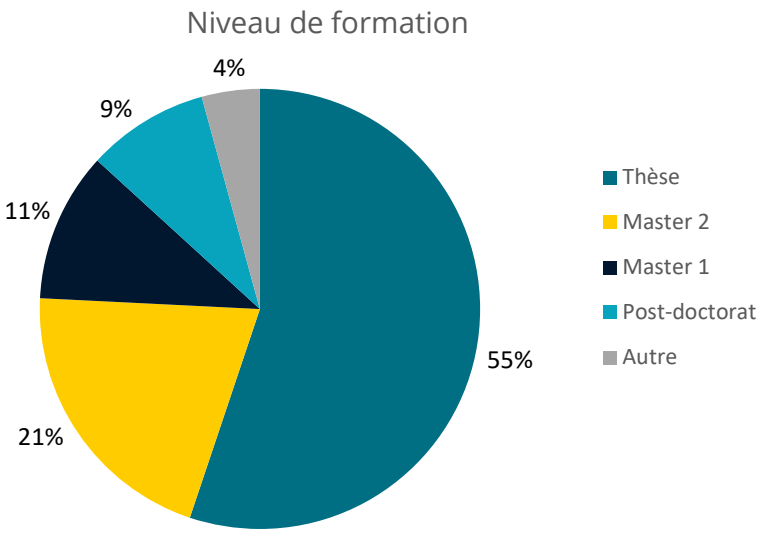
Evolution du nombre d'inscrits

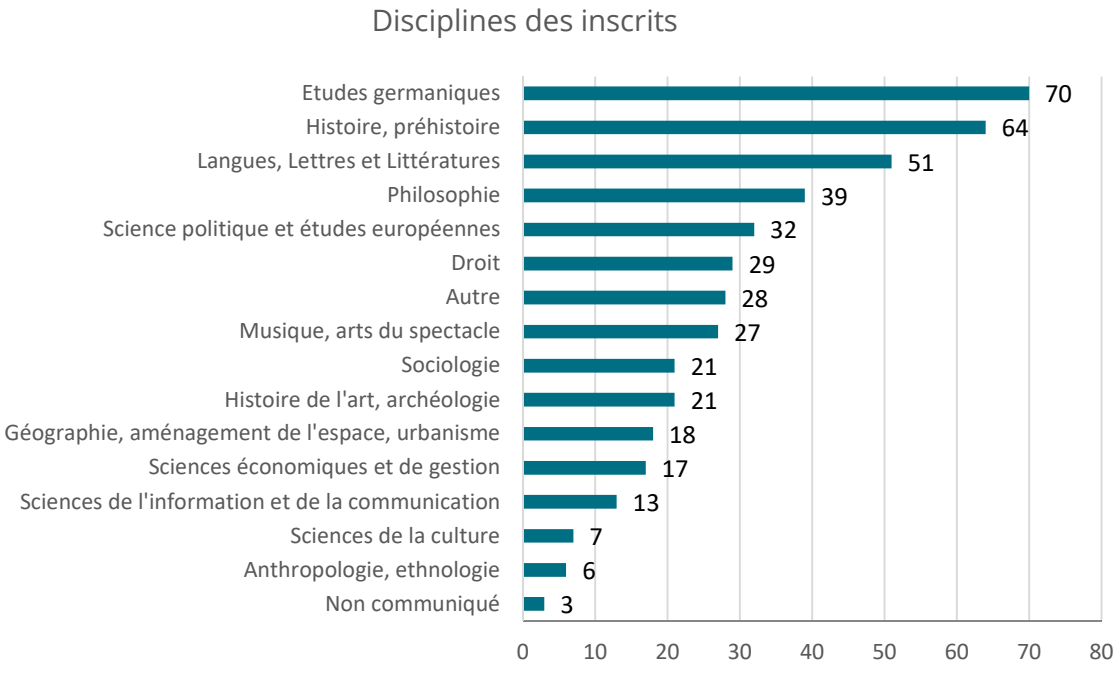


Profil des inscrits



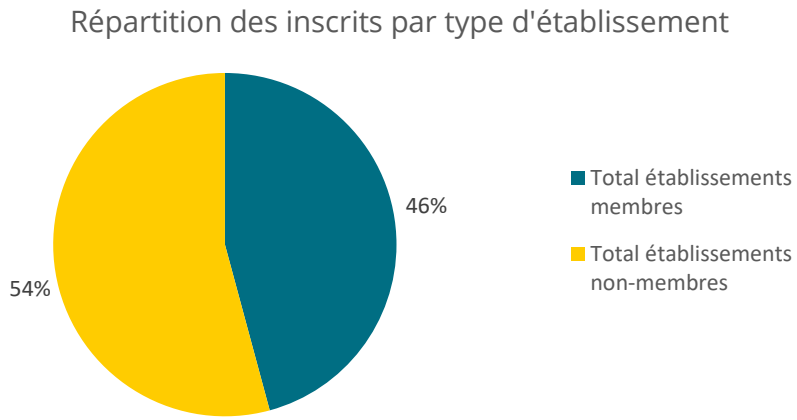
Niveau de formation et disciplines des inscrits

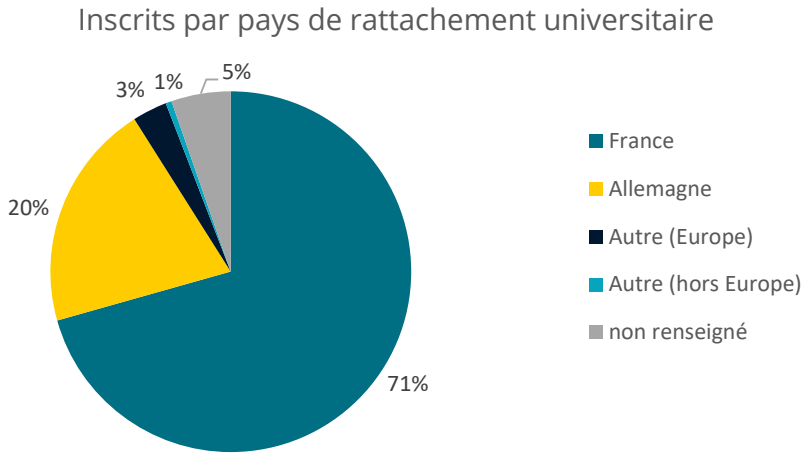




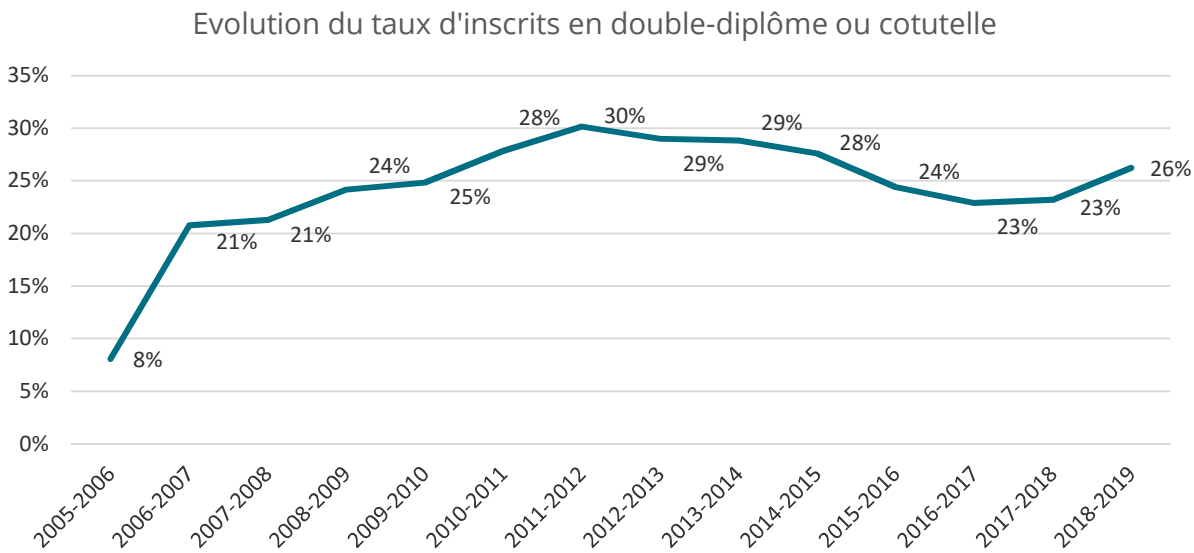
Rattachement universitaire

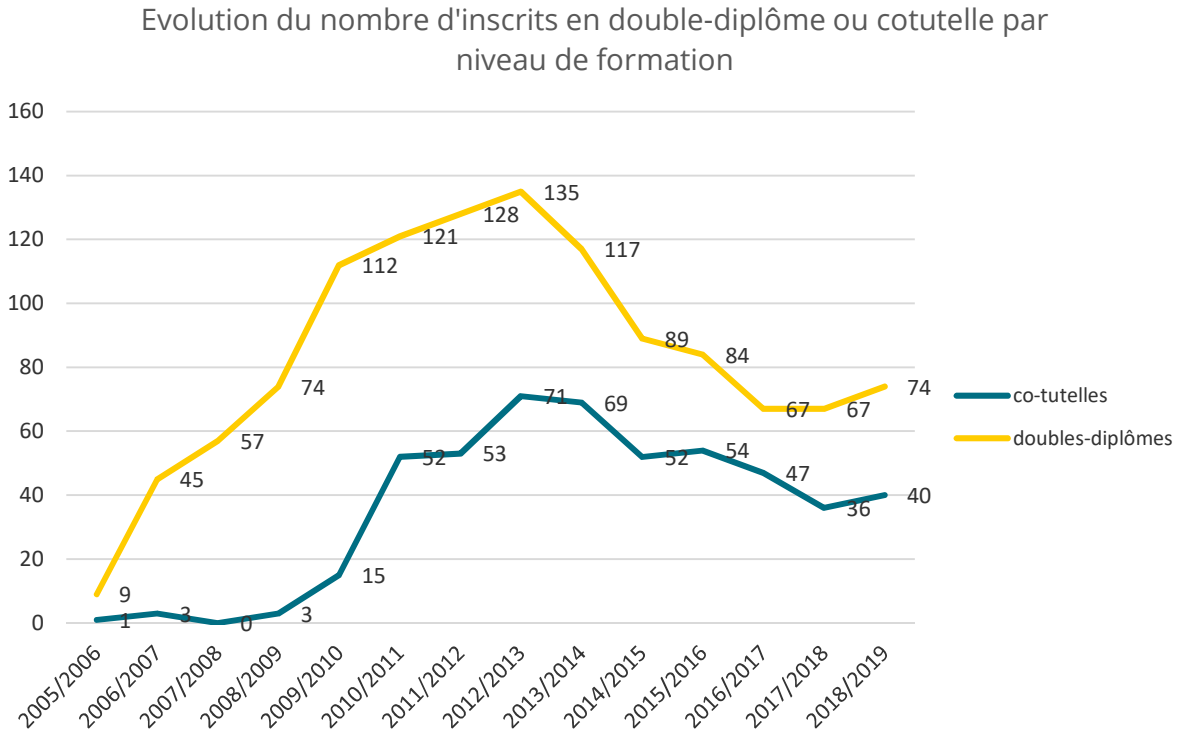
	Nombre d'inscrits	%
Sorbonne Université - Lettres - Université Paris-Sorbonne	44	
École normale supérieure de Lyon (ENS Lyon)	35	
Université de Strasbourg	34	
Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne	30	
École des hautes études en sciences sociales (EHESS)	25	
Université de Lorraine	25	
Université Lumière Lyon 2	21	
Sciences Po	16	
École normale supérieure (ENS)	15	
Université de Cergy-Pontoise	4	
Total établissements membres	**250**	**46 %**
Total établissements non-membres	**297**	**54 %**



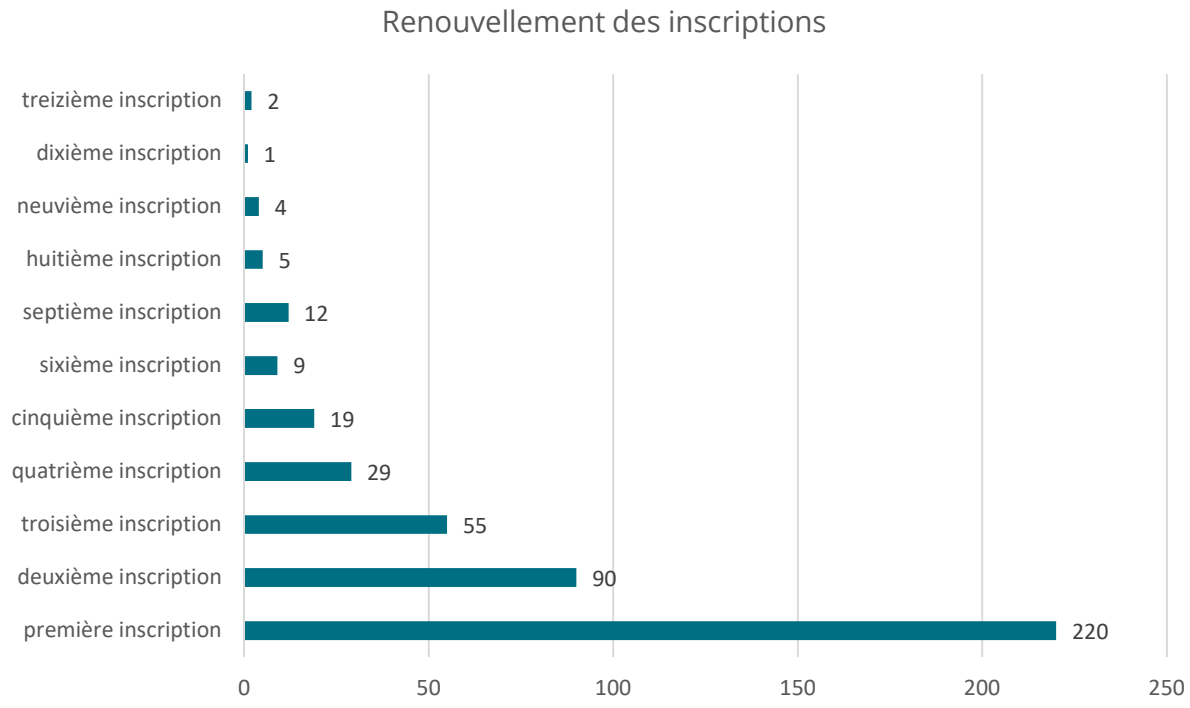


Inscrits en double-diplômes ou cotutelles





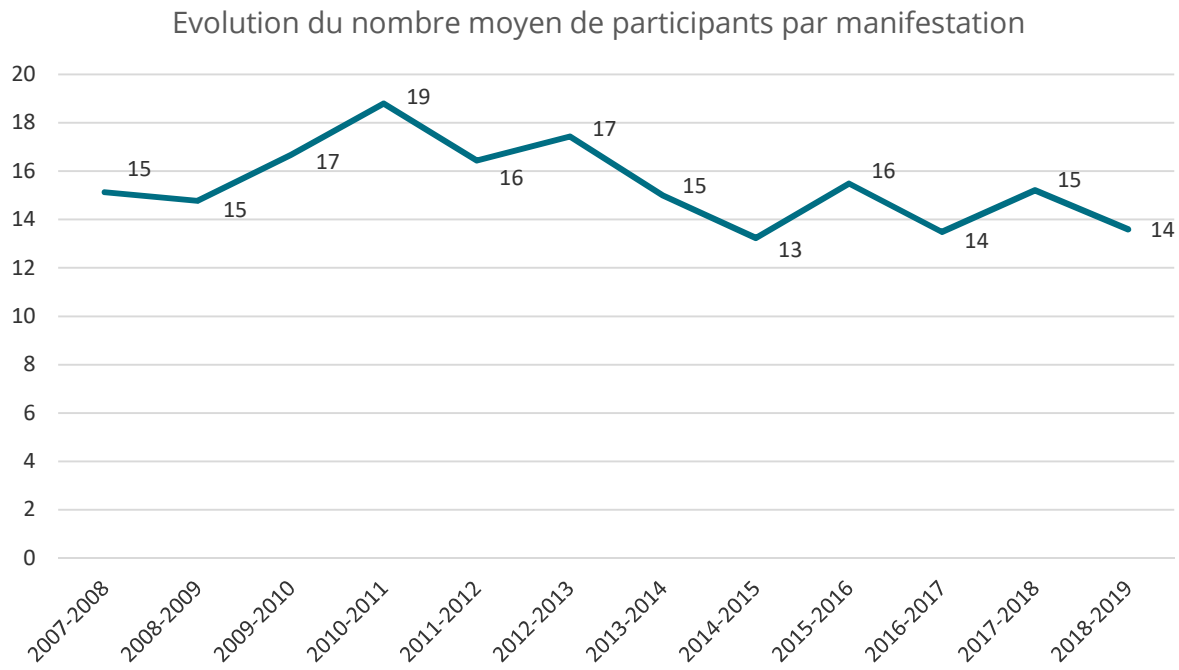
Renouvellement des inscriptions



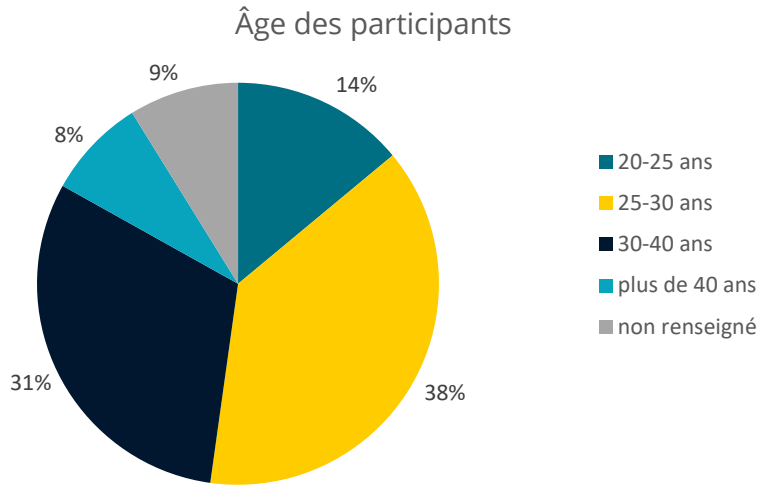
ANNEXE 3 : PROGRAMME DOCTORAL

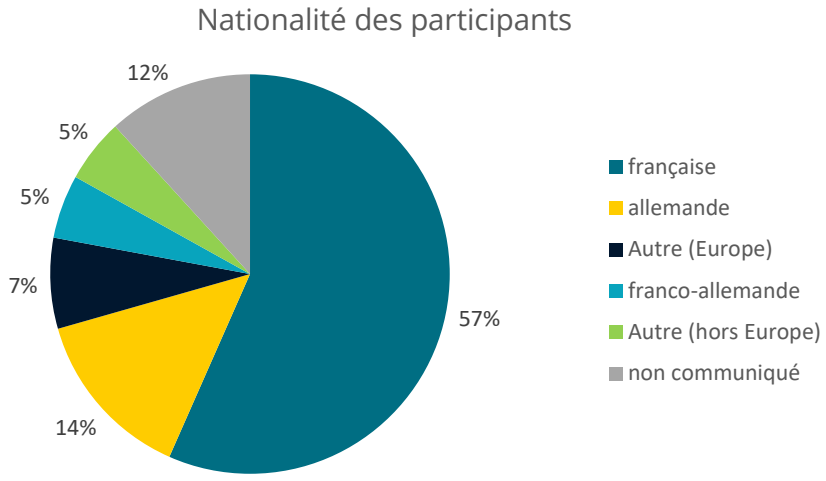
Participations par manifestation

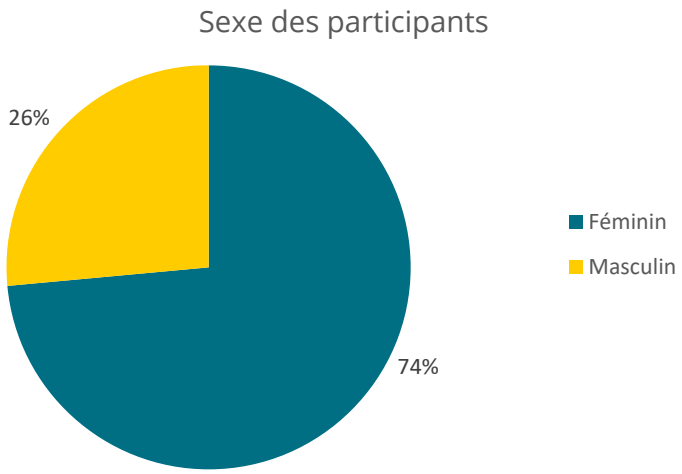
École d'été – La photographie : medium, source et objet	18
Réaliser un poster en sciences humaines et sociales	12
Atelier thématique de la revue Trajectoires	7
Organiser un colloque	12
Atelier d'écriture	13
La recherche bibliographique et documentaire pour la thèse	11
Initiation au travail de thèse	20
Préparation à la soutenance de thèse et à l'insertion professionnelle	14
Rencontre interdisciplinaire des jeunes chercheur.e.s du CIERA	17
Le défi de l'après, la phase postdoctorale en France et en Allemagne	12
	136



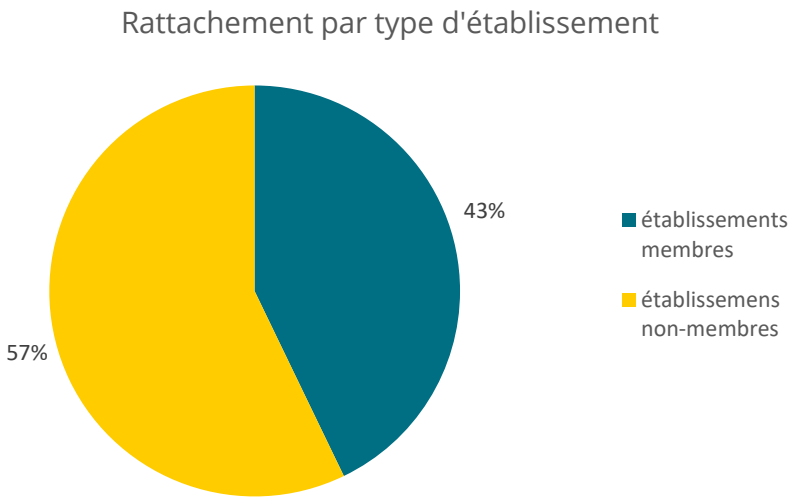
Profil des participants

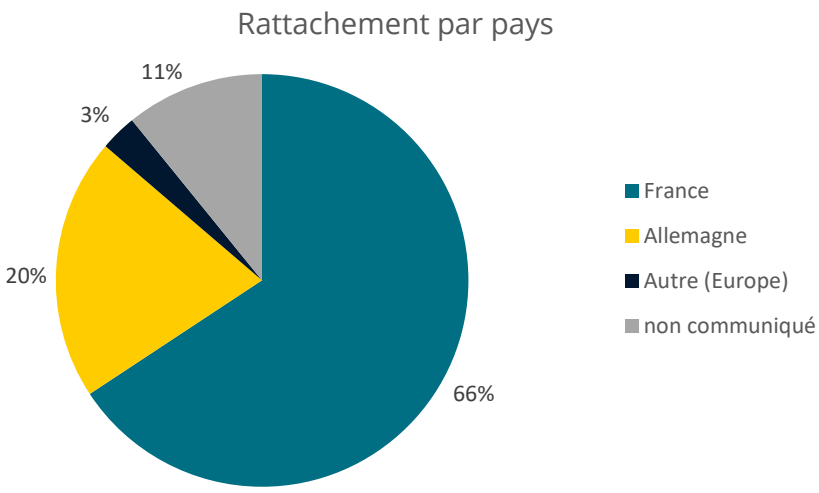




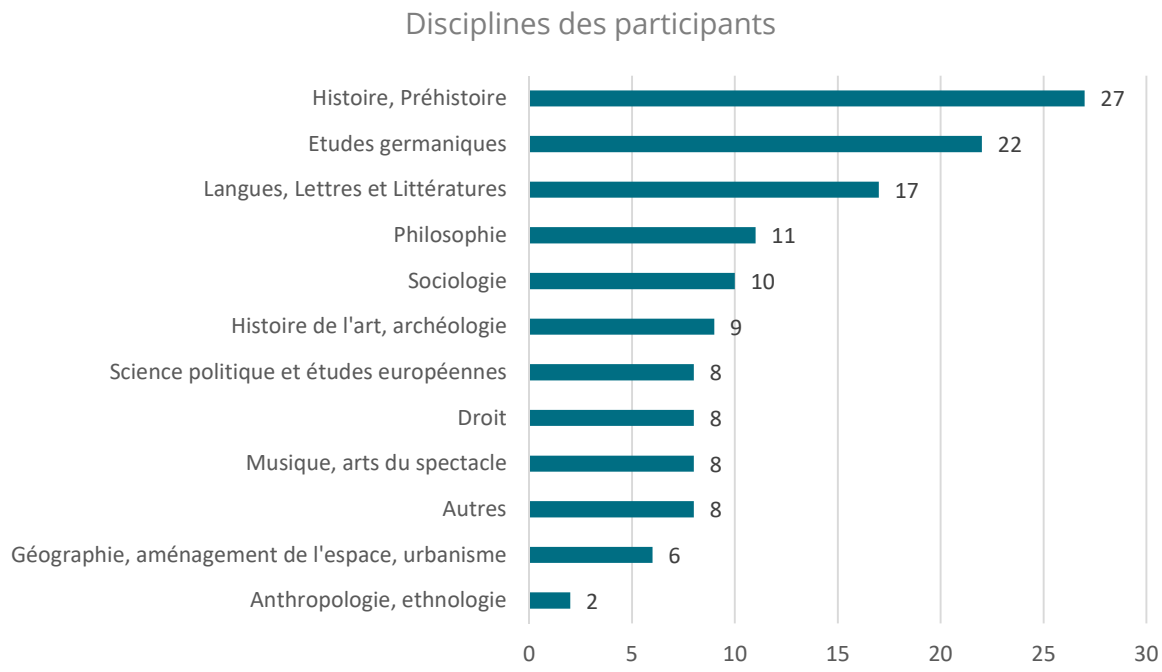


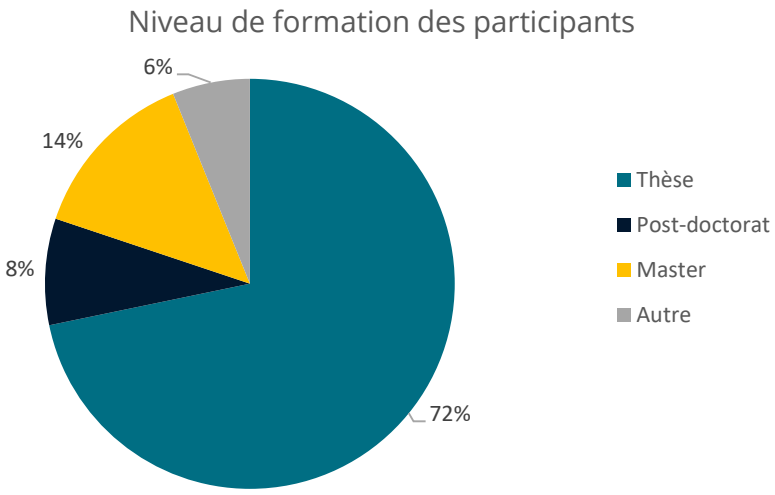
Rattachement des participants





Disciplines et niveau de formation





Rencontre interdisciplinaire des jeunes chercheur.e.s du CIERA

20 octobre 2018, Maison de la Recherche à Paris

10h00 –10h30	Ouverture du séminaire par Lucia ASCHAUER (CIERA) et Christophe DUHAMELLE (CIERA)
10h30 – 11h15	Beate PITTNAUER, Braunschweig: L'Image juste. Bildästhetiken des Erinnerns in der Ära der « photographie humaniste » (1945-1968) | Commentaire: Violaine GOURBET, Tours
11h15 – 11h30	Pause
11h30 – 12h15	Valentine ALDEBERT, Paris: Infrastructures, coopération infrastructurelle et continuité de l'intégration européenne. L'Union des postes et des télécommunications européennes |Commentaire: Valentin BARDET, Paris
12h15 – 13h00	Claire SELOSSE, Paris : Le « trait français » : formes et manifestations du gallotropisme dans l'oeuvre de Christoph Martin Wieland entre 1759 et 1813 | Commentaire: Adèle AKAMATSU, Tours
13h00 – 14h30	Déjeuner*
14h30 – 15h15	Leila VIDAL-SEPHIHA, Paris: Le théâtre comme sport de combat. Le processus de création selon Nicolas Stemann | Commentaire: Theresa WAGNER, Aix-Marseille / Tübingen
15h15 – 16h00	Niko ROHÉ, Bielefeld: Ostasien erschließen. Militärattachés als Politiker, Informanten und Experten (1890er Jahre) | Commentaire: Mickaël GEORGEAULT, Strasbourg
16h00 – 16h15	Pause
16h15 – 17h00	Delphine MERX, Lyon: L'enfance dominée ? La domination des adultes sur les enfants, un point aveugle des théories critiques contemporaines | Commentaire: Matthias HOENIG, Münster/Grenoble
17h00 – 17h15	Bilan et clôture par Christophe DUHAMELLE (CIERA)

* offert par le CIERA

Séminaire « Initiation au travail de thèse »

29 et 30 novembre 2018, Institut historique allemand à Paris

	Jeudi 29 novembre 2018	**Vendredi 30 novembre 2018**
9h30 – 10h00	Ouverture du séminaire Lucia ASCHAUER (CIERA)	Savoir parler de sa thèse Stage radiophonique Audrey PARMENTIER (Deutsche Welle)
10h00 – 11h15	La thèse, une formation par la recherche Christophe DUHAMELLE (CIERA)	
11h15 – 11h30	Pause	Pause
11h30 – 13h00	Les deux cordes de l'arc : la cotutelle Benedikt SCHICK (Sorbonne Université) Eva-Maria HENGSBACH (DFH-UFA)	Savoir parler de sa thèse Stage radiophonique Audrey PARMENTIER (Deutsche Welle)
13h00 – 14h00	Pause déjeuner*	Pause déjeuner*
14h00 – 15h30	Financer sa thèse franco-allemande. Guide pratique et recommandations Virginie RANSINAN (CIERA) Valérie DUBSLAFF (Université Rennes 2) Maude WILLIAMS (Universität des Saarlandes)	Wissenschaftliches Bloggen. Wie loslegen und warum ? Louise ZBIRANSKI (Institut historique allemand)
15h30 – 15h45	Pause	Pause
15h45 – 16h45	Wie schreibt man ein Exposé? Axel DRÖBER (Institut historique allemand)	Enseigner dans la joie et la sérénité Jawad DAHEUR (CNRS/EHESS)
16h45– 17h45	Ensemble on est moins seul. Réseaux et sociabilité en thèse Paul MAURICE (GIRAF-IFFD) Nina RÉGIS (GIRAF-IFFD)	Clôture du séminaire
19h	Dîner convivial*	

* offert par le CIERA

Préparation à la soutenance de thèse et à l'insertion professionnelle

7 et 8 février 2019, Foyer Le Pont à Paris

	Jeudi 7 février 2019	**Vendredi 8 février 2019**
9h30 – 10h00	Ouverture du séminaire Lucia ASCHAUER (EHESS / CIERA)	Et si je quittais la recherche ? Table-ronde sur les carrières non-universitaires Maya PALTINEAU (auto-entrepreneur) Elisabeth RICHENHAGEN (Boston Consulting Group) Anne SEITZ (Deutsche Botschaft Paris) Dominique TRIMBUR (Fondation pour la Mémoire de la Shoah)
10h00 – 11h15	Les enjeux de la soutenance de thèse Christophe DUHAMELLE (EHESS / CIERA)	
11h15 – 11h30	Pause-café	Pause-café
11h30 – 13h00	Stage pratique Techniques de l'orateur. Préparation à la soutenance de thèse Stéphanie BERANGER et Florence LEGOUIS (Association En AcT)	Wissenschaftliche Karriere in Deutschland: Habilitation und Juniorprofessur Agnieszka KOMOROWSKA (Universität Mannheim) Gesa ZUR NIEDEN (Universität Mainz)
13h00 – 14h00	Déjeuner*	Déjeuner*
14h00 – 15h30	Suite du stage	Devenir chercheur.e en France : Maître.sse de conférences et CNRS Agathe BERNIER-MONOD (Université du Havre) Jawad DAHEUR (CERCEC / CNRS)
15h30 – 16h00	Pause-café	Pause-café
16h00 – 16h45	Suite du stage	Paysage éditorial en France et stratégies de publication Anne-Laure BRIATTE (Sorbonne Université)
16h45 – 17h30		Wissenschaftliches Publizieren in Deutschland Sabine LAMMERS (Hamburger Edition)
17h30 – 18h00		Clôture et bilan du séminaire
19h30	Dîner convivial*	

* offert par le CIERA

Atelier Organiser un colloque

14 mars 2019, Sorbonne Université à Paris

Intervenante : Virginie Ransinan, CIERA

09h30 – 09h45	Introduction et présentation des colloques juniors du CIERA
09h45 – 11h00	Rédaction de l'argumentaire et appel à communications : principes, règles et usages
11h00 – 11h15	Pause
11h15 – 12h30	Financer son projet : recherches et demandes de subventions. Informations pratiques et exercices de simulation
12h30 – 13h30	Pause déjeuner
13h30 – 15h30	Kit évènementiel : Communication/Diffusion - Coordination scientifique - Organisation logistique - Évaluation - Valorisation scientifique
15h30 – 16h30	Présentation des posters réalisés par les groupes de travail et discussion
16h30 – 17h00	Conclusion : Organiser un colloque et valoriser ses compétences

Le défi de l'après. La phase postdoctorale en France et en Allemagne

15 mars 2019, Sorbonne Université à Paris

10h00 – 10h15	Ouverture Lucia ASCHAUER (CIERA / EHESS) et Karim FERTIKH (CIERA / Université de Strasbourg)
10h15 – 11h00	L'enjeu de la phase postdoctorale en France et en Allemagne Michael WERNER (EHESS)
11h00 – 12h30	Comment construire et financer un projet postdoc ? Table-ronde : Néhémie STRUPLER (IFEA, Istanbul), Hugo CANIHAC (CReSPo, Bruxelles), Dorit BRIXIUS (Institut historique allemand de Paris), Perrine ROBIN (Centre Marc Bloch, Berlin) Modération : Karim FERTIKH (CIERA / Université de Strasbourg)
12h30 – 14h00	Pause déjeuner
14h00 – 15h00	Valoriser et partager ses recherches. Réseaux sociaux & numérique Anne BAILLOT (Université du Mans)
15h00 – 15h30	Pause
15h30 – 17h00	Aus der Postdoc-Werkstatt. Présentations de projet des participants - Adrien BESSIRE : La réception du théâtre autrichien en France | Commentaire: Hélène FLOREA - Philipp KENDER : Zum Verhältnis zwischen Michel Foucaults Subjekt- und Gesetzesbegriff | Commentaire: Maxim GÖRKE
17h00 – 17h30	Discussion de clôture Christophe DUHAMELLE (CIERA / EHESS)

Atelier thématique et méthodologique de la revue Trajectoires n°13

11 mai 2019, Maison de la Recherche à Paris

10h00 – 10h30	Ouverture du séminaire par les membres du Comité de rédaction de Trajectoires
10h30 – 12h00	Niels MAY (IHA-Paris) : „Über das allmähliche Verfertigen der Gedanken beim Schreiben: vom Entwurf zur Finalfassung“
12h00 – 13h00	Pause déjeuner*
13h00 – 13h15	Introduction au dossier thématique par Salima NAÏT AHMED (Université de Picardie)
13h15 – 13h45	Corentin FÈVE (Université de Nantes) : L’intrusion d’Einstein dans la philosophie française. La difficile interaction du physicien avec les trois grandes figures philosophiques françaises du début vingtième siècle | Commentaire : Marie LE GUERN-HERRY
13h45 – 14h15	Marie LE GUERN-HERRY (Université Paris-Nanterre) : Le corps féminin face aux intrusions dans le théâtre de Dea Loher | Commentaire : Marie-Astrid HUGEL
14h15 – 14h45	Sara MINELLI (EHESS/CMB) : La double généalogie « du mythe politique » | Commentaire : Théophile LEROY
14h45 – 15h00	Café
15h00 – 15h30	Marie-Astrid HUGEL (EHESS) : Du roi-prêtre au roi: le double-pouvoir dans le contexte franco-allemand de la diffusion du protestantisme | Commentaire : Sara MINELLI
16h30 – 17h00	Théophile LEROY (EHESS) : La Kripo de Strasbourg et la persécution des Roms et Sinti en Alsace, 1940 – 1944 | Commentaire : Corentin FÈVE
17h00 – 17h15	Bilan et clôture par Jawad DAHEUR (CNRS-CERCEC)

* offert par le CIERA

Réaliser un poster en sciences humaines et sociales : une autre forme de valorisation scientifique

14 juin 2019, Maison de la Recherche à Paris

Intervenant : Christophe Carlei, Université de Genève

10h00 – 10h15	Ouverture Lucia ASCHAUER (CIERA / EHESS) et Christophe CARLEI (Université de Genève)
10h15 – 10h40	Situer la communication scientifique par poster : expérience des participants, enjeux et objectifs.
10h40 – 11h15	1ère séance de pitch avec feedback (3p)
11h15 – 11h45	Préparer son poster en fonction du contexte. Identifier les contraintes, le type d'événement, son audience et leur motivation.
11h45 – 12h30	2ème séance de pitch avec feedback (3p)
12h30 – 13h30	Pause-déjeuner
13h30 – 13h55	Préparer son poster, c'est savoir synthétiser ses recherches. On commence par faire ressortir le take home message, puis choisir le titre qui le définit au mieux. Vient ensuite l'élaboration de l'histoire et la rédaction de l'abstract de votre poster.
13h55 – 14h30	3ème séance de pitch (3p)
14h30 – 15h00	Produire son poster en commençant par structurer le contenu. Construire son plan détaillé, faire ressortir les thématiques importantes et réaliser une maquette.
15h00 – 15h55	Produire son poster, l'étape de la mise en forme. Choisir un logiciel, s'assurer une visibilité optimale, ajouter des infographies, viser l'originalité.
15h55 – 16h15	Pause
16h15 – 16h40	Présenter son poster, savoir le communiquer efficacement. Élaborer son pitch, prévoir des ressources complémentaires et pratiquer !
16h40 – 17h15	4ème séance de pitch (3p)
17h15 – 17h45	Présenter son poster, être prêt à discuter de sa recherche. Répondre aux questions, impliquer ses interlocuteurs et noter le feedback reçu.
17h45 – 18h00	Synthèse de la journée, évaluation de l'atelier.

Atelier d'écriture

20, 21 et 22 juin 2019, Moulin d'Andé, Andé

Intervenant : Niels May, DHI Paris

	Jeudi 20 juin 2019
14h00 – 14h30	Vorstellung des Seminars (Aufbau, Lerninhalte und Lernziele)
14h30 – 15h10	Schreibtypentest + Vorstellung: 5 min Test, Austausch mit Nachbarn 5min, Vorstellung des Nachbarn in 2min
15h10 – 15h20	Sprachkompetenzermittlung in biometrischer Aufstellung
15h20 – 16h00	Diskussion über Text von Galtung
16h00 – 16h30	Coffee break
16h30 – 17h00	Spezifika der dt. und frz. Wissenschaftssprache (Mikro, Meso, Makro)
17h00 – 18h00	Best-Practice-Beispiele durch Teilnehmer: Jeder Teilnehmer bringt einen sehr guten Text mit, erörtert warum er gut ist: Wie ist der Text aufgebaut? Welcher Einstieg wird gewählt? Welche Argumentationsstruktur? Wie wird der rote Faden markiert (Metasprache…)? Welches Stilniveau? Wie wird mit Fußnoten umgegangen? Wie Literatur diskutiert?

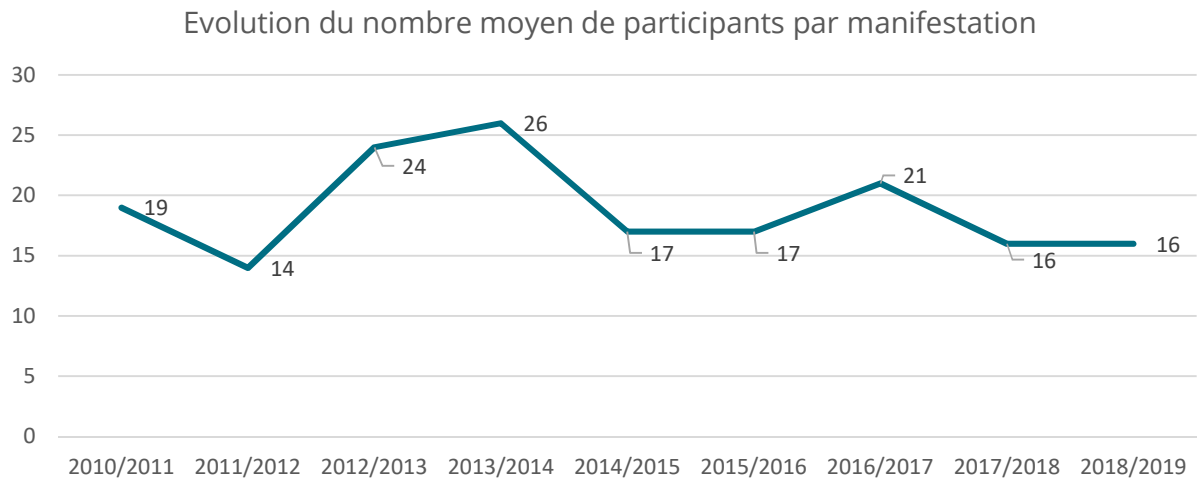
	Vendredi 21 juin 2019
09h00 – 09h15	Rekapitulation der wesentlichen Inhalte des Vortages
09h15 – 10h15	Analyse von Schreibprozessen, deren Aufbau, spezifische Probleme für Phasen (ausgehend von Schreibtypentest): Input zu den Grundstrukturen (20min), Erarbeitung von Strategien und Problemen durch TN (20 min), Vorstellung im Plenum (20 min)
10h15 – 11h00	Keine Angst vor dem weißen Blatt: Schreiben vorbereiten, strukturieren…: 20 min Input durch Lehrenden, 25 min Hand-on durch die Teilnehmer
11h00 – 11h15	Coffee break
11h15 – 13h00	Schreibphase I : Erarbeiten von Textteilen (unterschiedliche Ebenen können durch die TN erschlossen werden)
13h00 – 14h00	Lunch
14h00 – 14h30	Peer-Review-Phase
14h30 – 15h30	Gruppenvorstellung (3*5 Personen) für die Ergebnisse und spezifische Probleme im Schreiben und in den Texten
15h30 – 16h00	Input zum Zusammenspiel von Mikro-Meso-Makro

16h00 – 16h30	Coffee break
16h30 – 17h15	Erarbeitung von Grundstrukturen der eigenen Arbeit und Klärung der argumentativen Logik in den Einzelteilen und im Zusammenspiel durch TN
17h15 – 18h00	Vorstellung der Ergebnisse im Plenum durch die TN

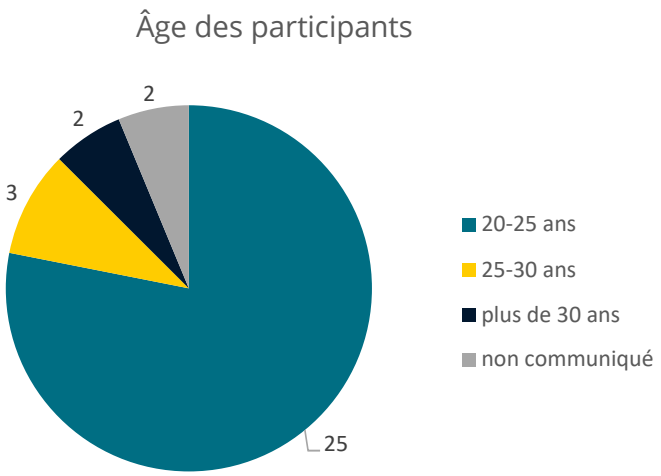
	Samedi 22 juin 2019
09h00 – 09h15	Zusammenfassung der Resultate des Vortags
19h15 – 10h00	Überarbeiten von Texten – Input durch Lehrenden
10h00 – 11h00	Schreibphase II
11h00 – 11h30	Coffee break
11h30 – 12h00	Austausch über Methoden, Strategien, Stärken und Schwächen / Online-Tools und Feedback-Runde
12h00 – 13h30	Lunch

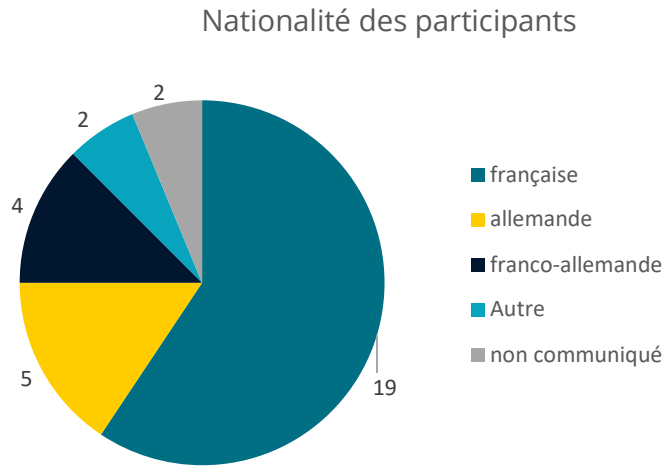
ANNEXE 4 : PROGRAMME MASTER

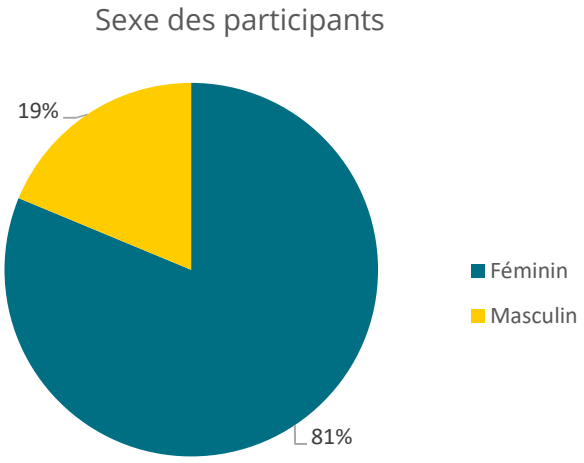
Nombre de participants



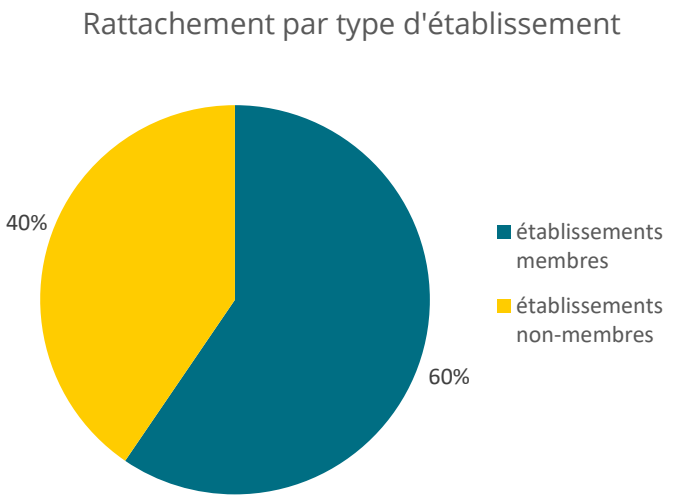
Profil des participants

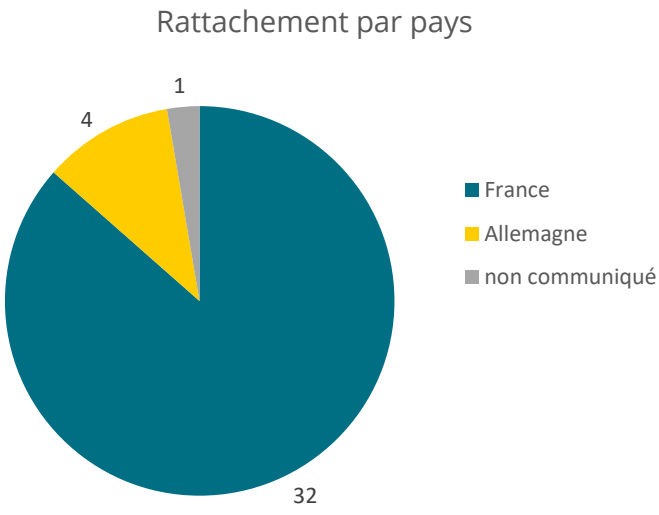




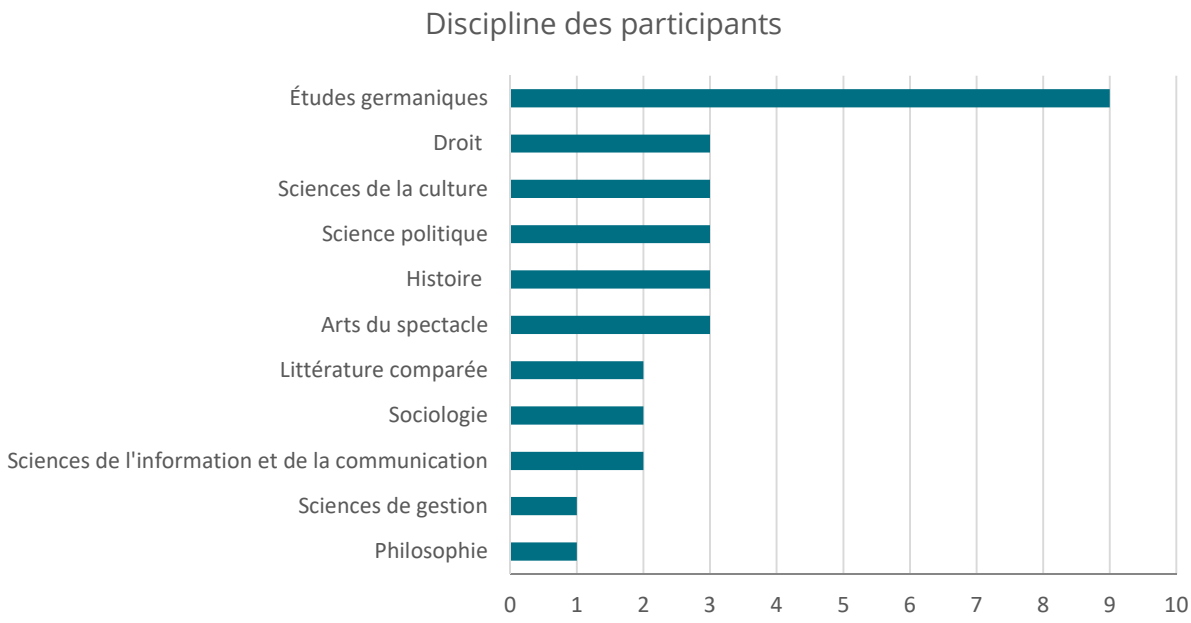


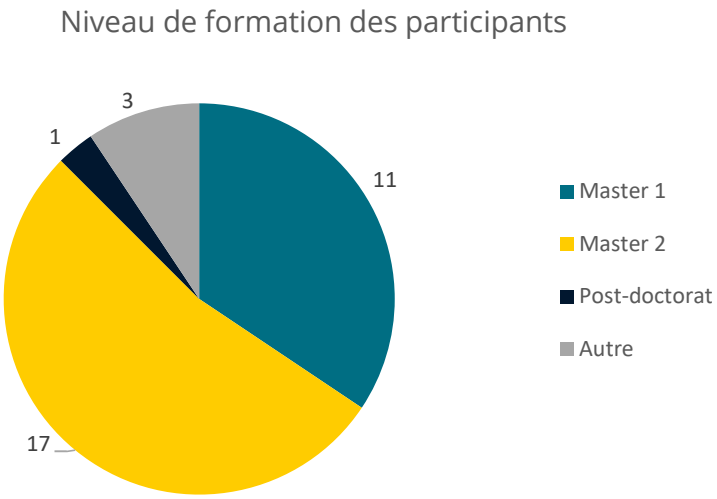
Rattachement des participants





Disciplines et niveau de formation





« Trouver un emploi ou un stage dans le franco-allemand »

Vendredi 23 novembre 2018, Université de Strasbourg

09h00 : Accueil des participants et café d'accueil

09h30 – 11h00 : Christine Groell, consultante France/Allemagne/Suisse : Atelier de travail sur le curriculum vitae

11h00 - 11h15 : Pause café

11h15 - 12h45 : Agnès Caraby, Marianne Floc'h (Ambassade d'Allemagne) : Trouver un emploi ou un stage dans le franco-allemand

12h45 - 14h15 : Déjeuner (pris en charge par le CIERA)

14h15 - 15h45 : Jens Sydow (EURES) : Die Perspektive eines Unternehmens : Konkrete Aspekte der Bewerbung

15h45 - 17h00 : Catherine Haguenau-Moizard, professeure de droit, Université de Strasbourg, UFA : Les compétences interculturelles : de quoi s'agit-il ?

Métiers de la culture et de la communication : regards franco-allemands

Vendredi 23 mars 2019, École normale supérieure de Lyon

09h30 : Accueil et tour de présentation

09h45 - 10h30 : Exposé inaugural : Joachim Umlauf, Directeur de l'Institut Goethe de Lyon Modération : Catherine Robert, CIERA, Sorbonne Université

10h30 - 11h45 : Claude Savin, responsable du service presse et RP, Arte et Sarah Brinkmann, chargée de projets, plateforme de la jeune création franco-allemande, Lyon

12h00 - 13h30 : Déjeuner (pris en charge par le CIERA)

13h30 - 14h30 : Travail en groupe : quelles compétences pour les métiers de la culture et de la communication ? Angela Weinberger (Global People Transitions GmbH)

14h30 - 14h45 : Pause

14h45 - 16h : Pierre Korzilius, Directeur de ProQuartet et Cécile Dupré, cheffe du service Musées et Patrimoine, Clermont Métropole

16h - 16h15 : Conclusions

ANNEXE 5 : PROGRAMMES FORMATION-RECHERCHE

Publications issues des PFR

2006

1. **Pratiques et productions culturelles en RDA.** Dossier publié sous la direction de J. Poumet, Allemagne d'aujourd'hui, n° 117, juillet-septembre 2006
2. **Die ostdeutsche Gesellschaft**. Sandrine Kott et Emmanuel Droit (dir.), Ch. Links, 2006.
3. **La crise du droit sous la république de Weimar et le nazisme.** Astérion. Philosophie, histoire des idées, pensée politique. Numéro 4. Avril 2006.

2007

4. **Öffentlicher Dienst und Personalmanagement zur Verwaltungsreform in Deutschland und Frankreich.** Leo Kissler, René Lasserre et Marie-Hélène Pautrat (dir.), Reihe « Deutsch-französische Studien zur Industriegesellschaft », Campus Verlag, 2007.
5. **Modernisation des services publics et management social en France et en Allemagne**. Léo Kissler, René Lasserre et Marie-Hélène Pautrat (dir.), CIRAC, 2007.
6. **Le développement rural en Allemagne réunifiée. Modèles, contexte, enjeux.** Béatrice von Hirschhausen et Guillaume Lacquement (Coordination), Revue d'études comparatives Est-Ouest, Editions Armand Colin, vol. 38, n°3, 2007 ciera

2008

7. **Savoir en débat. Perspectives franco-allemandes.** Cécile Cuny, Katia Serrano, Sezin Topcu (dir.), L'Harmattan, collection « Sciences et société », 2008. ciera
8. **De la guerre juste à la paix juste.** Jean-Paul Cahn, Françoise Knopper, Anne-Marie Saint-Gille (dir.), Presses universitaires du Septentrion, collection « Histoire et civilisation », 2008. ciera
9. **De la décollectivisation au développement local en Europe centrale et orientale : les effets d'un changement de paradigme.** Béatrice von Hirschhausen et Guillaume Lacquement (dir.). Revue d'études comparatives Est-Ouest, Editions Armand Colin, vol. 39, n°4, décembre 2008
10. **Verfassung, Verfasstheit, Konstitution.** Uwe Carstens, Lars Clausen, Alexandre Escudier, Ingeburg Lachaussée (Hg.): 1+2/2008, 17. Jahrgang Tönnies-Forum. Sonderband zum Sechsten Internationalen Tönnies-Symposion 2008
11. **Christian Wolff et la pensée encyclopédique européenne.** Faustino Fabbianelli, Jean-François Goubet, Olivier-Pierre Rudolph. Lumières, n°12/2008. Bordeaux, Presses universitaires de Bordeaux, 2008.

2009

12. **Kanon Heute. Literaturwissenschaftliche und fachdidaktische Perspektiven.** Michael Hofmann (Hg.), Schneider Verlag, 2009.
13. **Penser et construire l'Europe. De la "paix éternelle" à la sécurité collective.** Études germaniques - N°2/2009 Études réunies par Hélène Miard-Delacroix et Anne-Marie Saint-Gille

2010

14. **Canons et traductions dans l'espace germanique**. Revue « Cahiers d'études germaniques », n° 59
15. **Canons scolaires et pratiques.** Revue « Nouveaux cahiers d'allemand », 2010.
16. **Kulturwissenschaften in Europa -(k)eine grenzüberschreitende Disziplin?** Gérard Raulet, Dorothea Allerkamp (dir.), Westfälisches Dampfboot, Münster, 2010 ciera
17. **Le système allemand d'innovation. Organisation et dynamiques nouvelles**. René Lasserre (dir.), Editions du CIRAC, 2010 ciera
18. **Walter Benjamin, le critique européen.** Heinz Wismann (dir.), Presses universitaires du Septentrion, collection « Esthétique et science des arts », 2010 ciera

2011

19. **Images en capitale : Vienne, fin XVIIe – début XIXe siècles**/A Capital City And Its Images: Vienna in an 18th-Century Perspective/ Bilder der Stadt: Wien – das lange 18. Jahrhundert. Christine Lebeau, Wolfgang Schmale (dir.), Jahrbuch der Österreichischen Gesellschaft zur Erforschung des Achtzehnten Jahrhunderts. Das Achtzehnte Jahrhundert und Österreich Band 25, 2011 ciera
20. **Kant et Wolff. Héritages et ruptures**. Sophie Grapotte, Tinca Pruneat-Bretonnet (dir.), Vrin, collection « Bibliothèque d'historie de la philosophie », 2011 ciera
21. **Relations sociales dans les services d'intérêt général. Une comparaison France-Allemagne**. Solène Hazouard, René Lasserre, Henrik Utterwede (dir.), Editions du CIRAC, 2011 ciera
22. **Philosophische Anthropologie. Themen und Positionen. Band 2: Leben, Gesellschaft, Politik – Das kritische Potential der philosophischen Anthropologie**. Guillaume Plas, Gérard Raulet (dir.) Verlag T. Bautz, 2011
23. **Philosophische Anthropologie. Themen und Positionen. Band 4: Konkurrenz der Paradigmata**. Zum Entstehungskonzept der philosophischen Anthropologie. Guillaume Plas, Gérard Raulet (dir.) Verlag T. Bautz, 2011
24. **Frontières et réconciliation. L'Allemagne et ses voisins depuis 1945.** Bernard Ludwig, Andreas Linsenmann (éd.). PIE Peter Lang, 2011. Collection l'Allemagne dans les relations internationales
25. **L'Europe des Européens. Enquête comparative sur les perceptions de l'Europe.** Gaxie (D.), Hubé (N.), de Lassalle (M.), Rowell (J.), dir., Paris, Economica, 2011
26. **Das Europa der Europäer.** Gaxie (D.), Hubé (N.), de Lassalle (M.), Rowell (J.), dir., Transcript Verlag, 2011 ciera
27. **Kant et Wolff : héritages et ruptures.** Sophie Grapotte, Tinca Prunea-Bretonnet (dir), Paris, Editions Vrin, 2011 ciera

2012

28. **Trajectoires des modèles nationaux**. Michèle Dupré, Olivier Giraud, Michel Lallement (dir.) Bruxelles, Peter Lang, 2012 ciera
29. **Savoirs d'Allemagne en Afrique du Nord XVIIIe-XXe siècle**. Ahcène Abdelfettah, Alain Messaoudi et Daniel Nordman (dir.), Saint-Denis, Editions Bouchene, 2012. ciera

30. **Pour une réelle culture européenne ? Au-delà des canons culturels et littéraires nationaux.** Rainer Zschachlitz (dir.), Editions de l'Harmattan ciera
31. **Le Théâtre antique entre France et Allemagne (XIXe-XXe siècles) : De la traduction à la mise en scène.** Sylvie Humbert-Mougin, Claire Lechevallier (dir.), Presses universitaires François Rabelais, collection « Traductions dans l'histoire » ciera
32. **Philosophische Anthropologie. Themen und Positionen. Band 7: Philosophische Anthropologie in Deutschland und Frankreich nach 1945. Revision und Neuschöpfung.** Guillaume Plas, Gérard Raulet (dir.) Verlag T. Bautz
33. **Diables et spectres. Croyances et jeux littéraires**. Françoise Knopper et Wolfgang Fink (dir.) Cahiers d'Etudes Germaniques, n° 62 et n° 63

2013

34. **Images et discours de la nation. Arts et identité collective dans le pays de langue allemande depuis 1945**. Emmanuel Béhague (dir.) Revue d'Allemagne et des pays de langue allemande tome 45, numéro 2 ciera
35. **Champs médiatiques et frontières dans la « Grande Région » SaarLorLux et en Europe : mediale Felder und Grenzen in der Großregion SaarLorLux und in Europa.**Vincent Goulet et Christoph Vatter Saarbrücken, Universitätsverlag des Saarlandes, 2013. ciera
36. **Vernunft, Religionskritik, Volksglauben in der Aufklärung Wissenszirkulation und Öffentlichkeit in den deutschsprachigen Gebieten Wissensdiskurse im 17. und 18. Jh. Band 2.** Bremer, Thomas (Hg.) Halle, Universitätsverlag Halle Wittenberg, 2013 ciera
37. **Philosophische Anthropologie und Politik Philosophische Anthropologie Themen und Positionen, Bände 2.1 und 2.2**, Guillaume Plas, Gérard Raulet, Manfred Gangl (Hrsg.) Nordhausen, Verlag Traugott Bautz, 2013 ciera
38. **Photographie et film : antidotes à la domination politique ? Participations.** Revue de sciences sociales sur la démocratie et la citoyenneté N° 7, 2013/3
39. **Pouvoir civil, pouvoir militaire en Allemagne. Aspects politiques, sociaux et culturels**. Corine Defrance, Françoise Knopper, Anne-Marie Saint-Gille (éd.). Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2013
40. **L'aide au retour à l'emploi : Politiques françaises, allemandes et internationales** Solène Hazouard, René Lasserre, Henrik Uterwedde (dir.) : s. Cergy, Editions du CIRAC, 2013. ciera
41. **Les réformes de la protection sociale en Allemagne : Etat des lieux et dialogue avec des experts français.** Olivier Bontout, Solène Hazouard, René Lasserre, Catherine Zaidman (dir.) Éditions du CIRAC, 2013.
42. **Réinventer les campagnes en Allemagne. Paysages, patrimoine et développement rural**. Guillaume Lacquement, Karl Martin Born, Béatrice von Hirschhausen (dir.), ENS Editions, 2013. ciera

2014

43. **Deutschland - Frankreich - Polen seit 1945.** Defrance, C. ; Kissener, M. ; Kusber, J. ; Nordblom, P. (Hrsg.) : Berlin, Frankfurt am Main et al. : Peter Lang, 2014
44. **Fotografie und städtischer Wandel Fotogeschichte. Beiträge zur Geschichte und Ästhetik der Fotografie**.Cécile Cuny, Alexa Färber, Ulrich Hägele (Hg.). Heft 131, Jg. 34, Frühjahr 2014 ciera

45. **France-Allemagne. Figures de l'intellectuel, entre révolution et réaction (1780-1848)** Anne Baillot, Ayşe Yuva, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2014. ciera

2015

46. **Personnes déplacées et guerre froide en Allemagne occupée**. Defrance, Corine , Denis, Juliette , Maspero, Julia (éds), L'Allemagne dans les relations internationales, Deutschland in den internationalen Beziehungen - volume 7. Bruxelles, Bern, Berlin, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien, Peter Lang, 2015. ciera
47. **France-Allemagne : Cultures monétaires et budgétaires – Vers une nouvelle gouvernance européenne ?** Solène Hazouard, René Lasserre, Henrik Uterwedde (dir.) Cergy, Editions du CIRAC, 2015 ciera
48. **Politische Repräsentation und das Symbolische.** P. Diehl, F. Steilen (Hrsg.), Wiesbaden, Springer VS, 2015.
49. **Bildung in Deutschland nach 1945**. Defrance, Corine. Faure, Romain. Fuchs, Eckhardt (Hg.) Transnationale Perspektiven, Collection : L'Allemagne dans les relations

2016

50. **Das Symbolische, das Imaginäre und die Demokratie Eine Theorie politischer Repräsentation**. Paula Diehl, Baden-Baden, Nomos, 2016.
51. **Kulturkritik zwischen Deutschland und Frankreich (1890–1933).** Olivier Agard, Barbara Beßlich, Frankfurt am Main, Berlin, Bern, Bruxelles, New York, Oxford, Wien, Peter Lang, 2016. ciera
52. **Penser et pratiquer l'histoire du temps présent**. Emmanuel Droit, Hélène Miard-Delacroix, Frank Reichherzer (eds.), Villeneuve-d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, 2016. ciera
53. **La dénationalisation de l'enseignement juridique. Comparaison des pratiques**, Marie-Claire Ponthoreau, Institut Universitaire Varenne, 2016.
54. **Kulturkreise – Leo Frobenius und seine Zeit**. Jean-Louis Georget, Hélène Ivanoff , Richard Kuba (Hg.), Berlin, Dietrich Reimer Verlag, 2016
55. **Sattelzeit. Historiographiegeschichtliche Revisionen Hallesche Beiträge zur Europäischen Aufklärung**. Elisabeth Décultot, Daniel Fulda (Hg.), Band 52, De Gruyter, 2016
56. **Materialitätsdiskurse der Aufklärung, Bücher - Dinge – Praxen**. Thomas Bremer (Hg.), , Halle, Wittenberg, Universitätsverlag Halle-Wittenberg, 2016 ciera
57. **Soldats et civils au XVIIIe siècle. Échanges épistolaires et culturels**, François Genton & Thomas Nicklas, Éditions et Presses universitaires de Reims, 2016
58. **L'art épistolaire entre civilité et civisme**, PUP Cahiers d'études germaniques n°70, Wolfgang Fink & Françoise Knopper, dir., 2016
59. **La modernité littéraire dans l'Allemagne divisée**, *Germanica* 2016/2 (n° 59), 220 pages.
60. **L'usage de la connaissance scientifique des pesticides et ondes électromagnétiques en Europe**, *VertigO* hors-série n°27, 2016

2017

61. **Entreprises, entrepreneurs et travailleurs pendant la Grande Guerre** , *Guerres mondiales et conflits contemporains,* 2017/3 (N° 267), 2017

62. **La transition énergétique. Un défi franco-allemand et européen**, Solène Hazouard, René Lasserre (dir.), Cergy-Pontoise, Editions du CIRAC, 2017. ciera
63. **Marx jeune-hégélien**, Les Cahiers philosophiques de Strasbourg n°41/2017, édité par Franck Fischbach
64. **Governance and Representation of hazardous activities : a Franco-German and European approach**, eds Bernhard Kresse & E. Lambert Abdelgawad, electronic book of the University of Hagen, 2017

2018

65. **La figure du consommateur immigré en Europe. Regards franco-allemands** Virginie Silhouette-Dercourt, Maren Möhring et Marie Poinsot (dir.), Paris, Presses de l'Inalco, 2018
66. **Au prisme de la consommation**, *Hommes & Migrations*, N°1320 janvier-mars 2018, Coordinateur(s) : Maren Möhring, Virginie Silhouette-Dercourt
67. **Poetik und Politik des Geschichtsdiskurses. Deutschland und Frankreich im langen 19. Jahrhundert/Poétique et politique du discours historique en Allemagne et en France (1789–1914),** Élisabeth Décultot (Hg.), Daniel Fulda (Hg.), Christian Helmreich (Hg.), Heidelberg, Winter Verlag, 2018
68. **Geschichte der politischen Ideengeschichte**, Gérard Raulet, Marcus Llanque (Hrsg.), Nomos Verlagsgesellschaft, Baden-Baden, 2018 ciera
69. **Die Lebensphilosophie zwischen Frankreich und Deutschland,** Prof. Dr. Olivier Agard, Prof. Dr. Gerald Hartung, Heike Koenig, M.A(Hrsg.), Ergon, Baden-Baden, 2018 ciera
70. **Le Saint-Empire. Histoire sociale (XVIe-XVIIIe siècle)**, Falk Bretschneider et Christophe Duhamelle (dir.), Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, collection « Librairie allemande », série « dialogiques », 2018 ciera

2019

71. **Local Dimensions of the Second World War in Southeastern Europe**, Xavier Bougarel, Hannes Grandits, Marija Vulesica (éd.), London, Routledge, 2019 ciera
72. **Les artistes et leurs galeries : Paris-Berlin, 1900-1950, I : Paris**, Hélène Ivanoff, Denise Vernerey-Laplace (éd.), Presses universitaires de Rouen et du Havre, 2019 ciera
73. **La question sociale du « Vormärz » : Perspectives comparées**, Thomas Bremer, Wolfgang Fink, Françoise Knopper, Thomas Nicklas (Hrsg.), ÉPURE - Éditions et Presses universitaires de Reims, 2019

ciera Publié avec le soutien du CIERA

Publications des comptes rendus issus des PFR sur les « Carnets de Recherche » du CIERA en 2019

Les démocraties européennes à l'épreuve de la dictature (1919-1939) : critique et réflexion démocratiques dans les espaces publics européens, 26/11/2019, https://ciera.hypotheses.org/1147

Education à la citoyenneté / Politische Bildung : Itinéraires et méthodes de recherche, 18/10/2019, https://ciera.hypotheses.org/1138

Regards croisés sur la protection de la personne du travailleur, 18/09/2019, https://ciera.hypotheses.org/1132

Demokratiekritik, Autoritarismen und Populismen in Europa : Kontinuitäten und Brüche von der Zwischenkriegszeit bis Heute, 14/06/2019, https://ciera.hypotheses.org/1128

Bindung – Bann – Verbindlichkeiten, 19/03/2019, https://ciera.hypotheses.org/1124

Comment juger en matière de rémunération ? Comparaison franco-allemande, 19/02/2019, https://ciera.hypotheses.org/1120

Education à la citoyenneté – Concepts, institutions, comparaison, 29/01/2019, https://ciera.hypotheses.org/1114

ANNEXE 6 : COLLOQUES JUNIORS

Programmes

La réforme grégorienne, une « révolution totale » ?
État comparatif de la recherche dans les espaces francophones et germanophones.

Jeudi 28 et vendredi 29 mars 2019, MSH Lyon St-Etienne

Jeudi 28 mars 2019

13:30 : **Accueil des participants** : T. Martine (Lyon 3), J. Winandy (Hambourg)

13:40 **: Ouverture de l'atelier** : J.-L. Gaulin, directeur du CIHAM (UMR 5648)

13:50 : F. Mazel (Rennes 2) : **Éléments d'introduction**

Session 1 : Des pratiques juridiques et ecclésiastiques en évolution

Présidence : L. Ripart (Université de Savoie)

14:15 : Th. Kohl (Tübingen) - **Frankreich, Deutschland und die Investitur - ein Problem im Rückblick**

14:40 : S. Bruhn (Kiel) – **Nur Kaiser, Päpste, Reichsbischöfe? Die „gregorianischen Reformen" in der deutschsprachigen Mediävistik – Forschungsstand und -perspektiven**

15:05 : L. Viaut (Limoges) - **Reconsidérer la pratique. La réforme grégorienne vue de l'histoire du droit et des institutions**

15:30-16:00 : Discussion

Pause-café

Session 2 : Questionner la réforme grégorienne à l'aide de l'hagiographie

Présidence : M.-C. Isaïa (Lyon 3)

16:30 : F. Pelloux (Namur) - **Réflexions sur les rapports entre réforme grégorienne et culture hagiographique**

16:55 : J. Winandy (Hambourg) – **Monastische Reform als Vorläufer der „gregorianischen Reform"? Der Beitrag der Klostergeschichte zum Verständnis der „gregorianischen Reform"**

17:20-17:40 : Discussion

Vendredi 29 mars 2019

Session 3 : Architecture, archéologie et art du siècle grégorien

Présidence : M. Margue (Luxembourg)

09:00 : O. Puel (Poitiers) – **Saint-Martin de Savigny du Xe au XIIe siècle. La réforme clunisienne à travers le prisme de l'architecture monastique ?**

09:25 : C. Boisseau (Poitiers) - **Art et Réforme grégorienne : art centralisé ou pratiques locales ?**

09:50 : H. Fahrnbauer (Cologne) - **‚Reformkunst' in der deutschsprachigen Kunstgeschichtsschreibung: Vorschlag für eine objektbezogene Kunstgeschichte**

10:15-10:45 : Discussion

Pause-café

Session 4 : Mouvement grégorien et enjeux théologiques

Présidence : J. Théry (Lyon 2)

11:05 : A. Fontbonne (Clermont) - **Le pape, l'Esprit et l'Église dans la réforme grégorienne : l'institution de l'Ecclesia par la référence pontificale à l'Esprit-Saint**

11:30 : F. Wallerich (Nanterre) - **L'eucharistie dans la réforme grégorienne : De la querelle théologique au « phénomène social total »**

11:50-12:10 : Discussion

Repas

Session 5 : Diplomatique et pratiques scripturaires

Présidence : G. Bührer-Thierry (Paris 1)

14:00 : E. Riversi (Bonn) - **Der Kontext im Text. Die Untersuchungen über die Textproduktion des Investiturstreits und die Definition eines ‚gregorianischen Zeitalters'**

14:25 : H. Engl (Luxembourg) - **Rupture radicale ou mise en oeuvre d'une conception ancienne ? Le concept de « réforme (grégorienne) » à travers les recherches récentes sur la diplomatique pontificale chez les médiévistes germanophones**

14:50-15:10 : Discussion

15:10 : G. Lubich (Bochum) – **Abschließender Kommentar und Schlussworte**

Politiques temporelles. Standardisations, régulations, pratiques et expériences.

Vendredi 18 octobre 2019, École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) à Paris

9h : Café de bienvenue.

9h15-9h30 : Mot d'introduction.

Axe 1 : Pratiques et expériences temporelles

9h30-10h : Intervention de Louis George, doctorant français en histoire à l'Université Paris X sur les rythmes de Paris et les pratiques d'orientation temporelle (1650-1750).

10h-10h30 : Intervention de Sabine Mischner, doctorante allemande en histoire à l'Université de Fribourg, sur les pratiques temporelles en temps de guerre et une comparaison entre la guerre civile américaine (1861-1865) et la guerre franco-allemande (1870-1871).

10h30-10h45: Discussion

10h45-11h: Pause

Axe 2 : Standardisations horaires : une comparaison France-Allemagne

11h-11h30 : Intervention de Côme Souchier, doctorant français en science politique à l'Université Grenoble-Alpes, sur la standardisation horaire en France du XVIIIe au milieu du XXe siècle.

11h30-12h : Intervention de Felix Schmidt, doctorant allemand en histoire à l'Université d'Heidelberg, sur l'introduction des heures standardisées en Allemagne de la fin du XIXe siècle au début du XXe siècle.

12h-12h15 : Discussion

12h15-14h00 : Déjeuner

Axe 3 : Régulations et planifications temporelles

14h-14h30 : Intervention d'Emmanuel Munch, docteur en urbanisme et postdoctorant au Laboratoire LVMT, sur le paradoxe de l'heure de pointe et des horaires de travail flexibles.

14h30-15h00 : Intervention d'Andreas Bolte, doctorant en histoire à l'Université de Fribourg, sur la temporalité de la domination impériale en Malaisie britannique et dans les Indes orientales néerlandaises (1900-1940).

15h-15h15 : Discussion et mot de la fin.

ANNEXE 7 : ÉCOLE D'ÉTÉ

Programme

Lundi 1er juillet 2019

12:30 — Arrivée & déjeuner

14:00 — Begrüssungsrunde, Vorstellung des Programms und thematisch-methodische Einführung

Elissa Mailänder (Sciences Po, CIERA, Paris), Ulrich Prehn (TU Berlin, Zentrum für Antisemitismusforschung)

16:00 – 16:30 — Pause café

16:30 — Kurzreferate der Teilnehmer*Innen, Moderation: Christophe Duhamelle (CIERA, EHESS, Paris)

16:30-17:30 —

- Aurélie Arena (Université de Strasbourg): L'utilisation de la photographie dans les photomontages d'Hannah Höch : objet, médium et source ? L'exemple de Lebensbild
- Lia Boersch (École des hautes études en sciences sociales / Ruprecht-Karls-Universität Heidelberg): Die zweite internationale Kampagne gegen Folter von Amnesty International im Jahr 1984. Ein Wendepunkt in Sachen Bildpolitik?
- Sarah Debons (Ludwig-Maximilians-Universität München): Fotographie und die Mythos-Theorie von Roland Barthes

17:30 -18:00 —

- Raphaël Georges (Institut d'études politiques Strasbourg): La photographie comme source de l'histoire sociale
- Marie Goehner-David (Université de Strasbourg): La fabrication de l'image photographique sur Instagram vue par Lev Manovich

20:00 — Dîner

Mardi 2 juillet 2019

09:30 — Keynote Lecture

Moderation: Ulrich Prehn (TU Berlin, Zentrum für Antisemitismusforschung)

09:30-11:00 Elizabeth Edwards (De Montfort University, Leicester): Photographs and the practice of History: some thoughts on method and historiography

11:00-11:30 Pause café

11:30 — Kurzreferate Der Teilnehmer*Innen, Moderation: Elissa Mailänder (Sciences Po, CIERA, Paris)

11:30-12:30 —

- Estelle Goetgheluck (Sorbonne Université, Paris): Presse illustrée et histoire
- Valentine Hoffbeck (Université de Strasbourg): Rendre visible l'arriération? La photographie comme outil d'objectivation de la maladie mentale dans le corpus du "Musée pathologique" de l'hôpital de Bicêtre vers 1900

13:00 — Déjeuner

14:00 — Einzelgespräche Zwischen Referent*Innen Und Teilnehmer*Innen

15:00 — Kurzreferate Der Teilnehmer*Innen, Moderation: Lucia Aschauer (CIERA, EHESS, Paris)

15:00-16:00 —

- Maren Jung-Diestelmeier (Stiftung Brandenburgische Gedenkstätten, Oranienburg):
- In(Ter)Aktion: Foto - Grafische- Stereotype. Zur Beziehungsgeschichte illustrierter und fotografischer Motive auf Postkarten des 1. Weltkrieges
- Jadwiga KAMOLA (Berlin): Künstler Komplex. Fotografische Porträts von Baselitz bis Warhol im Berliner Museum für Fotografie
- Ulrike Koppermann (Justus Liebig Universität Gießen): Universalisierung und Individualisierung. Ausstellungsformen von SS-Fotografien aus dem KZ Auschwitz-Birkenau

16:00-17:00 —

- Ewa Kumelowski (Humboldt-Universität zu Berlin): Christian Boltanski in Sarajevo: Analysing images in times of war
- Jule Lagoda (Freie Universität Berlin): Selbstrepräsentation und Geschichtsrevision. Die Bildästhetik von Omar Victor Diop in seiner Serie 'Diaspora'
- Sophie Lespiaux (École des hautes études en sciences sociales, Paris): »Ich bin anders« : drag et subculture gaie et lesbienne de Berlin-Est, aux sources de l'intime

17:00-17:30 — Pause café

17:30-18:30 —

- Ann-Kathrin Oswald (Humboldt-Universität zu Berlin): Politische Instrumentalisierung des Bildlichen
- Marion Paupert (Ecole du Louvre/Sciences Po, Paris): Comment allier performance et photographie de mode pour analyser
- Beate Pittnauer (Hochschule für Bildende Künste Braunschweig): Von welchem Humanismus erzählt eigentlich die photographie humaniste? Eine Quellenreflexion

20:00 — Dîner

Mercredi 3 juillet 2019

09:30 — Vorträge, Moderation: Elissa Mailänder (Sciences Po, CIERA, Paris)

09:30-10:45 —

- Axel Dossmann (Universität Jena): Fabrikation eines Verbrechers. Über Strategien der Sichtbarmachung von Norm und Abweichung

10:45-11:15 — Pause café

11:15-12:30 —

- Cécile Cuny (Université Paris-Est): Photographie et participation dans la relation d'enquête: une expérience d'itinéraires photographiques

13:00 — Déjeuner

14:00 — Einzelgespräche Zwischen Referent*Innen Und Teilnehmer*Innen

15:00 — Kurzreferate Der Teilnehmer*Innen, Moderation: Nathalie Faure (CIERA, Paris)

15:00-16:00 —

- Solène Scherer (Université Toulouse-Jean-Jaurès): Le Wiener Staatsoper et la reconstruction de la nation
- Philipp Schulte (École des hautes études en sciences sociales, Paris / Ruprecht-Karls-Universität Heidelberg): Kommodifizierung von Fotografien am Ende des 19. Jahrhunderts in den USA. Ein Beispiel aus dem Studio des Malers William Shettle
- Miriam Zlobinski (Humboldt Universität zu Berlin): Der Archipel der Erinnerung - wie lässt sich das Verhältnis von journalistischer Praxis und fotografischem Autorenbegriff definieren?

16:00 – 16:30 — Kaffeepause

16:30 ─ Interdisziplinäre Gruppenarbeit Mit Foto-Material Der Referent*Innen Und Organisator*Innen

20:00 ─ Dîner

21:30 — Soirée Cinéma : Projection du film documentaire Pictures from a Revolution (USA 1991, Regie: Susan Meiselas u. a., 93 Min.) et discussion

Jeudi 4 juillet 2019

09:30 ─ Vorträge, Moderation: Ulrich Prehn (TU Berlin, Zentrum für Antisemitismusforschung)

09:30-10:45 ─

- Christian Joschke (Université Paris Nanterre): Comment les communistes allemands inventèrent la photographie radicale française. Arbeiter Illustrierte Zeitung et Regards (1928-1936)

10:45-11:15 ─ Kaffeepause

11:15-12:30 ─

- Petra Bopp (BildEvidenz, Freie Universität Berlin): Blick — Gegenblick: Private Kriegsfotografie im Europa des Zweiten Weltkrieg. Fotografien aus dem besetzten Griechenland 1941-45

13:00 ─ Dejeuner

14:00 ─ Einzelgespräche Zwischen Referent*Innen Und Teilnehmer*Innen

15:00 ─ Fortsetzung Der Arbeit In Interdisziplinären Arbeitsgruppen

20:00 ─ Dîner

Vendredi 5 juillet 2019

09:00 ─ Check Out

09:30 ─ Vorstellung Der Erarbeiteten Outputs Der Arbeitsgruppen

Elissa Mailänder (Sciences Po, CIERA, Paris), Ulrich Prehn (TU Berlin, Zentrum für Antisemitismusforschung)

11:30 ─ Abschluss

12:30-13:30 – Dejeuner

14:45 – Départ Du Moulin

ANNEXE 8 : SÉMINAIRE « SCHWERPUNKT DEUTSCHLAND »

Programme

Semestre 2 de l'année universitaire 2018-2019 :

Vendredi 5 avril 2019 à 14h (MILC) :

Conférence inaugurale de Christophe Duhamelle, directeur d'études à l'EHESS, directeur du CIERA (Histoire moderne) : « Le "paradigme de la confessionnalisation" : caractères et limites d'un concept historique ».

Présentation des travaux de thèse de Sebastian Türk, ATER à Lyon 2 (Études germaniques, Histoire des Idées) : « Du catholicisme au piétisme radical : la réappropriation d'idées religieuses dans l'œuvre de Charles-Hector de Marsay (1688-1753) ».

Vendredi 28 juin 2019 à 14h (MILC) :

Présentation des travaux d'habilitation de Christophe Thierry, MCF à Lyon 2 (Études germaniques, littérature médiévale) : « Lancelot, Galaad et la Quête du Saint Graal du XIII^e^ au XVI^e^ siècle entre France et Allemagne : un "transfert culturel" voué à l'échec ? ».

Présentation des travaux d'habilitation de Sibylle Goepper, MCF à Lyon 3 (Études germaniques, littérature contemporaine) : « Performance, corps, émotion dans l'œuvre expérimentale de Jan Faktor ».

Semestre 1 de l'année universitaire 2019-2020

Jeudi 7 novembre 2019 (9h30-18h, Institut des Sciences de l'Homme) :

Journée d'étude interdisciplinaire « 30 ans après la chute du Mur de Berlin : regards croisés sur l'Allemagne contemporaine », faisant intervenir des chercheurs du pôle rhônalpin en études germaniques, histoire, géographie, sciences politiques, cinéma.

Vendredi 13 décembre 2019 (10h-12h) – Séance reportée au second semestre

Anatole Lucet (Docteur en philosophie, ATER à l'ENS Lyon) : « Socialisme et judaïsme : Gustav Landauer, Martin Buber et la communauté en devenir ».

Anne Lagny (Professeur en Études germaniques, ENS Lyon, spécialiste d'histoire des idées) : « Types et personnages juifs dans le Zeitroman de la République de Weimar ».

ANNEXE 9 : AIDES À LA MOBILITÉ

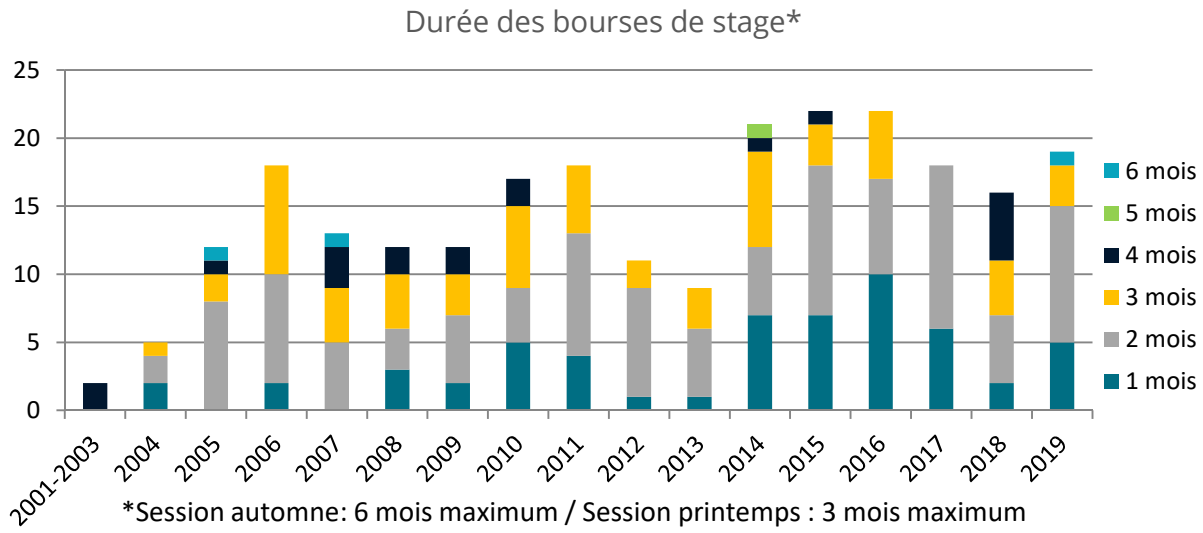
Répartition des aides par établissement

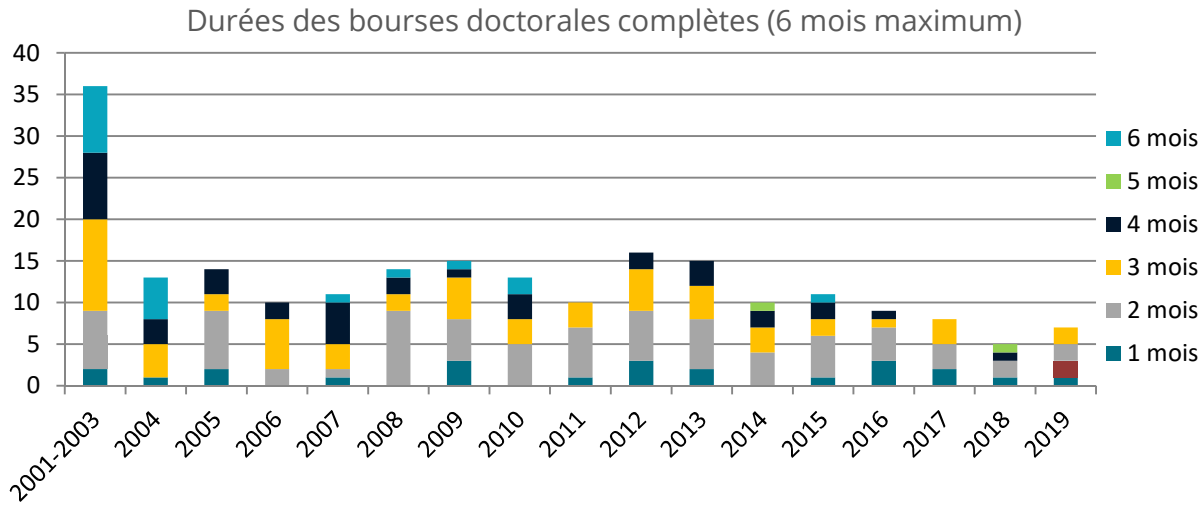
			2003-2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	Total
Etablissements membres	**Paris I**	Candidats	112	11	11	6	11	8	11	9	7	**186**
		Attribués	49	8	5	2	4	7	6	3	3	**87**
		Taux	44 %	73 %	45 %	33 %	36 %	88 %	55 %	33 %	43 %	**47 %**
	Paris IV	Candidats	107	7	7	7	9	6	11	4	6	**164**
		Attribués	47	5	4	5	7	3	8	3	5	**87**
		Taux	44 %	71 %	57 %	71 %	78 %	50 %	73 %	75 %	83 %	**53 %**
	Cergy	Candidats	15	1	0	1	1	1	0	1	1	**21**
		Attribués	8	1	0	1	1	1	0	0	0	**12**
		Taux	53 %	100 %		100 %	100 %	100 %		0 %	0 %	**57 %**
	EHESS	Candidats	97	10	7	6	5	4	6	7	6	**148**
		Attribués	46	9	4	4	3	3	2	2	4	**77**
		Taux	47 %	90 %	57 %	67 %	60 %	75 %	33 %	29 %	67 %	**52 %**
	ENS	Candidats	10	0	0	0	0	4	3	4	4	**25**
		Attribués	6	0	0	0	0	2	3	1	2	**14**
		Taux	60 %					50 %	100 %	25 %	50 %	**56 %**
	Lyon 2	Candidats	21	3	4	3	2	1	3	3	4	**44**
		Attribués	12	1	2	2	2	1	3	2	1	**26**
		Taux	57 %	33 %	50 %	67 %	100 %	100 %	100 %	67 %	25 %	**59 %**
	ENS Lyon	Candidats	15	4	4	2	6	1	1	2	4	**29**
		Attribués	7	3	3	2	5	1	0	2	1	**20**
		Taux	47 %	75 %	75 %	100 %	83 %	100 %	0 %	100 %	25 %	**69 %**
	Sciences Po Grenoble	Candidats	11	2	2	1	0	0	0	0	1	**17**
		Attribués	4	0	1	1	0	0	0	0	1	**7**
		Taux	36 %	0 %	50 %	100 %					100 %	**41 %**
	Université de Strasbourg*	Candidats			13	10	3	10	8	2	4	**50**
		Attribués			7	4	1	9	2	2	2	**27**
		Taux			54 %	40 %	33 %	90 %	25 %	100 %	50 %	**54 %**
	Sciences Po	Candidats				6	3	1	2	1	4	**17**
		Attribués				5	2	1	1	1	4	**14**
		Taux				83 %	67 %	100 %	50 %	100 %	100 %	**82 %**
	Université de Lorraine	Candidats								2	3	**5**
		Attribués								0	2	**2**
		Taux								0 %	67 %	**40 %**
	Total Ets. membres	Candidats	388	38	48	42	40	36	45	35	44	706
		Attribués	179	27	26	26	25	28	25	16	25	373
		Taux	46 %	71 %	54 %	62 %	63 %	78 %	56 %	46 %	57 %	**53 %**
Autres Ets.		Candidats	585	51	68	46	46	53	62	46	40	**997**
		Attribués	220	22	21	21	30	30	39	34	24	**441**
		Taux	38 %	43 %	31 %	46 %	65 %	57 %	63 %	74 %	60 %	**44 %**
Total		Candidats	1237	99	116	86	82	89	97	81	84	**1703**
		Attribués	508	48	47	46	58	55	55	50	49	**814**
		Taux	41 %	48 %	41 %	53 %	71 %	62 %	57 %	62 %	58 %	**48 %**

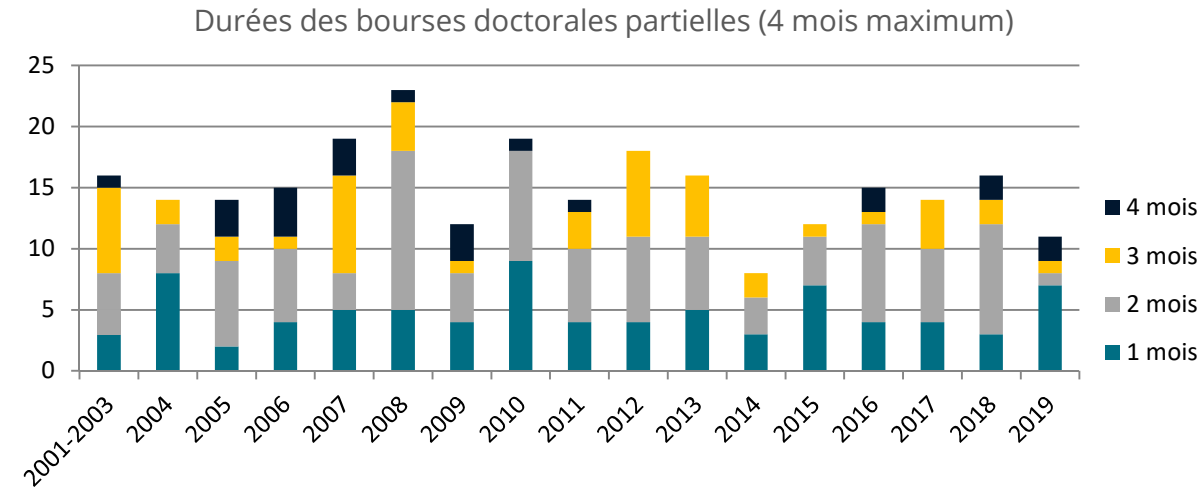
Taux de réussite par type d'aide

		janv-13	juin-13	janv-14	juin-14	janv-15	juin-15	janv-16	juin-16	janv-17	juin-17	janv-18	juin-18	janv-19	juin-19	Total (2001-2019)
Aides doctorales complètes	Demandes	26	24	14	14	13	12	9	12	14	15	10	7	8	7	**690**
	Attributions	7	8	5	5	6	5	3	6	4	3	2	3	3	4	**213**
	Taux	27 %	33 %	36 %	36 %	46 %	42 %	33 %	50 %	29 %	20 %	20 %	43 %	38 %	57 %	**31 %**
Aides doctorales partielles	Demandes	11	14	10	5	10	4	17	7	15	6	12	8	9	7	**378**
	Attributions	7	9	6	2	8	4	9	5	9	5	10	6	7	4	**255**
	Taux	64 %	64 %	60 %	40 %	80 %	100 %	53 %	71%	60 %	83 %	83 %	75 %	78 %	57 %	**6 %**
Post-doctorants	Demandes								5	5	4	2	2	2	1	**75**
	Attributions								4	3	2	1	2	1	1	**25**
	Taux								80 %	60 %	50 %	50 %	100 %	50 %	100 %	**33 %**
DEA / Masters 2	Demandes	11	4	10	0	13	1	6	6	7	7	13	4	12	4	**193**
	Attributions	6	1	8	0	9	1	5	4	5	6	6	3	6	2	**115**
	Taux	55 %	25 %	80 %		69 %	100 %	83 %	67 %	71 %	86 %	46 %	75 %	50 %	50 %	**60 %**
Stage	Demandes	16	10	17	18	19	14	14	13	11	13	13	10	14	9	**460**
	Attributions	4	5	7	14	12	10	10	12	8	10	7	9	12	7	**248**
	Taux	25 %	50 %	41 %	78 %	63 %	71 %	71 %	92 %	73 %	77 %	54 %	90 %	86 %	78 %	**54 %**
Total	**Demandes**	**64**	**52**	**51**	**37**	**55**	**31**	**46**	**43**	**52**	**45**	**50**	**31**	**45**	**28**	**1796**
	Attributions	**24**	**23**	**26**	**21**	**35**	**20**	**27**	**31**	**29**	**26**	**26**	**23**	**29**	**18**	**856**
	Taux	**38 %**	**44 %**	**51 %**	**57 %**	**64 %**	**65 %**	**59 %**	**72 %**	**56 %**	**58 %**	**52 %**	**74 %**	**64 %**	**64 %**	**48 %**

Durée des aides par type







ANNEXE 10 : VALORISATION ET PUBLICATION

CIERA Hors-les-murs

« 30 ans après la chute du Mur de Berlin : regards croisés sur l'Allemagne contemporaine »

Journée d'étude interdisciplinaire, 7 novembre 2019, Lyon

9h30-10h : Étienne François, Isabelle von Bueltzingloewen, Nedjma Moussaoui et

Laurence Guillon - Mots de bienvenue et introduction

10h00-10h45 : Jacques Poumet, Professeur des Universités émérite (Université Lumière Lyon 2), civilisation allemande, « Une recherche sur la RDA en France »

10h45-11h00 : Pause café

11h00-12h15: Enjeux mémoriels autour de la chute du Mur – Modération : Anne Lagny (ENS Lyon)

Élisa Goudin, Maîtresse de Conférences, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, civilisation allemande : « La RDA après la RDA »

Simon Godard, Maître de Conférences, Institut d'Études politiques de Grenoble, histoire : « Penser Berlin sans mur ? Enjeux historiques de la construction d'une mémoire matérielle de la division de l'Allemagne après 1989 »

12h15-14h15 : Pause déjeuner

14h15-16h05: Regards géopolitiques sur l'Allemagne depuis 1989 – Modération : Guillaume Garner (ENS Lyon)

Antoine Laporte, Maître de Conférences, École Normale Supérieure de Lyon, géographie : « "La musique se joue à Berlin": du déplacement des institutions fédérales dans la nouvelle capitale, révélatrice de l'effacement des discontinuités est-ouest en Allemagne »

Dorota Dakowska, Professeure des Universités, Université Lumière Lyon 2, sciences politiques : « Perceptions croisées des Allemands et des Polonais au prisme des fondations politiques »

Dana Martin, Maîtresse de Conférences, Université Clermont Auvergne, civilisation allemande: « Être Français à Berlin - avant et après la chute du mur. Une collecte de témoignages sous forme de récits de vie »

16h05-16h30 : Pause-café

16h30-17h45 : Regards artistiques sur le Mur – Modération : Nedjma Moussaoui

Sibylle Goepper, Maîtresse de Conférences, Université Jean Moulin Lyon 3, littérature allemande: « Le Mur chez les poètes Wolf Biermann et Sascha Anderson : frontière polysémique - espace liminal ? »

Diane Barbe, Docteure en Études cinématographiques, Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle (IRCAV) et Centre Marc Bloch (Berlin) : « Le Mur, matières et traces. Autour de deux films de Cynthia Beatt : *Cycling the Frame* (1988) et *The invisible Frame* (2009) »

20h : Projection du film *Adam und Evelyn* en partenariat avec le **Cinéma « Comoedia »**

Liste des publications sur « Les carnets de recherche du CIERA »

Carnets de voyage des jeunes chercheurs

Barrière, Louise, Postcards from Portland. Adventures at #theGSA2019. In : *Les carnets de recherche du CIERA*. 2019. https://ciera.hypotheses.org/1211.

Becker, Romain, GSA episode 2019 : Le CIERA contre-attaque. In : *Les carnets de recherche du CIERA*. 2019. https://ciera.hypotheses.org/1251.

Cachera, Aurélie, Il était une fois dans l'Ouest : à la découverte de Portland et de la GSA. In : *Les carnets de recherche du CIERA*. 2019. https://ciera.hypotheses.org/1195.

Hillard, Anne-Sophie, Quelques réflexions post-colloque : 43ème conférence de la GSA, Portland. In : *Les carnets de recherche du CIERA*. 2019. https://ciera.hypotheses.org/1263.

Jonke, Philipp, La découverte des études germaniques états-uniennes. In : *Les carnets de recherche du CIERA*. 2019. https://ciera.hypotheses.org/1275.

Lacoue-Labarthe, Alice, Migration dans un monde global : défis en Allemagne, au Brésil et aux États-Unis. In : *Les carnets de recherche du CIERA*. 2019. https://ciera.hypotheses.org/1163.

Käckmeister, Hannes et Iffrig, Sophie, «Parallelgesellschaften». In : *Les carnets de recherche du CIERA*. 2018. https://ciera.hypotheses.org/989.

Colloques juniors

Schmidt, Felix et Souchier, Côme, 2019. Time Policies: Standardization, Regulations, Practices and Experiences. In : *Les carnets de recherche du CIERA*. 2019. https://ciera.hypotheses.org/1307.

PFR

Bindung – Bann – Verbindlichkeiten. In : *Les carnets de recherche du CIERA*. 2019. https://ciera.hypotheses.org/1124.

Comment juger en matière de rémunération? Comparaison franco-allemande. In : *Les carnets de recherche du CIERA*. 2019. https://ciera.hypotheses.org/1120.

Demokratiekritik, Autoritarismen und Populismen in Europa: Kontinuitäten und Brüche von der Zwischenkriegszeit bis heute. In : *Les carnets de recherche du CIERA*. 2019. https://ciera.hypotheses.org/1128.

Éducation à la citoyenneté – concepts, institutions, comparaison. In : *Les carnets de recherche du CIERA*. 2019. https://ciera.hypotheses.org/1114.

Éducation à la citoyenneté / politische Bildung : Itinéraires et méthodes de recherche. In : *Les carnets de recherche du CIERA*. 2019. https://ciera.hypotheses.org/1138.

Les démocraties européennes à l'épreuve de la dictature (1919-1939): Critique et réflexion démocratiques dans les espaces publics européens. In : *Les carnets de recherche du CIERA*. 2019. https://ciera.hypotheses.org/1147.

Regards croisés sur la protection de la personne du travailleur. In : *Les carnets de recherche du CIERA*. 2019. https://ciera.hypotheses.org/1132.

Trajectoires

Sommaire du Hors Série n°4

Dossier thématique : Politique de la non-identité

Frank Müller, Salima Naït Ahmed et Éliette Pinel Elemente einer Politik der Nichtidentität

Einleitung

« Concept » de la non-identité

Alain Patrick Olivier : Une philosophie de la non-identité est-elle possible ?

Leonie Hunter : Politik des Nichtidentischen Vom Versuch, Adorno an den Anfang einer politischen Theorie zu setzen

Jean Tain : « L'expérience métaphysique » ou le non-identique contre la réification

Psychanalyse et non-identité

Agnès Grivaux : Usages de la non-identité dans la dialectique nature-histoire chez Adorno et Horkheimer À propos de la différence entre besoin et pulsion

Frank Schumann : Ohnmacht und Bestimmtsein Theodor W. Adornos Sozialpsychologie gelesen mit Cornelius Castoriadis

Lea Schlude : Das emanzipatorische Potential der Lust in Adornos negativer Dialektik

Esthétique de la non-identité

Sarah Carlotta Hechler : La non-identité et le collectif dans Les Années d'Annie Ernaux. Quelques réflexions sur le choix pronominal

Lea Fink : Nichtidentisches und Namenloses. Eine Engführung von Adorno und Celan

Politique et non-identité

Frederico Lyra de Carvalho : Adorno et la pensée du non-identique au Brésil et au Mexique Paulo Arantes et John Holloway

Henrike Kohpeiß : Nichtidentität auf dem Meer

Conclusions

Salima Naït Ahmed : Post-scriptum féministe. Le non-identique comme rebut

Frank Müller : Auch eine Politik der Nichtidentität. Kleines verwundertes Nachwort zum Anfang einer Idee

Sommaire prévisionnel Trajectoires n°13

Dossier thematique : Intrus – Eindringling

Koch-Fröhlich Melanie : Une Allemagne en Algérie : Sprache(n) und Erinnerungskultur im Werk Hélène Cixous'

Le Guern-Herry Marie : Le corps féminin face à l'intrusion dans le théâtre de Dea Loher

Spychala Pauline : La nation allemande à l'Université de Paris au Moyen Âge, une intrusion dans la norme ?

Perspectives

Beaufils Julien : Sport und internationale Selbstdarstellung der DDR (1970–1990). Ausländische Sportstudierende an der Deutschen Hochschule für Körperkultur als Botschafter des Sozialismus in den Entwicklungsländern?

Hugel Marie-Astrid : Du roi-prêtre au roi. Le double-pouvoir dans le contexte franco-allemand de la diffusion du protestantisme

Kröger Philipp : Frankreich als negativer Lernort des deutschen Bevölkerungsdiskurses. Demografisches Wissen und Nationalismus, 1860-1940

Minelli Sarah : Qu'est-ce qu'un mythe en politique ? Quelques remarques sur l'histoire d'une relation ambiguë

Tomasella Claire : Un cinéma sous étiquettes. Enjeux de la catégorisation des films de réalisateurs immigrés et descendants d'immigrés en France et en Allemagne (1980-2018)

Fournier Marion : Eau et « ophélisation » chez Pina Bausch. Réception de la pièce Vollmond en Allemagne et en France

Golovlev Alexander : Adieu l'Allemagne, bonjour la France ? La diplomatie musicale comme instrument de rapprochement culturel franco-autrichien, 1945-1955

SynThèses

Authier Raphaël : Concevoir l'historicité. L'histoire et les différentes formes de temporalité chez Hegel et Schelling

Blanc Delphine : La construction du collectif dans les orchestres classiques professionnels : représentations et coulisses des pratiques orchestrales

Clouet Hadrien : Aux guichets du temps partiel. Transactions temporelles dans le service public d'emploi allemand et français

Couturier Claire : Une fin de siècle viennoise entre invention d'une tradition, tensions esthétiques et science de la musique : l'exposition internationale de théâtre et de musique de 1892

Denis Cécile : Continuités et divergences dans la presse clandestine de résistants allemands et autrichiens en France pendant la Seconde Guerre mondiale

Donnarieix Anne-Sophie : Réenchanter le monde ? Formes et enjeux poétologiques du surnaturel dans le roman français contemporain. Antoine Volodine, Sylvie Germain, Alain Fleischer, Marie NDiaye, Christian Garcin

Dumas Louise : L'Automobile, un motif du cinéma allemand

Franck Thomas : Démystification et fragmentation des formes de la raison. Analyse rhétorique des échanges culturels entre Theodor W. Adorno et les « argumentistes » (1956-1962)

Görke Maxim : Loin des Lumières : Approche philosophique de *Voyage au bout de la nuit, Bagatelles pour un massacre* et *Mea culpa* de Louis-Ferdinand Céline

Holland Judith : Gewerkschaftliche Geschlechterpolitik – Ein deutsch-französischer Vergleich

Kim Dong Hun : Umsetzung und Verwandlung der Konzeption des Erhabenen bei Schiller. Eine Untersuchung über die Wechselwirkung zwischen Dramentheorie, Drama und Inszenierung am Beispiel von Schillers Maria Stuart

Lucet Anatole : Communauté et révolution chez Gustav Landauer

Majastre Christophe : Des oppositions savantes à l'Europe ? Rapport au politique et pratiques d'intervention des juristes dans le débat allemand sur l'Union européenne de Maastricht à Lisbonne (1992-2010)

Nitsche Vera : Le nouvel esprit du collectif. Les implications politiques et esthétiques des modes de production collectifs au théâtre dans les années 1960/70 et au début du XXI^{e} siècle dans l'aire culturelle germanophone

Ritz Mahaut : La précarité, entre invention idéologique et organisation de la dépossession

Fradin Clément : Des lectures aux poèmes : Étude sur la bibliothèque de Paul Celan en 1967

Georges Raphaël : Elsässische und lothringische Soldaten des Ersten Weltkriegs in der französischen Gesellschaft (1918-1939)

Hellmann Johanna : Marie Antoinette in Versailles. Politik, Patronage und Projektionen

Hennig Linda : Référence musulmane et expérience professionnelle. Identités féminines à Paris et Berlin

Marx Jean-Samuel : Neues Deutschland– neues Deutschlandbild ? Selbstdarstellung und Rezeption der Berliner Republik in Frankreich von 1990 bis in die Gegenwart

Stroh Frédéric : Justice et homosexualité sous le national-socialisme. Étude comparée du pays de Bade et de l'Alsace